**Centre de recherche français à Jérusalem**
UMIFRE 7 CNRS-MAEE (USR 3132 CNRS)

# RAPPORT D'ACTIVITÉ
# 2008 - 2009

Présenté au Conseil scientifique du CRFJ
Paris, 15 mai 2009

*Jérusalem, mai 2009*




Centre de recherche français à Jérusalem
UMIFRE 7 CNRS-MAEE (USR 3132 du CNRS)

# RAPPORT D'ACTIVITÉ
## 2008 - 2009

*Présenté au Conseil scientifique du CRFJ*
*Paris, 15 mai 2009*

Jérusalem, mai 2009

## SOMMAIRE


Fiche signalétique du CRFJ *4*

Personnel du CRFJ *5*

Liste des principales abréviations *7*

**1. Introduction** ..... 9

**2. Activités scientifiques : bilan et perspectives** ..... 11

*Axe 1 : Archéologies, sciences de l'antiquité et du Moyen Âge* *11*

Thème A : Des chasseurs-cueilleurs aux premiers agriculteurs-éleveurs au Levant sud *12*

*Programme 1 : Le processus de sédentarisation au Levant sud : les Natoufiens* *12*

*Programme 2 : De l'Épipaléolithique au Néolithique : populations, modes de vie et pratiques funéraires.* *15*

*Programme 3 : La néolithisation au Levant Sud à travers les industries osseuses* *17*

*Programme 4. Human-animal interactions in the circum Mediterranean area: interdisciplinary approach archaeology, ecology and evolution- of zoonotic diseases* *19*

Thème B : Urbanisations et réurbanisations au Levant sud *20*

*Programme 1 : L'urbanisation de la Palestine et l'émergence des premières sociétés étatiques* *21*

*Programme 2 : L'Égypte et le Levant* *23*

*Programme 3 : La transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Palestine* *25*

Thème C : Productions et échanges au Proche-Orient et dans le bassin oriental de la Méditerranée *26*

*Programme 1 : L'émergence de la route de l'encens entre l'Arabie et la Méditerranée* *26*

Thème D : Le Levant médiéval entre Orient et Occident *27*

*Programme 1 : L'architecture militaire au Levant médiéval : un dialogue stratégique entre Orient et Occident* *27*

*Programme 2 : Réseaux commerciaux et production d'objets en fer dans le Levant sud* *30*

Thème E (transversal) : Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition *33*

*Axe 2 : Les traditions : histoire, religions, savoirs* *35*

Thème A : Approches comparatistes des monothéismes : textes fondateurs, interprétations, droits *35*

*Programme 1 : La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam* *35*

*Programme 2 : Programmes de recherches sur le judaïsme, le christianisme et l'islam (réseau Ramsès²)* *35*

Thème B : Histoire de l'exégèse et de la pensée juive *36*

*Programme 1 : Les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête et au sort des Cananéens* *36*

*Programme 2 : Les manuscrits de la mer Morte (Qumrân)* *36*

Thème C : Islamologie *39*

*Programme 1 : Théorie légale musulmane classique* *39*

*Programme 2 : Normativité musulmane d'hier à aujourd'hui* *40*

Thème D : La France, l'Europe et la Terre Sainte (XVI[e] siècle-1948) *43*

*Programme 1 : L'interaction entre religion et politique dans les politiques palestiniennes de la France et de l'Allemagne, du milieu du XIX[e] au milieu du XX[e] s.iècle* *43*

Thème E : Linguistique hébraïque et juive *47*

*Programme 1 : Linguistique des langues juives* *47*

*Programme 2 : Recherches sur le yiddish* *49*

*Programme 3 : Élaboration d'une gramaire méthodique de l'hébreu contemporain* *51*

Thème F : Traditions philosophiques *53*

*Programme 1 : Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences* *53*

*Axe 3 : Israël et l'espace israélo-palestinien contemporains* 55

Thème A : La France, la Palestine juive et Israël de 1880 à nos jours 55

*Programme 1 : Les relations entre les socialistes français et Israël* 55

Thème B : Processus politiques contemporains en Israël et dans l'espace israélo-palestinien contemporain 57

*Programme 1 : Mobilisations politiques, électorales et associatives en Israël* 57

*Programme 2 : Le sionisme comme projet national contemporain* 59

*Programme 3 : Politiques urbaines – le cas de Tel-Aviv* 61

Thème C : Mobilités, frontières, conflits dans les espaces israélo-palestiniens (de 1993 à nos jours) 64

*Programme 1 : Mobilités et échanges de part et d'autre des lignes de séparation entre Israéliens et Palestiniens* 64

*Le projet MOFIP* 67

Thème D : Mémoires et identités 73

*Programme 1 : La construction des identités et la perception du passé. L'exemple de la Bucovine et de Czernowitz* 73

*Programme 2 : La Shoah en Roumanie* 76

*Programme 3 : La dynamique identitire des survivants de la Shoah aux États-Unis et en Israël* 78

*Programme 4 : Résilience et intégration. Réhabilitation psychosociale en Israël des survivants de la Shoah et des « enfants cachés »* 79

*Programme 5 : Genre, identité et religion dans l'islam et le judaïsme* 81

Thème E : Communautés religieuses dans l'espace israélo-palestinien 84

*Programme 1 : Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques* 84

*Programme 2 : Communautés chrétiennes contemporaines en Terre Sainte* 86

**3. Coopérations, accueil et formation** ..... 87

*Coopérations* 87

Insertion nationale/bilatérale et internationale 87

Projets ANR 88

Projets européens 88

*Accueil* 91

*Formation* 92

Doctorants et post-doctorants 92

Stagiaires 94

Session de formation 94

**4. Communication et valorisation de la recherche** ..... 96

*Les outils* 96

*Les activités* 99

**5. Infrastructure et fonctionnement** ..... 104

**6. Rapport financier 2008-2009** ..... 106

**7. Conclusion** ..... 111

*Annexe : Organigramme du CRFJ au 1er mai 2009* ..... 113

# FICHE SIGNALÉTIQUE DU CRFJ

- Intitulé complet : Centre de recherche français à Jérusalem (UMIFRE 7 CNRS-MAEE, USR 3132 CNRS)

- Directrice : Mme Sophie Kessler-Mesguich, Professeur des universités, détachée au MAEE

- Coordonnées


**Adresse** : 3, rue Shimshon, Baka, Jérusalem, Israël
**Adresse postale** : B.P. 547, 91004 Jérusalem, Israël
**Tél.** : 00 972 2 565 81 11 **Télécopie** : 00 972 2 673 53 25
**Mél.** : crfj@crfj.org.il **Site web** : www.crfj.org


- Organismes de tutelle

  - **Ministère des Affaires étrangères et européennes**, Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, sous-direction des échanges scientifiques et de la recherche (DGM/ATT/RECH), 27 rue de la Convention, CS 91533, 75732 Paris cedex 15
  - **Centre national de la recherche scientifique**, Institut des Sciences de l'homme et de la société (InSHS), 3 rue Michel-Ange, 75794 Paris Cedex 16

  *Sections du Comité national de rattachement* : 31, 32 (section principale), 33, 35, 38

- Historique

Fondée en 1952 par Jean Perrot, la « Mission archéologique française » a été dès cette date soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ le plus ancien Centre du CNRS à l'étranger. Son statut et son sigle ont évolué au gré des besoins de la recherche et des rattachements institutionnels.

- 1964 : la Mission archéologique française devient la RCP (Recherche Coopérative sur Programme) n° 50, *Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique.*
- 1974 : la RCP 50 devient Mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de *Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem*, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les fouilles d'archéologues français.
- 1985 : la MP 3 prend le nom de *Centre de recherche français de Jérusalem,* CFRJ, et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales.
- 1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.
- 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts de recherche français à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de *Centre de recherche français à Jérusalem.* Il est piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.
- 2007 : en avril, le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAEE ; à partir de juillet, il n'est plus une FRE, mais abrite l'Unité de service et de recherche (USR) 3132.
- 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats.

# PERSONNEL DU CRFJ (AU 15 MAI 2009)

## DIRECTION

**Sophie Kessler-Mesguich,** directrice du CRFJ depuis le 1er septembre 2008. Professeur de littérature et linguistique hébraïques à l'Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle. Thèmes de recherche : 1) Linguistique de l'hébreu mishnique et moderne ; 2) Histoire de la grammaire hébraïque en Occident aux 16e et 17e siècles. Membre de l'UMR 7597 (*Histoire des théories linguistiques*) jusqu'à sa nomination au CRFJ. Projets en cours : publication d'un ouvrage sur les études hébraïques en France au 16e et 17e s. et rédaction en français, avec une équipe franco-israélienne (Université Bar-Ilan, Université hébraïque de Jérusalem), d'une grammaire descriptive de l'hébreu moderne dans tous ses registres.

## CHERCHEURS

**Katell Berthelot**, chercheuse au CNRS (CR1), affectée au CRFJ depuis le 1er janvier 2008. Historienne, spécialiste de l'histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine, ses recherches portent sur les manuscrits de la mer Morte (Qumrân) et l'histoire de l'exégèse et de la pensée juive. Elle travaille actuellement à un livre sur les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête de la terre promise et au sort des populations cananéennes autochtones, et prépare un colloque sur ce thème pour décembre 2009, en partenariat avec l'Institut Yad Ben Zvi et l'Institut Van Leer. Elle collabore en outre à plusieurs séminaires et groupes de recherche, à l'Université hébraïque, à l'Université de Haïfa et à l'Université Bar-Ilan.

**Éric Chaumont**, chercheur au CNRS (CR1), affecté au CRFJ depuis le 1er septembre 2008. Philosophe et islamologue, ses champs de recherche privilégiés sont la théorie légale et la normativité musulmanes et, de manière plus générale, la pensée religieuse musulmane d'hier à aujourd'hui. Il mène également des projets de recherche collective et pluridisciplinaire de religion comparée (« les trois monothéismes ») et collabore à ce titre avec plusieurs de ses collègues israéliens de l'Université hébraïque de Jérusalem, de l'Université Ben Gourion du Négev et de l'Université Bar-Ilan. L'une de ses missions au CRFJ est de créer des ponts entre l'islamologie française et européenne et l'islamologie israélienne.

**Cédric Parizot**, chercheur au CNRS (CR1), affecté au CRFJ depuis le 1er avril 2007. Anthropologue du politique, ses recherches portent sur deux thèmes : 1) Les mobilités et les échanges de part et d'autre des lignes de séparation dans l'espace israélo-palestinien ; 2) Les processus de politisation et de dépolitisation dans le cadre des campagnes électorales chez les Palestiniens de citoyenneté israélienne. Il pilote deux programmes : un programme ANR jeunes chercheurs/Région PACA (2007-2010) intitulé « Mobilités, frontières et conflits dans l'espace israélo-palestinien », et un groupe de travail du réseau Ramsès (2008-2009) « Le conflit israélo-palestinien sous l'angle des mobilités transfrontalières ».

**Olivier Tourny**, chercheur au CNRS (CR1), affecté au CRFJ depuis le 1er avril 2008. Musicologue et ethnomusicologue, ses recherches portent sur les musiques rituelles et liturgiques en Israël, tout particulièrement sur les réalisations chantées des psaumes dans le judaïsme et le christianisme. À ce titre, il collabore régulièrement avec l'ensemble des chercheurs israéliens rattachés au Jewish Music Research Centre de l'Université hébraïque de Jérusalem. En contact avec l'ensemble des communautés chrétiennes d'Israël, il participe au programme pluridisciplinaire *Contemporary Christian Communities in the Holy Land* initié par l'Institut Van Leer et l'Université hébraïque de Jérusalem.

## ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN DÉLÉGATION

**François Lafon,** maître de conférences en histoire à l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), en délégation au CRFJ depuis septembre 2007. Son programme de recherche porte sur la gauche française face à Israël. Il s'intéresse également à la société israélienne contemporaine. Il supervise la traduction et la publication en français des extraits du *Journal* de David Ben Gourion qui traitent des relations franco-israéliennes et en rédige l'appareil critique. Il est l'initiateur du cours d'histoire de l'État d'Israël dispensé au CRFJ et à l'Institut français de Tel-Aviv (SCAC), en association avec le Professeur Simon Epstein (Université hébraïque de Jérusalem).

**Nathalie Zajde**, maître de conférences en psychologie à l'Université de Paris 8 Saint-Denis, en délégation au CRFJ depuis septembre 2007. Spécialiste des traumatismes psychiques et de la migration. Thème de recherche dans le cadre de la délégation au CRFJ : *Résilience et intégration. Réhabilitation psychosociale en Israël des survivants de la Shoah et des « enfants cachés »*. N. Zajde travaille en collaboration avec l'équipe hospitalo-universitaire de Beer Yaacov et l'association Aloumim. Autres thématiques de recherche en Israël : 1) Psychologie et psychopathologie des survivants de la Shoah et de leurs descendants ; 2) Immigrations et psychopathologies en Israël ; 3) Soubassements psychologiques et culturels de l'infertilité.

## ITA

**Florence Heymann**, ingénieur de recherche au CNRS (IR2), Docteur en sociologie, HDR « Anthropologie de l'histoire », chargée de la coordination scientifique et responsable des publications (co-directrice de collections à CNRS Éditions et De Boccard). Elle anime, en coopération avec des partenaires français, israéliens, européens et américains, deux programmes de recherche : 1) La construction des identités et la perception du passé. L'exemple de la Bucovine et de Czernowitz ; 2) La Shoah en Roumanie.

**Eva Telkes-Klein**, ingénieur d'études au CNRS (IE2), secrétaire de rédaction du *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* depuis sa création. Historienne de formation, spécialisée dans l'histoire des élites, elle est à l'origine du programme d'étude du fonds d'archives d'Émile Meyerson, philosophe français d'origine polonaise (programme de l'Université hébraïque de Jérusalem, avec Paris-I et Paris-X). Elle a dirigé, avec B. Bensaude-Vincent, la publication de la correspondance française d'Émile Meyerson, qui renouvelle l'histoire et la philosophie des sciences en France au début du XX$^{e}$ siècle. À terme, elle envisage de lui consacrer une biographie.

**Lyse Baer**, TCN au CNRS. Secrétaire gestionnaire de l'unité, elle est responsable des tâches administratives courantes : accueil, suivi des dossiers du personnel de l'unité, mise à jour de Labintel, correspondance administrative, élaboration (avec la directrice du laboratoire) du budget de l'unité et suivi comptable, gestion logistique des activités scientifiques. Elle travaille en collaboration avec les services du SCAC et l'agence comptable des établissements culturels (Ambassade de France à Tel-Aviv)

**Marjolaine Barazani**, TCE au CNRS. Responsable du service graphique, elle est chargée des relations avec le fournisseur du site Internet du Centre, et de la mise à jour périodique de celui-ci. Elle est également responsable de la préparation des documents et de la mise en ligne du Bulletin du CRFJ sur le site de Revues.org. Elle travaille avec les archéologues, en poste ou associés, et réalise plans et dessins en vue des publications.

### BOURSIERS

**Sylvain Bauvais,** post-doctorant au CRFJ depuis le 1er octobre 2007. Archéologue, paléométallurgiste, sa thèse a porté sur l'évolution de l'organisation des pratiques sidérurgiques au cours de l'âge du fer dans le nord de la France. Il applique aujourd'hui ses méthodes d'analyses aux relations entre Orient et Occident pendant les périodes médiévale et moderne au Levant sud. Ce programme de recherche se base sur les fouilles de Jaffa dans le cadre du projet « Jaffa Cultural Heritage Project » (IAA/UCLA) et sur une série de six cargaisons de lingots retrouvées au large du mont Carmel (Ehud Galili - IAA). Dans le cadre de ce post-doctorat, il intervient dans les séminaires de Master de l'université de Haïfa (Prof. Sariel Shalev) et travaille en collaboration avec le Weismann Institut de Rehovot.

**Agathe Mayeres**, doctorante, boursière du CRFJ pour l'année 2008-2009, dans le cadre d'une thèse en histoire des religions effectuée sous la co-direction de J.-O. Boudon, G. Groce et D. Tollet. Ses recherches portent sur la politique du Saint-Siège en Palestine durant le pontificat de Pie XI, et particulièrement sur les rapports entre les catholiques de rite latin et ceux de rites orientaux. À ce titre, elle travaille notamment dans les archives des différents patriarcats et congrégations religieuses de Terre Sainte, aux archives de l'État d'Israël, ainsi qu'aux Archives Secrètes du Vatican et à la Congrégation des Églises Orientales à Rome, grâce au soutien de l'École française de Rome.

## ABRÉVIATIONS

CEDEJ : Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale (Le Caire)
CEFAS : Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa
CPAF : Centre Paul-Albert Février
CR : Chargé de recherche
DR : Directeur de recherche
IE : Ingénieur d'études
IFAO : Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
IFRE : Institut français de recherche à l'étranger
IFTA : Institut français de Tel-Aviv
INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives
IREMAM : Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman
IR : Ingénieur de recherche
MC : Maître de conférences
OAI : Office des antiquités d'Israël
PU : Professeur des universités
SCAC : Service de coopération et d'action culturelle
UBG : Université Ben-Gourion du Néguev
UBI : Université Bar-Ilan
UHa : Université de Haïfa
UHJ : Université hébraïque de Jérusalem
UMIFRE : Unité mixte des instituts français à l'étranger
UTA : Université de Tel-Aviv

# 1. INTRODUCTION

Ayant pris mes fonctions de directrice du Centre de recherche français à Jérusalem le 1er septembre 2008, c'est avec plaisir que je présente ci-dessous les activités de ses chercheurs et de son équipe pour la période 2007-2009. Comme on le verra, le CRFJ est un lieu vivant où se conjuguent de manière harmonieuse, et dans une collaboration constante entre spécialistes français et israéliens, des recherches pluridisciplinaires touchant à des domaines variés des sciences humaines et sociales : archéologie, histoire, philosophie, linguistique, musicologie, anthropologie, science des religions, science politique. Avant toute chose, je souhaite remercier mon prédécesseur, Pierre de Miroschedji : avec la rigueur et la sûreté de jugement que connaissent tous ceux qui travaillent avec lui, il a mis en place et amplement développé, pendant les quatre années de son mandat, un projet scientifique ambitieux pour le CRFJ, tout en lui assurant une intégration réussie dans le réseau des IFRE.

Comme les autres Instituts français de recherche à l'étranger, le CRFJ doit suivre les évolutions de ses tutelles, qui ont connu dans les deux dernières années de profonds bouleversements. D'un côté, la réforme en cours du CNRS, qui devient agence de moyens en même temps qu'opérateur de recherche, et qui se tourne de plus en plus vers l'international ; de l'autre, celle du MAEE, avec la disparition de la DGCID et son remplacement par la Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats. La sous-direction des échanges scientifiques et de la recherche dont nous dépendons désormais s'inscrit ainsi, clairement, dans la perspective d'échanges internationaux et de collaborations avec des partenaires étrangers. D'une certaine manière, on peut dire que ces réformes ne font que renforcer et appliquer à d'autres unités du CNRS ce qui était déjà, et depuis longtemps, la règle dans les centres français à l'étranger, et notamment au CRFJ : accroître les partenariats avec nos collègues de pays divers, renforcer la visibilité internationale de la recherche française, constituer une interface entre le CNRS, les établissements d'enseignement supérieur et de recherche et les partenaires des autres pays, constituer des unités d'excellence, former des scientifiques français et étrangers.

On a pu dire ainsi que ces centres étaient de véritables ambassades de la science française et des fenêtres grandes ouvertes sur la science étrangère : c'est particulièrement vrai à Jérusalem – c'est en tout cas ainsi que je ressens les choses – où, pour des raisons politiques et diplomatiques que chacun connaît, le Centre de recherche français est situé à Jérusalem, tandis que sa tutelle directe, l'ambassade de France en Israël, se trouve à Tel-Aviv. Notre présence à Jérusalem a du sens. C'est avec les universitaires et les chercheurs israéliens que nous travaillons très majoritairement. Dans le même temps, les relations courtoises que nous entretenons avec le Consulat général de France situé à Jérusalem, et la collaboration de collègues palestiniens dans certaines recherches menées au CRFJ nous permettent d'occuper une place à part, qui s'inscrit dans le cadre de la politique étrangère de la France, respecte la neutralité et l'objectivité indispensables à la recherche, mais parvient, dans quelques cas, à réunir de manière individuelle des chercheurs israéliens et palestiniens qui ne pourraient se rencontrer dans aucun cadre insitutionnel. L'organisation de manifestations, de colloques, fait du CRFJ un lieu de rencontres et d'échanges à partir desquels naissent des collaborations. Nous en sollicitons certaines ; mais nous avons aussi eu le plaisir de constater, cette année, que plusieurs propositions émanaient de scientifiques israéliens venus à nous parce que le CRFJ est de mieux en mieux connu.

Je voudrais également insister sur l'effort de cohérence scientifique dans l'organisation des programmes de recherche. Le CRFJ est, par nécessité, un centre pluridisciplinaire, mais ce n'est pas un lieu où se croisent et se juxtaposent des chercheurs venus avec un projet individuel, plongés dans leurs propres travaux et indifférents à ce que font leurs collègues. Comme les autres laboratoires de métropole, le CRFJ fonctionne sur des programmes d'une durée de deux à quatre ans, labellisés par le CNRS et le MAEE ; il va très bientôt être évalué par la même instance (l'AERES). Il fonctionne autour d'un véritable projet de laboratoire, ses chercheurs constituent une équipe dynamique. En même temps, il présente une spécificité par rapport aux unités situées en France, dans la mesure où les chercheurs qui y sont affectés n'y restent que quelques années. Mais, là encore, on peut penser que le CRFJ et les autres centres à l'étranger ont anticipé une manière de travailler qui va s'étendre, puisque bien des recherches menées en France se font maintenant sur projets.

L'implication de nos tutelles est une chose précieuse. Sans l'aide du SCAC, certains colloques ne pourraient être tenus. Le CNRS nous a attribué cette année un poste d'assistant-ingénieur qui nous aidera à monter les projets ANR et internationaux dont nous avons besoin. Ces aides, dans un contexte financier national et mondial difficile, prouvent que nos tutelles sont attachées à la pérennité et à la visibilité du CRFJ. Pour autant, les conditions d'exercice sont parfois difficiles : nous devons renoncer à acheter des livres pour notre bibliothèque, du matériel informatique, et, surtout, nous devons restreindre nos bourses, alors qu'elles nous permettent de former de chercheurs de demain.

Doté d'un statut administratif adéquat, poursuivant une politique scientifique cohérente qui permet d'accueillir de nouveaux programmes s'insérant harmonieusement dans un cadre préétabli, attaché à multiplier des coopérations bilatérales et internationales de haut niveau, valorisant ses recherches sous toutes les formes possibles, de la conférence grand public à la publication d'ouvrages de pointe, le CRFJ entend continuer à s'insérer dans un dispositif dont le but est de faire rayonner, malgré les difficultés matérielles et financières, la recherche française au sein de la recherche internationale.

# 2. ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES : BILANS ET PERSPECTIVES

Centre pluridisciplinaire, le Centre de recherche français à Jérusalem organise ses recherches selon trois axes :

1. Archéologies, sciences de l'Antiquité et du Moyen-Âge ;
2. Les traditions : histoire, religions, savoirs ;
3. Israël et l'espace israélo-palestinien contemporains.

Comme à l'habitude, et pour une meilleure visibilité, les rapports d'activités ci-dessous présentent les programmes et opérations de recherche de l'année en cours (2008-2009) ainsi que de l'année précédente (2007-2008).

## AXE 1 : ARCHÉOLOGIES, SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN-ÂGE

Orienté d'abord vers la préhistoire, puis vers les racines des traditions culturelles d'Israël, ce premier axe fut longtemps le domaine de recherche exclusif du CRFJ. Les coopérations franco-israéliennes, actives ou potentielles, y sont nombreuses. Le CRFJ gère d'importantes collections et archives dont il est toujours responsable. Il est en outre l'interlocuteur français officiel de l'Office des antiquités d'Israël pour la délivrance de permis de fouilles à des archéologues français.

Deux nouvelles missions françaises ont été créées en 2007 : celle de Beisamoun et celle de Césarée. Ces deux sites feront l'objet de nouvelles campagnes en 2009, tandis que continue, cette année encore, la fouille de Tel Yarmouth. Enfin, le travail de publication du matériel découvert à Ain Mallaha se poursuit régulièrement.

Si, pour des raisons politiques, l'archéologie française en Israël s'est longtemps trouvée isolée de celle des pays voisins, il apparaît aujourd'hui nécessaire de la désenclaver, c'est-à-dire de privilégier autant que faire se peut des problématiques touchant aussi à l'ensemble du Proche-Orient méditerranéen. C'est pourquoi les recherches archéologiques du CRFJ concernent désormais, outre la préhistoire, domaine traditionnel et encore actif, les époques plus récentes (âges du Bronze et du Fer), l'antiquité classique, les époques byzantine et croisée. Le terme *archéologies* insiste sur le caractère pluriel de ces recherches.

Les thèmes de recherche retenus concernent la préhistoire (thème A), le processus d'urbanisation et de désurbanisation à l'âge du Bronze (thème B), les échanges (thème C), l'époque médiévale (thème D). Un thème transversal et pluridisciplinaire envisage une diachronie longue sur l'évolution des techniques au point de vue de leur impact sur les sociétés (thème E).

*Les partenariats mis en place intéressent toutes les institutions de recherche israéliennes concernées par l'archéologie* : l'Office des antiquités d'Israël et les universités de Jérusalem, Tel-Aviv, Beershéva, Haïfa, Bar-Ilan, ainsi que l'Institut Weizmann. En France, les partenariats concernent la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie à Nanterre, l'Université de Paris I, le Collège de France.

## Thème A : Des chasseurs-cueilleurs aux premiers agriculteurs-éleveurs au Levant sud

Sur ce thème de recherche traditionnel du CRFJ, deux programmes sont actuellement en cours, l'un sur le processus de sédentarisation, l'autre sur le processus de néolithisation au Levant sud.

### *Programme 1 : Le processus de sédentarisation au Levant sud : les Natoufiens*

*Coordinateurs :* F. Valla (CNRS) et H. Khalaily (OAI)
*Partenariats :* CNRS (UMR 7041 : équipe « Ethnologie préhistorique ») et OAI

Il y a environ 15 000 ans, le mode de vie des chasseurs-cueilleurs natoufiens accuse une tendance à la sédentarité qui apparaît comme un premier pas dans ce que l'on appelle le « processus de néolithisation ». C'est pourquoi les Natoufiens suscitent l'intérêt depuis plus de 80 ans. La recherche s'est orientée selon trois axes principaux :

1) Tenter de préciser les modalités de la « sédentarité » atteinte par les Natoufiens ;
2) Identifier les développements techniques qui ont accompagné le nouveau mode de vie ;
3) Comprendre les changements entraînés par la sédentarité dans les rapports des hommes avec leur environnement, en particulier en termes d'alimentation, et suivre le rythme de ces développements et de ces changements pendant les longs millénaires que dure la période.

I *Les fouilles de Mallaha*

Ain Mallaha (Eynan), dans le nord d'Israël, est le meilleur site natoufien connu. Il a été fouillé dans les années 1950, puis 1970. Neuf nouvelles campagnes ont eu lieu entre 1996 et 2005. Elles ont fait connaître une installation construite dans le Natoufien final où, auparavant, seules des sépultures avaient été identifiées. Cette découverte contribue à établir, dans la région du Carmel et de la Galilée, un lien entre les architectures antérieures et les constructions du premier Néolithique (PPNA).

II *Mise au net d'un quatrième rapport préliminaire*

La dernière campagne achevée, l'effort principal a tendu vers la préparation d'un quatrième rapport préliminaire destiné à faire connaître sans tarder les acquis les plus récents (saisons 2003-2005). Outre les habituels comptes rendus des recherches de terrain (surtout architecture et sépultures), la publication devait inclure des études spécialisées dont certaines dans des domaines jamais explorés jusqu'ici sur le site. Ce rapport, préparé avec l'aide de Marjolaine Barazani au CRFJ, a été remis en juin 2007 au *Journal of the Israel Prehistoric Society* et publié en décembre de la même année.

Parmi les résultats, on peut mentionner les plus nouveaux :

• deux datations C.14 qui semblent acceptables ont été calculées à Gif-sur-Yvette par Hélène Valladas. Il en résulte que le Natoufien final à Mallaha se placerait entre 10850-10150 BC calibré (GifA 99332) et 10140-9750 BC calibré (GifA 70013). L'importance de ces résultats tient à la difficulté d'obtenir des échantillons dans une période où la matière organique est très mal conservée (on ne dispose à Mallaha que de sept dates utilisables !).

• la durée de l'utilisation de chaque construction reste difficile à déterminer. Toutes présentent plusieurs occupations successives. Parfois, des sépultures indiquent des abandons entre les occupations. Ailleurs, le besoin de modifier le foyer suggère un séjour prolongé sans qu'on puisse être plus précis.

L'analyse par L. Regev, V. Chu, S. Weiner et E. Boaretto de l'enduit qui tapissait une sépulture du Natoufien ancien révèle qu'il s'agit d'une calcite anthropogène obtenue en brûlant des minéraux (du calcaire ?). Cet enduit, avec celui observé – à Mallaha également – dans l'abri 1, est une des plus anciennes attestations, sinon la plus ancienne, d'utilisation de ce matériau. Dans la grotte d'Hayonim, un « four » destiné à brûler le calcaire a été observé, mais l'emploi du matériau obtenu n'est pas attesté dans la zone fouillée.

On sait que le Natoufien marque, au Levant, un regain d'intérêt pour le travail de l'os, mais on ne disposait pas jusqu'à présent d'échantillon du Natoufien final bien individualisé. L'étude de G. Le Dosseur révèle pendant cet épisode un très fort ancrage dans les traditions des phases précédentes, tant du point de vue technique que par les types recherchés. Les « hameçons », dont une vingtaine de fragments ont été recueillis, sont un bon exemple de ce conservatisme.

Quelques 136 fragments d'obsidienne ont été analysés (S. Delerue). Ils proviennent tous du Göllü Dag Est, en Cappadoce. Ceci semble confirmer que ce volcan était la source unique de l'obsidienne, d'ailleurs très rare, parvenue au Levant à cette époque.

La faune apporte des enseignements sur divers aspects importants. Elle tend à confirmer la notion d'économie fondée sur un « large spectre » de ressources. Elle éclaire aussi d'autres aspects du comportement (ainsi d'une chasse spéciale pour la parure) ou des circonstances aussi discutées que le climat.

Près de 150 nouveaux os d'oiseaux ont été identifiés (T. Simmons). Sans changer l'image d'ensemble qui révèle une importante chasse aux oiseaux d'eau surtout présents en hiver, ils laissent mieux percevoir l'intérêt attaché aux rapaces, sans doute en liaison avec la parure. Les crabes n'avaient jamais été analysés. L'étude de plus de 300 restes (S. Ashkenazi) suggère qu'ils ont été ramassés par les Natoufiens, sans doute comme nourriture. Un échantillon de 200 restes de poissons provenant d'une structure et de ses alentours a révélé à I. Zohar deux familles et sept espèces. Les Natoufiens pratiquaient une pêche éclectique où les petites carpes endémiques dans le lac Houlé tiennent une place importante, alors que les poissons plus volumineux sont rares. Les mollusques locaux, terrestres et lacustres, ont été étudiés sur un échantillon d'environ 27 260 coquilles, entières ou non, par H. Mienis. 33 taxons ont été identifiés. Plusieurs indices laissent entendre que le climat était légèrement plus froid au Natoufien final qu'aujourd'hui. Certaines espèces semblent avoir été consommées (*Helix enggadensis* et *Levantina spiriplana caesareana*).

A. Rosen, à partir des phytolithes, seuls restes végétaux conservés, confirme le travail probable de différentes plantes pour fabriquer des contenants ou pour les besoins de l'architecture. Elle confirme aussi la contribution à la nourriture du blé et de l'orge, parmi d'autres herbacées.

Pris individuellement, les phénomènes qu'on observe au Natoufien ne sont pas tous des innovations. Mais il se dégage de leur conjonction au même moment et au même endroit une impression de nouveauté. Le rapport publié en 2007 enrichit de façon notable les informations conservées à Mallaha. Il contribue à leur donner du sens.

### III *Au-delà des rapports préliminaires*

Après que quatre rapports ont fait connaître les résultats obtenus par la fouille et par les travaux menés en parallèle, les recherches continuent sur le matériel recueilli, qui est loin d'avoir donné toutes les informations qu'on peut en extraire. Depuis la publication du dernier rapport, plusieurs articles sont parus et l'étude se poursuit en vue d'un colloque consacré au Natoufien prévu à Paris du 7 au 11 septembre 2009, puis d'un volume qui rassemblera l'essentiel des acquis.

Parmi les résultats récents, il faut mentionner la détermination pétrographique de certains minéraux utilisés à la parure, qui proviendraient d'au moins 100 km au sud (D. Bar-Yosef Mayer et N. Porat).

Sont en cours d'élaboration des études sur la chimie des foyers (R. March), les squelettes humains (dont la restauration est menée par A. Lambert et T. Cabellos sous la direction de F. Bocquentin), les mammifères grands et moyens (A. Bridault et R. Rabinovich), les éventuels parasites présents dans les sédiments (M. Le Bailly), le travail du silex (B. Valentin), etc.

Mention particulière doit être faite d'un travail sur les micromammifères qui sera entrepris l'été prochain (2009) par L. Weissbrod après qu'un échantillon a été préparé en 2008. On attend de ces petits animaux, difficiles à isoler à cause de la dimension des restes et de leur rareté relative à Mallaha, des informations sur le commensalisme et ses possibles implications pour le mode de vie des Natoufiens.

Une autre contribution attendue intéresse la distribution spatiale du matériel. Ce genre d'étude est rendu particulièrement compliqué à Mallaha par l'utilisation prolongée des structures et par des conditions de gisement qui ne permettent pas de séparer à coup sûr les sols. Mais ces recherches, possibles seulement lorsque l'ensemble du matériel attribué à un ensemble déterminé a été analysé, représentent un aboutissement qui permet de discuter les interprétations préliminaires suggérées par les observations de terrain et l'étude des différentes catégories d'objets prises séparément. Sont en cours l'étude de deux sols supposés correspondre à des habitations (dans les structures 200 et 203), et celle d'un grand foyer et de ses alentours (structure 228) (N. Samuelian, F. Valla, H. Khalaily *et al.*).

*Conclusion*

Il est hors de question d'envisager une publication exhaustive du matériel, énorme et en partie redondant, recueilli à Mallaha de 1996 à 2005. Les travaux en cours s'efforcent de trier l'ensemble des sédiments tamisés, afin de ne pas laisser échapper d'objets importants. Ils tentent aussi de parvenir à des études spécialisées qui ne laissent dans l'ombre aucune des activités des Natoufiens attestées sur le site. De ce point de vue, le matériel de pierre (hors le silex) pose un problème que nous espérions résolu l'an dernier avec le concours de Julie Gagnon. Mais cette étudiante semble devoir abandonner la recherche. L'objectif final consiste à proposer des interprétations argumentées pour, au moins, les structures les mieux conservées, en tenant compte du matériel qu'on y trouve et de sa répartition.

*Équipe*

*France :* F. Bocquentin (CR CNRS, Université de Bordeaux I) ; A. Bridault (CR CNRS, UMR 7041) ; L. Dubreuil (Univ. de Bordeaux 1) ; G. Le Dosseur (post-doc., Univ. de Paris 1) ; R. March (UMR 6566) ; H. Plisson (CNRS) ; N. Samuelian (UMR 7041) ; B. Valentin (Univ. de Paris 1) ; H. Valladas (LSCE) ; F. Valla (DR CNRS, UMR 7041).
*Israël :* S. Ashkenazi (chercheur libre) : D. Bar-Yosef-Mayer (Univ. de Haïfa) ; A. Belfer-Cohen (UHJ) ; H. Khalaily (OAI) ; O. Marder (OAI) ; H. Mienis (UHJ) ; R. Rabinovich (UHJ) ; S. Weiner (PU, Institut Weizmann) ; I. Zohar (UTA).
*Autres pays :* T. Cabellos (Université de Madrid) ; C. Delage (Université de Californie) ; A. Miller-Rosen (University College, London) ; T. Simmons (University of New Lancaster).

*Publications*

Bar-Yosef Mayer D. E., Porat N., 2008, "Green stone beads at the dawn of agriculture", *Proceedings of the National Academy of Sciences* 105, 25, p. 8548-8551.

Bocquentin F., 2007. "A Final Natufian Population: Health and Burial Status at Eynan-Mallaha", *in* M. Faerman, L. K. Horvitz, T. Kahana & U. Zilberman (eds), *Diachronic Patterns in the Biology and Health Status of Human*

*Populations in the Eastern Mediterranean. In honour of Professor Patricia Smith.* BAR International Series 1603. Archeopress, Oxford, p. 66-81.

Bocquentin F., Arensburg B., Murail P., Sellier P. (sous presse), « Affinités et diversité des premiers groupes sédentaires du Proche-Orient », *in* E. Crubézy (dir.), *Synthèse sur les populations méditerranéennes*, Éditions Errance.

Bridault A., Rabinovich R., Simmons T., 2009, "Human activities, site location and taphonomic process: a relevant combination for understanding the fauna of Eynan (Ain Mallaha), level Ib (final Natufian, Israel)", *Archaeology of the Near east* VIII, TMO 49, Maison de l'Orient, p. 99-117.

Le Dosseur G., 2007, « Une approche de la spécialisation des tâches au début de la néolithisation au Levant : le cas de l'exploitation des matières osseuses au Natoufien », *in* Averbouh A., Brun P., Karlin C., Méry S., Miroschedji P. de (eds), *Technique et Culture. Actes de la Table Ronde « Spécialisation des tâches et Société » 2003-2004,* Cahier des thèmes transversaux, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie, p. 101-134.

Marder O., Pélegrin J., Valentin B., Valla F. R., 2007, "Reconstructing microlith shaping: archaeological and experimental observations of Early and Final Natufian lunates from Eynan (Ain Mallaha), Israel", *Eurasian Prehistory* 4, 1-2, p. 99-158.

Samuelian N. (sous presse), « Les cycles d'occupation des abris natoufiens de Eynan-Mallaha (Israël) », *Actes de la session C35 de l'UISPP, Lisbonne 2006*, BAR International series.

Valla F. R., 2008, *L'Homme et l'habitat. L'invention de la maison pendant la préhistoire.* Paris, CNRS Éditions, collection « Le passé recomposé ».

Valla F. R., 2009, Compte-rendu de : Briois F., Midant-Reynes B., Wuttmann M. (2008) – Le gisement épipaléolithique ML1 à 'Ain Manâwir, oasis de Khatga, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, Fouilles de l'IFAO 58, 154 p, 80 figs, 11 tableaux. *Bull. de la Soc. Préhist. Française* 106, 1, p. 163-164.

Valla F. R. (sous presse), "Hayonim Terrace", *in* Munro N. (ed.), *A Prelude to Agriculture: Game Use and Occupation Intensity during the Natufian Period in the Southern Levant.*

Valla F. R. (sous presse), "From Eynan to Netiv Hagdud: building a new system of self identification", *in* Shea J. and Liberman D. (eds), *Transitions in Prehistory. Papers in Honor of O. Bar-Yosef,* Cambridge MA, Harvard University. American School of Prehistoric Research.

Valla F. R. (sous presse), "From Eynan (Ain Mallaha) to Netiv Hagdud. Building a new system of self awareness", *in* J. Shea and D. E. Lieberman (eds), *Transitions in Prehistory : papers in Honor of Ofer Bar-Yosef.* Cambridge MA : Harvard University, American School of Prehistoric Research.

Valla F.R., Khalaily H., Valladas H., Kaltnecker E., Bocquentin F., Cabellos T., Bar-Yosef Mayer D. E., Le Dosseur G., Regev L., Chu V., Weiner S., Boaretto E., Samuelian N., Valentin B., Delerue S., Poupeau G., Bridault A., Rabinovich R., Simmons T., Zohar I., Ashkenazi S., Delgado Huertas A., Spiro B., Mienis H. K., Rosen A., Porat N., Belfer-Cohen A., 2007, « Les fouilles de Ain Mallaha (Eynan) de 2003 à 2005 : quatrième rapport préliminaire », *Mitkufat Ha'even, Journal of the Israel Prehistoric Society* 37, p. 135-379.

Valla F. R. et Bocquentin F, sous presse. « Les maisons, les vivants, les morts : le cas de Mallaha (Eynan), Israël ». *In* : M. Molist, N. Balkan-Atli et D. Stordeur (eds), *Houses for the Living and a Place for the Dead* (In memory of J. Cauvin). Actes du *V^e International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East* : Madrid 3-8 avril 2006.

Valla F. R., Khalaily H., Samuelian N., et Bocquentin F., sous presse, "What happened in the Final Natufian ?", *in* J. Phillips and A. Belfer-Cohen (eds), *Papers in Honor of Professor O.Bar-Yosef. Actes du Colloque de Montréal.*

*Publication destinée à un public élargi*

Valla F. R., Khalaily H., 2008, "Enan", *New Encyclopaedia of the Archaeological Excavations in the Holy Land*, E. Stern (ed.) Israel Exploration Society, Biblical Archaeology Society, p. 1715-1718.

## *Programme 2 : De l'Épipaléolithique au Néolithique : populations, modes de vie et pratiques funéraires : héritages et adaptations.*

*Coordinateurs :* F. Bocquentin (CNRS) et H. Khalaily (OAI)

*Partenariats :* CNRS (UMR 7041 : équipe « Ethnologie préhistorique ») et OAI

Ce programme de recherche concerne la transition Épipaléolithique-Néolithique au Levant sud (13000-6250 av. J.-C.). Alors que les dernières glaciations s'achèvent et que le climat actuel se met en place, l'humanité connaît une mutation profonde avec l'adoption, dans cette région, de la

sédentarité et d'une économie agricole et bientôt pastorale. Vraisemblablement, des bouleversements idéologiques majeurs accompagnent ce processus. C'est du point de vue de l'archéologie funéraire et de la paléobiologie que ce programme de recherche aborde cette évolution sans précédent des sociétés humaines. C'est une problématique palethnologique visant à rechercher les modalités et les expressions de l'interaction biologie-culture que nous développons dans ce cadre.

I *Études anthropologiques intégrées à des programmes de recherche israéliens*

La collaboration avec le Dr. D. Nadel (Haifa University), débutée en 2006 sur le site de Raqefet, se poursuit. La saison 2008, à laquelle a participé le Dr. T. Cabellos (Universitad Complutense, Madrid) a permis de dégager davantage la zone sépulcrale natoufienne découverte en 2006. Les résultats ont fait l'objet d'une publication (Nadel *et al.*, 2008) ; une seconde est en cours de préparation.

L'étude de la collection kébarienne de Neveh David, effectuée au CRFJ, a également donné lieu à une publication (Bocquentin *et al.*, sous presse) à laquelle ont collaboré les découvreurs du site, le Pr. A. Ronen et D. Kaufman (Haifa University) ainsi que deux anthropologues, I. Crévecœur (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique) et B. Arensburg (Sackler Faculty of Medecine, Tel-Aviv).

II *Sur les traces de la néolithisation de la haute vallée du Jourdain : la mission Beisamoun*

Situé dans le bassin du Houleh, au nord de la vallée du Jourdain, le village de Beisamoun a été occupé probablement en continu du Néolithique pré-céramique B moyen au début du Néolithique céramique, soit de 7500 à 6500 av. J.-C. Il s'agit d'un site clé pour comprendre les contacts et les échanges entre le nord et le sud du Levant ainsi que de part et d'autre du Jourdain à cette période où de nombreuses nouvelles espèces sont domestiquées et les techniques évoluent rapidement. L'exploration de ce site avait fait l'objet d'une première collaboration israélienne dans les années 1970. Depuis 2007, un nouveau programme de recherche a été engagé à son propos. Il comprend, d'une part, l'actualisation des études effectuées précédemment et, d'autre part, la fouille d'une autre partie du village sous la direction de F. Bocquentin (CNRS/CRFJ) et H. Khalaily (OAI). Ce programme de recherche qui a fait l'objet de plusieurs communications et publications, est soutenu par le CNRS, le CRFJ, l'OAI, l'INRAP et la *Care Foundation* ; il fait partie des missions archéologiques financées par le MAEE depuis janvier 2009. Dans ce cadre, Fanny Bocquentin a programmé une campagne de fouilles du 9 au 20 août 2009.

*Publications*


Bocquentin F., 2007, "A Final Natufian Population: Health and Burial Status at Eynan-Mallaha", *in* M. Faerman, L. K. Horvitz, T. Kahana & U. Zilberman (eds), *Faces from the Past. Diachronic Patterns in the Biology of Human Populations from the Eastern Mediterranean. In Honour of Patricia Smith.* BAR International Series 1603. Archeopress, Oxford, p. 66-81.

Bocquentin F., Arensburg B., Murail P., Sellier P., sous presse, « Affinités et diversité des premiers groupes sédentaires du Proche-Orient », *in* E. Crubézy (dir.), *Synthèse sur les populations méditerranéennes*, Éditions Errance.

Bocquentin F., Barzilai O., Khalaily H. and Horwitz L. K., sous presse, "The PPNB site of Beisamoun (Hula Basin): present and past researches", *in* E. Healey, S. Campbell, O. Maeda (dir.) *6th Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Fertile Crescent*, Manchester, March 3rd–5th 2008.

Bocquentin F. & Cabellos C., 2007, « Les sépultures », *in* Valla F. R., Khalaily H., *et al.* [liste complète ci-dessus p. 15], Les fouilles de Aïn Mallaha (Eynan) de 2003 à 2005 : quatrième rapport préliminaire, *Journal of the Israel Prehistoric Society* 37, p. 135-383.

Bocquentin F., Cabellos T., Samuelian N., (sous presse), "Graves in context: Contribution of field anthropology to the investigation of burial/living floors interstratification", *in* Balkan N., Molist M., Stordeur D. (eds), *House for the Living and a Place for the Dead.* (In memory of J. Cauvin). Actes du *V^e International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East* : Madrid 3-8 avril 2006.

Bocquentin F., Crevecœur I., Arensburg B., Kaufman D. et Ronen A., sous presse, « Les Hommes du Kébarien géométrique de Neveh David, Mont Carmel, Israël », *L'Anthropologie.*

Bocquentin F., Khalaily H., Samuelian N., Barzilai O., Le Dosseur G., Horwitz L. K. & A. Emery-Barbier, 2007, "Renewed Excavation of the PPNB site of Beisamoun, Hula Basin", *Néo-Lithics* 2/07, p. 17-21.

Khalaily H., Bar-Yosef O., Barzilay O., Boaretto E., Bocquentin F., Eirikh-Rose A., Greenhut Z., Goring-Morris N., Le Dosseur G., Marder O., Sapir-Hen L., and Yizhaq M., 2007, "Excavations at Motza in the Judean Hills and the Early Pre-pottery Neolithic B in the Southern Levant", *Paléorient,* 33/2, p. 5-37.

Khalaily H. & Bocquentin F., "Beisamoun (Mallaha)", 2008, *Hadashot Arkheologiyot – Excavations and Surveys in Israel 120.* http://www.hadashot-esi.org.il

Nadel D., Lengyel G., Bocquentin F., Tsatskin A., Rosenberg D., Yeshurun R., Bar-Oz G., Bar-Yosef M. D., Beeri R., Conyers L., Filin S., Hershkovitz I., Kursawska A. & Weissbrod L., 2008, "The late Natufian at Raqefet Cave: the 2006 excavation season", *Journal of the Israel Prehistoric Society*, 38, p. 59-131.

Rosen S. A., Bocquentin F., Avni Y. & Porat N., 2007, "Investigations at Ramat Saharonim: A Desert Neolithic Sacred Precinct in the Central Negev", *Bulletin of the American Schools of Oriental Research,* 346, p. 1-27.

Valla F. et Bocquentin F., sous presse, Les maisons, les vivants, les morts : le cas de Mallaha (Eynan), Israël. *In* : Balkan N., Molist M., Stordeur D. (eds), *Houses for the Living and a Place for the Dead* (In memory of J. Cauvin). Actes du *V^e International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East* : Madrid 3-8 avril 2006.

Valla F. R., Khalaily H., Samuelian N., et Bocquentin F., sous presse, "What happened in the Final Natufian ?", *in* J. Phillips and A. Belfer-Cohen (eds), *Papers in Honor of Professor O.Bar-Yosef. Actes du Colloque de Montréal.*

### *Communications et conférences*

Bocquentin F., Barzilai O., Khalaily H. and Horwitz L. K. The PPNB site of Beisamoun (Hula Basin): present and past researches. 6th Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Fertile Crescent. Manchester, march 3rd-5th 2008.

Bocquentin F., « Les crânes surmodelés de Beisamoun (Néolithique précéramique, Israël) ». Thème transversal 6 « Cultes, rites et religions » de l'UMR 7041 ArScAn, 19 mai 2008, Maison René Ginouvès de l'Archéologie et de l'Ethnologie.

Bocquentin F., "Population and burial customs during the Natufian at Eynan–Mallaha". Conferences at the Hebrew University of Jerusalem, février 2008.

Bocquentin F., « Regroupement des morts au Natoufien : petite synthèse des données disponibles ». « Aux origines du regroupement des morts : du Proche-Orient à l'Europe occidentale » à la Maison de L'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, décembre 2007.

### *Équipe*

*France* : F. Bocquentin (CNRS) ; N. Samuelian (INRAP) ; G. Le Dosseur (post-doc CRFJ) ; A. Emery-Barbier (CNRS) ; M. Barazani (CRFJ).

*Israël* : L. Kolska Horwitz (UHJ) ; O. Barzilay (UHJ) ; ; E. Boaretto, Weizmann Institute.

*Autres pays* : F. Berna (Boston University) ; L. Dubreuil (TUARC, Trent University, Canada).

## *Programme 3 : La néolithisation au Levant Sud à travers les industries osseuses*

Gaëlle Le Dosseur (boursière Lavoisier post-doc au CRFJ, 2008)

Les travaux de Gaëlle Le Dosseur contribuent à la compréhension de la néolithisation en étudiant un domaine d'activité qui, bien qu'il ait accompagné cette évolution majeure, a parfois été négligé par la recherche : l'exploitation des matières osseuses. C'est en adoptant l'approche techno-économique de ses prédécesseurs, dans une optique palethnologique, que G. Le Dosseur a pu obtenir, dans son travail doctoral soutenu en 2006 sur les trois étapes initiales de la

néolithisation (Natoufien-PPNA-PPNB), des résultats qui concernent aussi bien l'évolution des équipements et des activités, les relations entre l'homme et l'animal, l'émergence de la spécialisation technique, que les dynamiques régionales, dans un monde en pleine mutation.

En 2007, son activité post-doctorale a débuté par un séjour d'un mois à Jérusalem, pour lequel elle a bénéficié d'une bourse dite « mois-chercheur ». Elle a ainsi pu étudier le matériel de Mallaha (Natoufien) mis au jour lors des dernières campagnes de fouilles (2002-2005). Cette étude du mobilier osseux déposé dans une sépulture exceptionnelle du Natoufien ancien, retrouvée sur le site en 2003, contribue à enrichir les connaissances sur les contextes funéraires de l'époque.

En septembre 2007 et septembre 2008, G. Le Dosseur a participé aux fouilles des niveaux PPNB de Beisamoun dirigées par F. Bocquentin (CNRS) et H. Khalaily (OAI).

Enfin, depuis 2007, G. Le Dosseur travaille sur « la place de l'industrie osseuse dans la néolithisation et l'urbanisation au Levant ». Son objectif est d'étendre sa recherche aux dernières phases de la néolithisation (PPNC, Néolithique céramique) pour comprendre le processus dans son ensemble. Son but est aussi d'explorer les mutations qui ont suivi la néolithisation, au cours des âges des métaux, par le biais de l'industrie osseuse. Un travail de caractérisation générale doit être fait sur ces périodes peu connues du point de vue de l'industrie osseuse ; mais en particulier, elle veut comprendre comment évolue la production dans un contexte urbain et un système social toujours plus stratifié, déterminer l'impact de la métallurgie, vérifier si les produits en matières osseuses reflètent l'intensification des relations entre l'Égypte et la Palestine. Ce programme post-doctoral s'insère dans le thème « Trajectoires évolutives des techniques au Levant Sud » développé par V. Roux (CNRS) et S. Rosen (UBG) dans le cadre du CRFJ (voir ci-dessous, p. 35). Il a débuté par l'étude d'ʿAin Ghazal (PPNC), Ashkelon (PPNC), Atlit Yam (PPNC), Hagoshrim (PN) et quelques sites chalcolithiques du désert de Judée, notamment Nahal Mishmar. De janvier 2008 à janvier 2009, il a été financé par une bourse Lavoisier dans le cadre institutionnel du CRFJ.

*Publications*


2007, "Bone tools", *in* : Khalaily H. *et al.*, Excavations at Motza in the Judean Hills and the Early Pre-Pottery Neolithic B in the Southern Levant, *Paléorient*, 33/2, p. 5-37.

—, « L'industrie osseuse », *in* : Valla F. *et al.*, Les fouilles de Mallaha de 2002 à 2005 : 4e rapport préliminaire, *Journal of the Israel Prehistoric Society*, 37, p. 156-162 et p. 320-339.

2008, « La place de l'industrie osseuse dans la néolithisation au Levant Sud », *Paléorient*, 34/1, p. 59-89.

—, "Bone tools", *in* : Bocquentin F., Khalaily H., Samuelian N., Barzilai O., Le Dosseur G., Horwitz L. K., Emery-Barbier A., Renewed excavations of the PPNB site of Beisamoun, Hula Basin, *Neo-Lithics*, 2/07, p. 19.

2009, « Deux nouvelles lèvres de Cassidae pour le PPNB : les découvertes de Beisamoun et Yiftahel », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 19 (http://bcrfj.revues.org/document5842.html).

À paraître, Stordeur D. et Le Dosseur G., « L'industrie osseuse de Shillourokambos », *in* : Guilaine J. (dir.), *Monographie du site de Shillourokambos (Chypre)*.

Soumis, "Contribution of a craft production, bone industry, to the question of the transition from PPNB to PPNC in the Southern Levant", *in* : *Actes du 6e ICAANE (International Congress of Archaeology in Ancient Near East)*, Rome.

—, "Migrations and intercultural relations in the Levant during PPNB", *in* : *Actes* des 3e Rencontres doctorales du Centre de recherche français à Jérusalem, *Migrations and Inter-Cultural Relations in the Southern Levant and the Israeli-Palestinian Space*.

—, "The Neolithisation in Southern Levant: impact of animal herding on the exploitation of bone materials, from reticence to adoption of domestic herds", *in* : *Actes* du Colloque *6th meeting of Worked Bone Research Group of International Council for Archaeozoology*.

## *Programme 4. Human-animal interactions in the circum Mediterranean area: interdisciplinary approach - archaeology, ecology and evolution- of zoonotic diseases*

*Coordinatrices :* Anne Bridault (CNRS) – Gila Kahila Bar-Gal (UHJ Rehovot)
*Partenariats :* Faculté de médecine vétérinaire, UHJ, Rehovot – CNRS UMR 7041

Ce programme porte sur les thèmes de recherche suivants :

- Les économies de chasse de la fin du Tardiglaciaire et de l'Holocène ancien en Europe et au Sud Levant.
- La faune, témoin et indicateur de la biodiversité passée et des écosystèmes passés.
- Archéo-biologie : en particulier la question des zoonoses en archéologie.

### I *Étude de la faune du site natoufien d'Ain Mallaha/Eynan (Israël), fouilles F. Valla et H. Khalaily*

Une faune très abondante a été recueillie tant sur les sols des structures construites que dans le cailloutis encaissant du niveau natoufien final du site d'Ain Mallaha/Eynan (Ib). Ce site, par sa richesse et sa position chronologique et régionale, représente un élément clé pour la compréhension de la transition vers les économies dites de production et notamment la sédentarisation. Les vestiges fauniques, produits d'activités prédatrices et techniques, sont également le reflet d'un environnement exploité lors de l'occupation du site. En retour, la présence durable des communautés épipaléolithiques dans ces régions modifie indirectement l'environnement et l'on commence à en percevoir les signatures, notamment par certains indicateurs biologiques. Par conséquent la faune est susceptible de porter la double empreinte tant des décisions économiques des groupes mais aussi d'une co-évolution homme-milieu. C'est donc dans cette perspective que l'étude de la faune a été abordée par A. Bridault et continuera de l'être dans les années à venir. Cette étude s'inscrit dans les thématiques des équipes d'ethnologie préhistorique et d'archéologies environnementales de l'UMR 7041 « Archéologies et sciences de l'Antiquité ». La faune est étudiée par A. Bridault au Department of Evolution and Systematics de l'UHJ en collaboration avec R. Rabinovich, conservatrice des collections de ce département et archéozoologue.

### II *Co-organisation d'un Workshop, avec G. K. Bar-Gal, UHJ : "Human-animal interactions in the circum Mediterranean area: interdisciplinary approach - archaeology, ecology and evolution- of zoonotic diseases", 27-29 mai 2008, CRFJ.*

Une manifestation financée par le CNRS, le MAEE, la Maison René Ginouvès, le CRFJ, l'UHJ, la Koret School et l'UMR 7041 ArScAn, et organisée par le Dr. Anne Bridault (CNRS, UMR 7041 ArScAN - Archéologie et Sciences de l'Antiquité, Nanterre) et le Dr. Gila Kahila Bar-Gal (Koret School of Veterinary Medicine, UHJ) s'est tenue les 27 et 28 mai 2008 au CRFJ, avec le soutien de P. de Miroschedji, alors directeur, et de son équipe. Elle a réuni environ 70 chercheurs israéliens, américains et européens, de disciplines diverses (archéozoologie, archéologie, écologie, médecine, anthropologie, biologie), sur la thématique des zoonoses ou affections transmissibles des animaux vertébrés à l'homme et inversement. Ces maladies sont influencées par de nombreux facteurs dont les habitudes alimentaires, les pratiques d'élevage, la virulence des agents et les voies de transmission, les densités de population, les changements environnementaux, etc. Hommes et animaux ont une longue histoire co-évolutive qui a influencé la transmission des infections et les maladies en résultant. Aujourd'hui le réchauffement global pose un défi pour nos écosystèmes, or il reste encore beaucoup à apprendre sur les relations complexes entre les composantes des écosystèmes, en particulier dans la longue durée.

Si le thème est d'actualité, l'originalité de cet atelier fut de traiter cette question dans la longue durée (préhistoire – époque actuelle) et dans une ouverture interdisciplinaire. Un véritable dialogue interdisciplinaire a pu se construire au fur et à mesure de la manifestation, certainement lié à la grande pédagogie de nombreux intervenants (vingt communications).

Outre les deux organisatrices (Dr. Anne Bridault et Dr. Gila Kahila Bar-Gal), le comité scientifique était composé des professeurs G. Banet (UHJ), A. Belfer-Cohen (UHJ), H. Bocherens (Tübingen University, Germany), C. Greenblatt (UHJ), C. Perlès (Université de Paris X-Nanterre) et P. Smith (UHJ) ; des Dr. S. Morand (CNRS, Institut des sciences de l'évolution, Université Montpellier II), R. Rabinovich (UHJ), F. Valla (CNRS, UMR 7041 ArScAn, Ethnologie préhistorique, Nanterre).

III *Missions effectuées par Anne Bridault entre mars 2007 et mars 2009 à Jérusalem*

| | |
|---|---|
| Avril-mai 2007 | Department of Evolution, Systematics and Ecology- UHJ, Jérusalem – étude archéozoologique |
| Nov. 2007 | idem |
| Mai 2008 | CRFJ – préparation du Workshop |

*Communication*

Bridault A., Kahila G. K., Introduction, *Workshop on Human-Animal Interactions in the Circum Mediterranean Area: Interdisciplinary Approach - Archaeology, Ecology and Evolution- of Zoonotic Diseases,* Jerusalem, May 24-26 2008.

*Publication*

Bridault A., Rabinovich R., Simmons T., 2008, "Human activities, site location and taphonomic process: a relevant combination for understanding the fauna of Eynan (Ain Mallaha), level Ib (final Natufian, Israel)", *in* E. Vila, L. Gourichon, A. M. Choyke and H. Buitenhuis (eds), *Archaeozoology of the Near East VIII*, vol. I, *Proceedings of the 8th International Symposium on the Archaeozoology of Southwestern Asia and Adjacent Areas*, 2 vols., Lyon 28th June-1st July 2006, Travaux de la Maison de l'Orient, n° 49, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, p. 99-117.

*Perspectives 2009-2010*

L'étude de la faune du site de Mallaha sera poursuivie. Une mission d'étude d'Anne Bridault aura lieu en juin 2009 au Department of Evolution, Systematics and Ecology, UHJ.

Une communication sera donnée à la « Natufian Conference » organisée par O. Bar-Yosef et F. Valla, Paris 7-11 septembre 2009 : Bridault A. & Rabinovich R., *New insights on the animal resource exploitation at the Final Natufian site of Eynan (Israel).*

## Thème B : Urbanisations et réurbanisations au Levant sud

Une caractéristique de l'histoire du Levant sud est l'alternance de périodes de développement (*rise*) et d'effondrement (*collapse*). Les premières sont marquées par des phases d'urbanisation, souvent rapides ; les secondes, par une régression plus ou moins forte de la vie urbaine, un développement des villages et un retour, pour une fraction parfois importante de la population, à un mode de vie pastoral nomade.

Les programmes actuels, initiés par P. de Miroschedji, concernent pour l'essentiel le Bronze ancien, période pendant laquelle s'est effectué le premier cycle d'urbanisation, puis d'effondrement des structures urbaines.

## *Programme 1 : L'urbanisation de la Palestine et l'émergence des premières sociétés étatiques*

L'évolution de la Palestine au III[e] millénaire vers les sociétés fortement hiérarchisées est envisagé dans ce programme dans une perspective à la fois diachronique et synchronique, à travers la fouille et la publication de deux établissements majeurs, dont les périodes d'occupation couvrent ensemble toute la séquence archéologique du Bronze ancien : Tel Yarmouth en Shéphéla et Tell el-Fâr'ah en Samarie.

### I *Fouilles de Tel Yarmouth*

Sous la direction de P. de Miroschedji, en coopération avec l'Institut d'archéologie de l'UHJ

En cours depuis 1980, les fouilles de Yarmouth ont renouvelé nos connaissances sur l'archéologie du Bronze ancien de Palestine. Elles ont révélé une séquence archéologique qui couvre toute la durée de la période et fait connaître les grands traits de l'urbanisme de la ville au Bronze ancien III ; plusieurs niveaux d'un quartier d'habitations domestiques ; une zone artisanale (huilerie) ; des fortifications d'une ampleur et d'une complexité exceptionnelles pour cette époque ; deux portes de ville très bien conservées ; trois complexes palatiaux successifs uniques au Proche-Orient méditerranéen, dont le plus récent (Palais B1), d'une superficie de 6 000 m$^2$, est associé à des bâtiments publics disséminés sur un hectare.

La 17[e] campagne de fouilles a eu lieu à Tel Yarmouth en juillet-août 2007. Les travaux ont porté principalement sur les fortifications du Bronze ancien II (Muraille A). Plusieurs bastions monumentaux avec des chambres intérieures ont été découverts ; ils indiquent que la première muraille de la ville, construite vers 3000/2900 avant notre ère, comportait une série de grands bastions placés à intervalles réguliers. Ces découvertes invitent à reconsidérer l'ensemble des fortifications du Bronze ancien II-III de Palestine dont plusieurs présentent des dispositifs analogues qui n'avaient pas été reconnus jusqu'à présent et qui s'avèrent être les ancêtres directs des bastions syro-palestiniens du Bronze moyen. Par ailleurs, les fouilles ont permis la localisation d'une porte de la ville dont le dégagement est prévu en 2009. Des quartiers d'habitations du Bronze ancien III ont également été fouillés sur deux terrasses reliées par une ruelle. Enfin, la stratigraphie des abords méridionaux du Palais B1 a été précisée.

La campagne d'étude de l'été 2008 a consisté en

- Travaux de terrain : relevés d'architecte à Tel Yarmouth
- Travaux de laboratoire : analyse de matériel archéologique ; restauration de poteries ; enregistrement du mobilier archéologique
- Travaux sur les archives : inventaire, classement, numérisation
- Réaménagement de l'entrepôt de fouilles de Latroun
- Préparation de la publication des fouilles de l'acropole de Yarmouth.

Ces travaux ont donné lieu à plusieurs publications, communications et conférences.

*Équipe*

*France :* Guillaume Charloux (post-doc, UMR 7041) ; Michaël Jasmin (post-doc, UMR 7041) ; Pierre de Miroschedji (CNRS, CRFJ) ; Valentine Roux (DR, UMR 7055 « Préhistoire et technologie ») ; Deborah Sebag (doctorante, UMR 7041 et EBAF) ;

*Israël* : Steve Rosen (PU, UBG) ; Daniella Bar-Yosef (chercheur, Université de Haïfa) ; Yuval Goren (PU, UTA) ; Sariel Shalev (PU, Institut Weizmann, Rehovot) ; Elisabetta Boaretto (directrice Labo. C14, Institut Weizmann, Rehovot) ; O. Goldwasser (PU, UHJ) ; B. Brandl (direct. Bibliothèque, OAI).

*Autres pays :* Simon Davis (Instituto Portugues de Arqueologia, Lisbonne) ; Arlene Rosen (prof. assist. Université de Londres) ; Karine Sowada (Université de Sydney).

*Publications*

Miroschedji, P. de, 2008, " Tel Jarmut ", *in* E. Stern (ed.), *Encyclopedia of Archæological Excavations in the Holy Land*, volume 5, Supplementary volume (Jerusalem : Israel Exploration Society & Carta), p. 1792-1797.

—, sous presse. « Tel Yarmouth », à paraître dans *Enciclopedia Archeologica,* volume 4, sous la direction de P. Matthiae et N. Marchetti, Rome, Istituto dell'Enciclopedia Italiana « G. Treccani ».

Roux, V. and Miroschedji, P. de, sous presse, "Revisiting the History of the Potter's Wheel in the Southern Levant", à paraître dans *Levant.*

*Communications et conférences*

P. de Miroschedji, Communication au Colloque annuel de l'Office des antiquités d'Israël, Yad Ben Zvi, le 29 novembre 2007 : "Early Bronze Age Fortifications as Seen from Tel Yarmuth and Tell es-Sakan".

—, Conférence à l'Institut d'archéologie de l'Université de Haïfa le 25 mars 2008 : "Early Bronze Age Fortifications as Seen from Tel Yarmuth"

—, Communication au 6e Congrès international sur l'archéologie du Proche-Orient ancien (6e ICAANE), Università degli Studi di Roma 'La Sapienza', Rome, 6 mai 2008 : "Recent Excavations at Tel Yarmuth".

—, Communication au Séminaire "The Concept of Urban Change", Hebrew University of Jerusalem, Institute for Advanced Studies, le 28 octobre 2008 : « Remarks on the Urbanization of Southern Israel, as seen mainly from Tel Yarmuth".

## II *Publication des fouilles de Tell el-Fâr'ah*

Les recherches sur Tell el-Fâr'ah concernent le processus d'urbanisation en Samarie orientale. Elles visent à la publication, en deux volumes, des résultats des fouilles conduites entre 1946 et 1961 par le Père R. de Vaux dans les niveaux du Néolithique, du Chalcolithique et du Bronze ancien I-II.

Elles ont donné lieu en 2007 à une communication de P. de Miroschedji sur la séquence d'occupation de Tell el-Fâr'ah comme modèle pour comprendre la transition du Bronze ancien I au Bronze ancien II au Levant méridional.

*Équipe*

*France :* Pierre de Miroschedji (CNRS, CRFJ) ; Valentine Roux (DR, UMR 7055 « Préhistoire et technologie ») ; Deborah Sebag (doctorante, UMR 7041).

*Israël :* Yuval Goren (PU, UTA) ; Naomi Porat (DR, Geological Survey of Israel).

*Communication*

Communication à l'Atelier international ESF/ARCANE (Regional Group « Southern Levant »), à Blaubeuren (Allemagne), le 15 octobre 2007 : "The Tell el-Fâr'ah Sequence and the Question of the EB I-II Transition (Problems of Phasing and Terminology) ".

## III *Autres publications et conférences en relation avec le Programme 1*

Plusieurs publications et conférences en relation avec ce programme, mais non directement liées aux opérations de Tel Yarmouth et de Tell el-Fâr'ah, ont été faites en 2007-2009 :

*Publications*

Miroschedji, P. de, sous presse. "Early Bronze Age III (2700-2200)". À paraître dans S. Gitin et E. Yannai (eds), *The Pottery of Ancient Israel and Its Neighbors*, Jerusalem, Israel Exploration Society, W. F. Albright Institute of Archaeological Research et Israel Antiquities Authority.

—, sous presse. "Rise and collapse in the Southern Levant in the Early Bronze Age". À paraître dans A. Cardarelli, A. Cazzella, M. Frangipane et R. Peroni (eds), *Reasons for Change : Birth, Decline and Collapse of Societies from the End*

*of the IVth to the Beginning of the Ist millennia BC. Proceedings of a Colloquium at Rome, 15-17 June 2006* (Roma : Università degli Studi di Roma "La Sapienza", Dipartimento di Scienze Storiche, Archeologiche e Antropologiche dell'Antichità) : p. 61-89.

—, sous presse. "Early Bronze Age (Israel, Palestinian Territories)". À paraître dans A. Killebrew and M. Steiner (eds) *Oxford Handbook of Archaeology of the Levant (ca. 8000-332 BCE).*

*Communications et conférences*

Communication à l'Atelier international ESF/ARCANE ("Regional Group Southern Levant"), à Blaubeuren (Allemagne), le 16 octobre 2007 : "Early Bronze Age III Stratigraphy West of the Jordan Valley".

Communication au Colloque Aharoni, Université de Tel-Aviv, le 23 mars 2008 : "The Kura-Araxe Culture and the Khirbet Kerak Ware".

Communication à l'Atelier international "Foundations of Cities" organisé par le groupe de recherche "The Concept of Urban Change", Hebrew University of Jerusalem, Institute for Advanced Studies, le 22 février 2009 : "Foundations of Cities in the Near East during the Bronze Age (IVth-IInd millennium BCE)".

## *Programme 2 : L'Égypte et le Levant*

Sur ce thème, le programme en cours concerne les fouilles de Tell es-Sakan, dirigées par P. de Miroschedji et M. Sadek (directeur du Département des antiquités de Gaza).

Découvert accidentellement en 1998, Tell es-Sakan est un site du Bronze ancien situé au sud de Gaza, en Territoire autonome palestinien. Il a fait l'objet de sondages en 1999 et d'une campagne de fouilles en 2000. Ces recherches ont renouvelé les connaissances sur les relations égypto-palestiniennes aux IV$^{e}$-III$^{e}$ millénaires. Elles ont révélé deux établissements successifs : un site fortifié égyptien de la fin du IV$^{e}$ millénaire et un site fortifié cananéen occupé pendant le troisième quart du III$^{e}$ millénaire.

Ni le site ni le mobilier archéologique conservé à Gaza ne sont actuellement accessibles pour des raisons de sécurité. L'équipe reste cependant opérationnelle et des publications sont en cours. On signalera, en particulier, un article à paraître dans les Mélanges Oren sur le peuplement ancien du sud-ouest de la Palestine et la campagne asiatique d'Ouni, général du pharaon Pépi I$^{er}$ ; ainsi que des communications et conférences sur la chronologie comparée de l'Égypte et du Levant au III$^{e}$ millénaire effectuées dans le cadre du programme de l'ESF « ARCANE ».

*Équipe*

*France* : Pierre de Miroschedji ; Laurence Naggiar-Moliner (chercheur indépendant) ; Margareta Tengberg (MC Paris X et UMR 7041) ; Aurélie Salavert (doctorante Paris X et UMR 7041).

*Palestine* : Moain Sadeq (directeur du Département des antiquités de Gaza).

*Autres pays* : Dina Faltings (Musée égyptologique, Univ. de Heidelberg) ; Naomi Sykes (Univ. de Southampton)

*Publications*

Miroschedji, P. de, 2007. « La région de Gaza, des origines à la fin de l'âge du Bronze », dans M.-A. Haldimann, J.-B. Humbert, M. Martiniani-Reber, M. Sadeq et H. Taha (eds), *Gaza à la croisée des civilisations. I. Contexte archéologique et historique* (Genève et Neuchâtel : Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève et Chaman Édition), p. 59-71.

—, 2008, "Tell es-Sakan". Dans E. Stern (ed.), *Encyclopædia of Archæological Excavations in the Holy Land*, volume 2, nouvelle édition refondue (Jerusalem : Israel Exploration Society & Carta), p. 2027-2029.

—, 2008, "Tell es-Sakan", *Encyclopædia Universalis*, CDrom version 7, Paris, Éditions Universalis.

—, sous presse. "Egypt, Southern Canaan, and the Heriu-sha: New Light on Uni's Asiatic Campaigns", in G. Lehmann, M. I. Gruber, S. Ahituv and Z. Talshir (eds), *Festschrift Eliezer Oren* (Ben Gurion University Press).

Miroschedji, P. de, et Sadeq, M., sous presse. "Tell es-Sakan". À paraître dans *Enciclopedia Archeologica, volume 4*, sous la direction de P. Matthiae et N. Marchetti (Roma : Istituto dell'Enciclopedia Italiana "G. Treccani").

*Communications et conférences*

P. de Miroschedji, Communication au Colloque en mémoire de Ruth Amiran, Yad Ben Zvi, le 8 mars 2007 : " The Dynamics of Egypto-Canaanite Relations in the 4th and 3rd Millennium BCE".

—, Communication au Colloque 2008 de la Maison René-Ginouvès, Nanterre, le 13 juin 2008 : « Les premières colonies égyptiennes au Levant (IV[e] millénaire) ».

—, Conférence à l'Università Ca'Foscari di Venezia, le 4 décembre 2008 : "Egypt and the Levant in the fourth and third millennia BCE : interconnections and chronology".

P. de Miroschedji & Karin Sowada, Conférence au "Transversal/Interregional ESF/ARCANE Workshop *At the Time...*", Musée du Cinquantenaire, Bruxelles, le 6 décembre 2008 : "Egypt and the Near East in the third millennium BC : Elements for a comparative chronology".

## *Autres publications et activités « hors programmes »*

### *Publications*

Parues

A. Averbouh, P. Brun, K. Karlin, S. Méry et P. de Miroschedji (éd.), 2007, *Spécialisation des tâches et société.* Paris : Éd. de la Maison des sciences de l'Homme.

Miroschedji, P. de, 2008, Préface à C. Weill-Rochant, *L'Atlas de Tel-Aviv 1908-2008,* Paris : CNRS Éditions, p. 5.

Sous presse

Margueron, J.-C., de Miroschedji, P., and Thalmann, J.-P., *Proceedings of the Third International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, Paris, April 15-19, 2002.* Winona Lake, Indiana : Eisenbrauns. À paraître in 2009. 3 volumes, environ 1800 pages.

### *Colloques et Ateliers*

Comme organisateur :

Atelier international ESF/ARCANE (Regional Group « Southern Levant »), à Blaubeuren (Allemagne), du 15 au 17 octobre 2007.

Comme participant :

Atelier international ESF/ARCANE (Transregional Group « 14C »), à Blaubeuren (Allemagne), du 27 au 30 avril 2007.
Comité de direction du programme international ESF/ARCANE à Lisbonne le 25 février 2008.
Atelier international ESF/ARCANE (« Data Base meeting »), à Sienne (Italie), du 1[er] au 3 mars 2008.
Atelier international ESF/ARCANE (transregional Group on « Lithics»), à Blaubeuren (Allemagne), du 13 au 16 avril 2008.
Comité de direction du programme international ESF/ARCANE à Vienne le 9 janvier 2009.

## *Thèse de doctorat liée au thème B : l'architecture palestinienne du Bronze ancien*

*Thèse de doctorat* en cours de Deborah Sebag (sous la direction de S. Cleuziou et P. de Miroschedji)

De septembre 2006 à mars 2008, D. Sebag a bénéficié d'une bourse de recherche doctorale du CRFJ. Son projet de recherche, intitulé « Les modes de construction du Levant méridional au Bronze ancien : architecture monumentale et domestique », est basé sur l'étude des sites cananéens du III[e] millénaire avant notre ère. Le projet se divise en deux parties : l'étude des matériaux de construction et celle des éléments architecturaux et de leur mise en œuvre.

L'étude des matériaux comprend un récapitulatif de tous les matériaux utilisés au Bronze ancien : la pierre, la terre et le bois. Ainsi, dans un premier temps, lors de son séjour à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem en 2005-2006, D. Sebag avait rédigé un mémoire sur la construction en terre dans les grands sites cananéens du Levant sud. En 2007, elle a poursuivi son étude des matériaux de construction en analysant divers matériaux (enduits,

briques...) prélevés sur le site de Tel Yarmouth. Ces analyses, menées dans le laboratoire de biologie structurelle de l'Institut Weizmann à Rehovot (Israël), font appel à la technologie des infrarouges qui permet d'analyser la composition des matériaux. Depuis avril 2008, elle poursuit ses recherches à Paris dans le laboratoire CNRS : « Du Village à l'État au Proche et Moyen-Orient », de l'UMR 7041, Archéologie et Sciences de l'Antiquité. Ses recherches ont permis de mettre en évidence qu'il y a peu d'évolutions dans le choix des matériaux depuis l'apparition de l'architecture au Néolithique. Cependant, le Bronze ancien marque l'apparition de nouvelles techniques de constructions qui permettent une standardisation de la production architecturale. L'étude des matériaux de construction montre aussi que, dans l'immense majorité des cas, les matériaux sont toujours d'origine locale. Les seules exceptions sont le basalte et quelques espèces d'arbres qui peuvent être employés loin de leur région d'origine, et dont l'usage est réservé à des constructions monumentales, comme les temples de Megiddo ou le palais B-1 de Tel Yarmouth.

L'étude des données collectées permet d'observer une nette différence des techniques utilisées en architecture domestique et en architecture monumentale. La différence des techniques reflète la différence des problématiques. En architecture domestique, on observe qu'au-delà de toute technique, il y a une recherche d'efficacité. À l'opposé, l'architecture monumentale a pour but de répondre aux besoins de la classe dirigeante. Fortifications et palais sont les manifestations architecturales des institutions, contrôlées par la classe dirigeante au niveau politique, militaire, administratif, religieux et économique. L'architecture de ce type de bâtiment devenait ainsi un outil idéologique utilisé par les dirigeants pour appuyer l'ordre social et leur position hiérarchique.

*Publications*

D. Sebag, 2009 : « La différentiation sociale dans les cités-États du Levant sud, au III^e^ millénaire avant notre ère : le cas de l'architecture ». *Actes de la 4e Journée Doctorale d'Archéologie de l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.* En préparation.

—, 2009 : « La maison urbaine palestinienne à l'âge du Bronze ancien ». *Les dossiers d'archéologie, Maisons urbaines au Proche-Orient Ancien* n° 332, p. 10-13.

—, 2009: « Architecture and building methods as an illustration of the social differentiation in the Early Bronze Age city-states of the Southern Levant », article pour le 6^e^ ICAANE (International congress of Archaeology of the Ancient Near East). En préparation.

*Communications et conférences*

D. Sebag, « La différenciation sociale dans les cités-États du Levant sud, au III^e^ millénaire avant notre ère : le cas de l'architecture », communication donnée à la 4^e^ Journée doctorale d'archéologie de Paris 1, mai 2009.

—, « Architecture and building methods as an illustration of the social differentiation in the Early Bronze Age city-states of the Southern Levant », communication pour le 6^e^ ICAANE, à Rome (International congress of Archaeology of the Ancient Near East), mai 2008.

—, « Introduction à l'archéologie de la Protohistoire du Levant sud », conférence donnée à l'École protestante de Jérusalem, mars 2008.

### *Programme 3 : La transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Palestine*

*Coordinateur :* Michaël Jasmin (post doc, UMR 7041 et CRFJ)

De 2007 à 2009, M. Jasmin a travaillé à la publication finale des fouilles de l'Acropole de Tel Yarmouth, 1986-1997 (M. Jasmin, en coll. avec P. de Miroschedji). Cette publication, effectuée grâce au programme de publications archéologiques Shelby White-Leon Levy de l'Université de Harvard (États-Unis), présente l'ensemble des niveaux depuis le Bronze ancien jusqu'à l'époque byzantine. Des participations en anglais et en français viennent enrichir le volume. Cet ouvrage porte essentiellement sur la période de l'effondrement de la civilisation de l'âge du Bronze au

Bronze récent II, marquée au Levant méridional par des bouleversements de grande ampleur accompagnés de l'émergence de populations nouvelles au cours de l'âge du Fer I (Philistins, Israélites). La publication replace l'analyse des découvertes réalisées sur le site dans le cadre géo-politique plus large de la région du Levant sud tout en analysant les dynamiques de peuplement qui affectent le site de Yarmouth jusqu'à son abandon final. Cette publication est prévue pour être achevée en 2009. Elle a nécessité que les recherches de M. Jasmin s'étendent à l'ensemble de l'âge du Fer, depuis le X^e^ au V^e^ siècle avant notre ère avec la période perse, puis romano-byzantine.

Les recherches de 2007 à 2009 ont porté sur l'étude historique et archéologique de la transition du Bronze récent II au Fer I (XIII^e^-XI^e^ siècles), à celle de la transition du Fer I au Fer II (XI^e^-IX^e^ siècles). Ces recherches mettent en particulier en lumière la lente disparition des cités-États cananéennes au cours des XII^e^-XI^e^ siècles s'accompagnant d'un renouveau culturel cananéen ayant poussé au développement du concept historique de « *new Canaan* ». Les recherches archéologiques les plus récentes étudient avec attention ce processus historique.

*Publications*

*Article de vulgarisation*

2009 « Les maisons à l'âge du Fer en Palestine », *Dossiers d'archéologie*, Mars 2009. n° 332, p. 28-32.

*Conférences*

2007a "Recent Research on the Incense Road between Arabia and the Levant in the Iron I-I", *Connecting the People: Routes, Trade and Cultural Influences in the Bronze - Iron Ages,* Centre Yad Ben Zvi, IAA, Université hébraique, Jérusalem – 15 Mars 2007.

2007b "Late Bronze and Iron age pottery from the Tel Yarmuth acropolis excavation". Université de Bar Ilan. 27 mars 2007.

2007c Congrès annuel ASOR (*American Schools for Oriental Research)* à San Diego. Organisateur de la session "Incense Trade Road". 15-19 novembre 2007.

2008a « Le peuplement de la Shéphéla à la fin du second millénaire ». Présenté lors de la journée d'étude d'un thème transversal de l'UMR 7041 ArScAn, à la Maison René Ginouvès de l'Archéologie et de l'Ethnologie à Nanterre, le 3 octobre 2008.

2008b « Recherches récentes sur l'émergence de la route de l'encens entre l'Arabie et la Méditerranée ». Cycle de conférence des Amis de Larsa à l'Institut d'art et d'archéologie à Paris, le 4 décembre 2008.

## Thème C : Productions et échanges au Proche-Orient et dans le bassin oriental de la Méditerranée

Un seul programme est actuellement en cours sur ce thème.

### *Programme : L'émergence de la route de l'encens entre l'Arabie et la Méditerranée à la fin du II^e^ et au cours du I^er^ millénaire avant notre ère*

*Coordinateur :* Michaël Jasmin (post doc, UMR 7041 et CRFJ)

Le projet de recherche sur l'origine de la circulation de l'encens entre l'Arabie et la côte méditerranéenne à la fin du IIe millénaire av. J.-C. entendait entre autres résoudre le problème des étapes de la domestication du dromadaire qui a permis l'intensification du commerce à longue distance entre le Levant et l'Arabie. Pour traiter de cet aspect, un programme d'analyses isotopiques a été conduit sur des échantillons d'os et de dents de dromadaires prélevés sur divers

sites fouillés. Ces analyses ont été réalisées par M. Mashkour (CNRS, MNHN), Gerhard Brey et Yann Lahaye (Laboratoire de minéralogie de Francfort). Elles ont permis de déterminer dans quel environnement écologique les dromadaires ont évolué au cours de leur existence. Il apparaît également que le dromadaire a été domestiqué au Levant sud à partir du XIII[e] siècle avant notre ère. Cette recherche sur la route de l'encens s'inscrit également dans une problématique plus large touchant à l'emergence des premiers États : Israël, Juda, Moab, ou les États araméens au début du I[er] millénaire. M. Jasmin a choisi de privilégier tout d'abord, parmi les facteurs susceptibles d'expliquer l'enclenchement du processus d'étatisation, une approche politique et économique de la société levantine. À cet égard, ses recherches ont traité plus particulièrement des interactions entre les pouvoirs impériaux (Égypte, Assyrie), régionaux (Philistie, Israël, Juda, Ammon, Moab, Edom), les tribus du désert, et enfin les nomades en charge du transport de l'encens.

*Équipe*

*France :* Michaël Jasmin (post-doc, UMR 7041 et CRFJ). Partenaire envisagé : UMR 7119 du Collège de France (dir. : C. Robin).

*Israël :* Henrik J. Bruins (MC ; Institut J. Blaustein de recherches sur le désert, UBG) ; Liora Kolska Horowitz (chercheur, UHJ) ; Gunnar Lehman (MC, UBG).

*Autres pays :* Piotr Bienkowski (PU, Université de Liverpool et directeur du Wadi Arabah Project) ; Brian Hesse et Paula Wapnish (PU, Université de Penn State) ; Lawrence E. Stager (PU, Université de Harvard, directeur des fouilles d'Ashkelon).

*Publications*

2009, « Les maisons à l'âge du Fer en Palestine », *Dossiers d'archéologie*, mars 2009. n° 332, p. 28-32.

*Communications et conférences*

2007a, "Recent Research on the Incense Road between Arabia and the Levant in the Iron I-II". Communication au colloque "Connecting the People": Routes, Trade and Cultural Influences in the Bronze - Iron Ages Centre Yad Ben Zvi, IAA, UHJ, 15 mars 2007.

2007b, "Late Bronze and Iron Age Pottery from the Tel Yarmuth Acropolis Excavation". Université de Bar Ilan, 27 mars 2007.

2007c, Communication au Congrès annuel ASOR (*American Schools for Oriental Research)* à San Diego. Organisateur de la session "Incense Trade Road", 15-19 novembre 2007.

## Thème D : Le Levant médiéval entre Orient et Occident

Ce thème s'attache à l'étude des modalités du dialogue culturel et politique entre l'Orient musulman et l'Occident médiéval à l'époque du royaume latin de Jérusalem.

Deux programmes sont attachés à ce thème.

### *Programme 1. L'architecture militaire au Levant médiéval : un dialogue stratégique entre Orient et Occident*

*Coordinateurs :* Nicolas Faucherre (PU, Université de Nantes) et Ronnie Ellenblum (PU, UHJ).

La mission archéologique à Césarée concerne une enceinte urbaine franque du milieu du XIII[e] siècle, située au milieu de la côte israélienne, inscrite à l'intérieur d'une grande cité antique et paléochrétienne. Le site a été entièrement déblayé dans les années 1960 par les services israéliens, puis a fait l'objet de fouilles intensives sous la direction d'Avner Raban ; cependant, l'enceinte urbaine n'a jamais attiré l'attention des archéologues.

L'objet de la mission est de déterminer précisément les modalités de création de cette enceinte tout à fait atypique par son mode de réalisation et la nature de ses ouvrages, considérée jusqu'à présent comme construite *a nihilo* en 1251-52 ; d'en préciser le mode d'insertion dans le cadre urbain préexistant et par rapport aux fortifications préexistantes du site ; enfin de la replacer dans le cadre des techniques de fortifications en usage à la même époque dans le contexte franc comme dans le contexte musulman. Les campagnes 2007-2008 ont permis, d'ores et déjà, de constater que l'enceinte de Saint-Louis a été bâtie en s'appuyant sur une enceinte préexistante datant de la haute époque d'occupation musulmane (VIII[e]-X[e] siècles), elle-même bâtie sur la colonnade d'un *cardo* antique.

L'opération est menée par l'équipe de castellologie du CESCM de Poitiers, sous la direction de N. Faucherre, en collaboration avec une équipe israélienne de l'Université hébraïque de Jérusalem (R. Ellenblum) et de l'Office des antiquités d'Israël (Hervé Barbé), avec le soutien du Centre de recherche français à Jérusalem.

Si le but originel de la mission française « Césarée » était d'évaluer les relations de la fortification franque de l'enceinte urbaine et du château avec la fortification contemporaine aux XII[e] et XIII[e] siècles, les campagnes 2007 et 2008 se sont réorientées sur l'étude de la relation de l'enceinte urbaine avec son environnement urbain antique et médiéval. Pour autant, les résultats acquis lors de la campagne 2007 sur le château, avec la matérialisation de son extraordinaire chemin d'accès à trois herses, et de sa grande salle sommitale d'époque Saint-Louis, doivent être considérés comme un progrès considérable par rapport aux connaissances antérieures ; la campagne 2008 n'a pas permis, faute de temps et de moyens, de poursuivre sur ce secteur, au demeurant extrêmement difficile en raison de son caractère éminemment touristique, la réalisation de fouilles archéologiques perturbant gravement l'économie du site.

En revanche, les deux missions ont permis, en un temps bref et avec des moyens limités, d'apporter des résultats prometteurs pour la connaissance de la fortification urbaine et de son évolution.

La prochaine campagne se déroulera en septembre 2009. En fonction des enseignements de la campagne 2008, les opérations suivantes de fouilles de l'enceinte urbaine sont proposées :

- Fouille intégrale de la gorge de la tour n° 6 (surface intérieure de la fouille : env. 100 m$^2$) ; (Long. 190220-190240 ; Lat. 712150 712180).
- Fouille intégrale de l'intérieur de la tour n° 7 (surface intérieure de la tour : env. 25 m$^2$) ; (Long. 190210-190230 ; Lat. 712105-712125).

On évoquera ci-dessous les principales pistes ouvertes par cette fouille, et les perspectives pour la prochaine campagne.

*a) Césarée, ville antique refortifiée après la conquête arabe dans le cadre d'un réseau défensif de frontière maritime*

II apparaît que la ville, sans doute désertée par la majorité de ses habitants après sa prise en 640, a fait l'objet d'une recolonisation décidée par les califes omeyyades ; si elles ne désignent pas spécifiquement la ville, les sources historiques sont claires sur la volonté politique des califes successifs du VIII[e] siècle. Césarée fait ainsi partie des villes côtières de Palestine que les califes eurent à cœur de revivifier, en particulier à l'aide de contingents étrangers comme les contingents perses, afin de constituer une ligne de points de résistance à l'ennemi venant de la mer qu'étaient les Byzantins ; mais il semble que ce soit véritablement sous le règne de 'Abd al-Malik, soit après 685, que Césarée, Acre, Tyr, et Ascalon, dévastées par les Byzantins pendant le règne de l'« anti-calife » 'Abdallâh Ibn al-Zubayr, furent reconstruites et fortifiées. Malheureusement, la connais-

sance des divers sites côtiers est aujourd'hui très lacunaire concernant cette époque, comme le montrent les études de A. Petersen et de Y. Masarwa.

La fouille entamée en 2008 devrait permettre d'enrichir considérablement la connaissance d'un point majeur du véritable réseau de forteresses côtières qui fut implanté peut-être par les califes omeyyades, et entretenu par leurs successeurs.

*b) L'environnement préexistant à l'enceinte*

Si la mission 2008 a permis de démontrer que, dans sa partie orientale, l'enceinte a été établie au moins pour partie sur la colonnade orientale du *cardo maximus,* la faible étendue de la fouille laisse posée la question de la relation exacte avec l'environnement préexistant. Aussi sera-t-il proposé de poursuivre les fouilles dans les deux secteurs évalués, ceux de la tour 6 et de la tour 7, qui sont prometteurs puisqu'on y a relevé un pavage de ce cardo, ainsi qu'une mosaïque faisant vraisemblablement partie d'une construction bordant ce *cardo. De* même, les campagnes ultérieures de fouille à l'intérieur de la tour 7 devraient permettre de mieux comprendre la signification du massif M4, et sa relation avec l'urbanisation antique.

*c) Une enceinte sur une colonnade de cardo : une exception ou une disposition fréquente ?*

L'implantation de l'enceinte sur la colonnade d'un *cardo* de ville antique, de façon plus ou moins régulière, ne manque pas d'interroger sur la fréquence de ce genre de dispositifs. Le cas voisin d'*Apollonia*/Arsûf, où une enceinte fut édifiée en rétraction importante par rapport à une ville byzantine préexistante, ne peut malheureusement être pris en comparaison, dans la mesure où *Apollonia* n'était pas une ville de plan hippodamien. Les informations archéologiques à disposition sur les autres villes romaines de Palestine, voire de Syrie, ne permettent pas aujourd'hui d'établir de parallèle ; une recherche bibliographique extensive devra être menée sur ce point.

*d) L'architecture mise en œuvre pour l'enceinte primitive : relations avec les sites contemporains ?*

Peu d'enceintes urbaines de l'époque omeyyade ou de la haute époque abbasside ont été mises au jour et datées ; à vrai dire, dans l'ensemble de la région, en dehors de Césarée, seule l'enceinte urbaine de Arsûf a été mise au jour, et datée du règne de ʿAbd al-Malik, vers 685-690. Cependant, en dehors de quelques tours de guet identifiées par Y. Masarwa, deux grandes fortifications d'époque omeyyade ont été mises au jour dans les dernières décennies : Qal'at al Minâ/Ashdod Yam (fortification rectangulaire flanquée par deux tours circulaires et deux tours rectangulaires pleines, porte de terre et porte de mer encadrées de deux tours semi-circulaires) ; Kafr Lâb/Lâm/Cafarlet/ha-Bonim (fortification trapézoïdale flanquée par quatre tours circulaires pleines, porte encadrée de deux tours semi-circulaires).

Si les deux fortins, identifiés comme des *ribâts* appartiennent clairement à la « famille » des fortifications quadrangulaires à tours circulaires construites dans tout l'empire omeyyade, il n'en va pas de même à Arsûf, où l'enceinte n'était apparemment flanquée que de contreforts, et encore moins à Césarée où l'enceinte était flanquée par des tours rectangulaires, et les portes encadrées elles-mêmes par des tours rectangulaires.

On peut espérer que la poursuite de la campagne de fouilles sur le site des tours 6 et 7 permettra d'affiner la datation des ouvrages ; quoi qu'il en soit, il importera dans la prochaine phase de préciser les comparaisons entre les diverses fortifications attribuées à la haute époque d'occupation arabe.

*e) Les relations de la ville arabe et de son enceinte et révolution de cette dernière*

Il semble que, malgré la construction de l'enceinte, le *cardo* fut maintenu en usage, comme le prouve l'implantation curieuse de la porte nord sur le tracé même de la rue, et de ce fait à l'angle de l'enceinte. La poursuite de la fouille, tout particulièrement au revers de la tour 6, devrait permettre de mieux connaître la relation entre la rue et l'enceinte, et le rôle du bâtiment situé au revers de la tour par rapport à la circulation générale. La richesse de la succession de niveaux enregistrée dans la coupe stratigraphique sud de la tour 6 permet de penser qu'il sera possible de cerner cette évolution sur la longue durée. Enfin, la poursuite de la fouille de la tour 7 devrait permettre de mieux cerner l'époque à laquelle l'enceinte fut renforcée - qu'il s'agisse de la période musulmane ou de la période croisée qui commença au XII[e] siède.

*f) Césarée : la ville refortifiée par Saint-Louis*

Si l'étude de la fortification de Saint-Louis a désormais bien progressé dans sa caractérisation et sa typologie, l'ensemble du secteur nord, allant de la tour 3 à la mer, n'a pas été relevé ni étudié en détail. Ceci sera effectué dans la prochaine campagne. Par ailleurs, il va de soi que la poursuite des fouilles de la tour 6 et de la tour 7 devrait fournir des indications complémentaires sur l'implantation de l'enceinte, et en particulier sur les dispositions de la face orientale de l'enceinte.

*Équipe*

*France :* Hervé Barbé (Ingénieur à la sous-direction de l'archéologie, détaché auprès de l'OAI) ; Nicolas Faucherre (PU Université de Nantes, directeur du Centre d'étude supérieure des civilisations médiévales) ; Jean Mesqui (Ingénieur des Ponts et chaussées, ancien Président de la Société française d'archéologie).

*Israël :* Reuven Amitai (PU, UHJ) ; Ronnie Ellenblum (PU, UHJ) ; Kate Raphael (doctorante UHJ).

## *Programme 2. Réseaux commerciaux et production d'objets en fer dans le Levant Sud : étude diachronique des interactions Orient/Occident*

*Coordinateurs :* S. Bauvais (Post-doc UMR 5060 et CRFJ) – Ph. Fluzin (DR CNRS, Directeur de l'UMR 5060 du CNRS « Laboratoire Métallurgies et Cultures ») et S. Shalev (PU, Institut Weizmann).

L'objectif du programme est de définir les paramètres qui régissent l'organisation de la production d'objets en fer au Levant Sud, de son apparition à nos jours. Pour sa réalisation, Sylvain Bauvais a bénéficié d'une bourse post-doctorale attribuée par le CRFJ (octobre 2007-septembre 2009). Sa réflexion a porté sur l'origine et le commerce de la matière première, sur l'organisation régionale de la production et sur les influences mutuelles que les civilisations d'Orient et d'Occident peuvent avoir eues dans leurs techniques de fabrication. Ce programme intègre également plus largement le thème « Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition » coordonné par Valentine Roux et Steve Rosen. Il permet d'ouvrir de nouvelles perspectives en étendant la vision diachronique de l'évolution des techniques dans cette région, et d'introduire une réflexion nouvelle sur les contacts culturels entre Orient et Occident.

Ce territoire a fait l'objet de constantes conquêtes et occupations. Différentes formes de pouvoirs et de contrôles politiques ont été mis en place et le commerce du fer a dû suivre les aléas de ces conquêtes au gré des affinités géopolitiques et économiques. Il semble aujourd'hui nécessaire de cerner ces fluctuations dans l'organisation de la sidérurgie locale afin de comprendre le rôle de ce matériau et ses enjeux dans les sociétés du Levant.

La question des savoir-faire est également importante dans cette organisation car les conquêtes, les occupations et les relations commerciales ont favorisé le partage des connaissances techniques.

Au cours des 18 premiers mois, l'avancée de ce programme se présente en quatre points :

1. *Inventaire des sites et acquisition du mobilier*

Étant donné qu'aucun spécialiste de la métallurgie du fer n'a jusqu'à présent travaillé de façon approfondie en Israël, le corpus des sites s'est avéré foisonnant mais délicat à mettre en évidence. Aujourd'hui, un corpus de quinze sites est en cours d'étude, allant du VIII[e] siècle BC au début du XIX[e] siècle AD. Toutes les périodes sont représentées, ce qui permet d'entamer une étude diachronique complète et argumentée.

Il s'agit d'ateliers de production, de rejets de déchets d'activité et d'épaves comportant des cargaisons de demi-produits (lingots).

2. *Traitement et analyse du mobilier archéologique*

a) Traitement post-fouille du mobilier (lavage, tri, typologie, dessin, photo)

Le protocole développé nécessite une étude archéologique approfondie et de recueillir les informations les plus précises avant étude archéométrique. Il permet de réaliser les échantillonnages et de conserver les informations perdues lors des analyses métallographiques malheureusement destructives.

- Les ateliers de forge de Jaffa (2 sites de la période perse/hellénistique, 1 site des premiers temps de l'islam, 1 site byzantin/croisé et 3 sites de l'époque ottomane)
- Les déchets de forge de la rampe Abugrabi à Jérusalem avec Hervé Barbé (période croisée)
- Les pointes de flèche de Metzad Ateret avec Kate Raphael (période croisée)
- Les lingots de Hof Hacarmel avec Ehud Galili (période byzantine)

b) Analyses archéométriques

Elles sont réalisées grâce à la plateforme analytique mise en place par l'UMR 5060 au CRFJ (polisseuse, microscope métallographique et consommables). Une partie de la préparation des échantillons est réalisée à la Faculté de géologie de l'Université hébraïque de Jérusalem.

- Étude de l'atelier de forge Jaffa A 5037 – Police Compound (Ottoman fin XVIII[e] s.)
- Étude de l'atelier de forge Jaffa A 5378 – Hatsofim Street (Ottoman fin XVIII[e] s.)
- Étude des déchets de forge du site perse-hellénistique de Jaffa
- Étude des pointes de flèche de Metzad Ateret (période croisée – XII[e] s.)

Le va-et-vient constant entre ces deux échelles d'analyse (micro-macro) permet de replacer les résultats dans un contexte cohérent.

3. *Communication et diffusion scientifique*

Au cours de cette période, un de nos principaux buts a été de diffuser nos travaux et de former au mieux les archéologues israéliens à notre approche théorique et analytique.

- Communication au colloque World of Iron (WIC) à Londres, organisé par UCL. "Forging Activities in Jaffa during Ottoman Palestine". Publication à paraître.
- Publication d'un article dans le *Bulletin du CRFJ* : « Prolégomènes à une histoire de la métallurgie du fer au Levant Sud ».
- Publication d'un article dans les actes du Workshop *Techniques and People* organisé au CRFJ par Valentine Roux et Steve Rosen : "Archaeological and Archaeometrical Approaches of the *Chaîne Opératoire* in Iron and Steel Making: Methodology for a Regional Evolution Study".

- Publication en cours de l'étude des niveaux perses/hellénistiques de Jaffa dans la monographie des fouilles de Kaplan (1955-1982), au sein du Jaffa Cultural Heritage Project (JCHP) en partenariat avec UCLA et l'Office des antiquités israéliennes.
- Compte rendu d'étude du site A 5037 pour le rapport de fouille de Yoav Arbel (OAI).
- Trois cours à l'université de Haïfa. Master II "Archaeology of Technique", sous la direction du Prof. Sariel Shalev : "Introduction about ancient iron technology" et "Evolution of iron and steel making activities in South Levant".
- Séminaire de recherche au CRFJ sur le thème "Iron Production in Ancient Societies: Archaeometallurgy, Between Field Archaeology and Laboratory Analyses".
- Conférence au CRFJ sur le thème : « Les Hommes et le Fer. La domestication d'un minerai ».

4. *Expertise et formation*

L'absence de spécialiste de la métallurgie du fer a conduit à de nombreuses prestations d'expertise auprès de l'Office des antiquités israéliennes. Dans un second temps, la formation des chercheurs israéliens a été entreprise afin de rendre autonomes les archéologues confrontés à ce type de découvertes.

- Intervention d'expertise sur les fouilles de Yoav Arbel à Jaffa (A 5378 – Hatsofim Street) : conseils et fouilles d'un atelier de forge ottoman.
- Intervention d'expertise sur les fouilles de Shlomit Weisler au Kotel à Jérusalem : conseils de prélèvements et échantillonnages des micro-déchets métallurgiques datant de la destruction du premier Temple (VIII$^{e}$-VII$^{e}$ siècle BC)
- Expertise au cours des fouilles du quartier du Kotel avec Hervé Barbé : conseil d'interprétation et de traitement du mobilier scoriacé des niveaux mamluks.
- Séminaire de formation sur les techniques de fouille de restes sidérurgiques et sur le traitement du mobilier, destiné aux archéologues de l'OAI.
- Formation d'un doctorant à l'université de Haïfa, avec le Prof. Sariel Shalev, directeur de la thèse.

*Partenariats*

Ce programme développe un grand nombre de partenariats entre chercheurs et institutions :

- Laboratoire « Métallurgies et Cultures » de l'UMR 5060 (LMC – dir. Ph. Fluzin) : mise en place d'une plateforme analytique au CRFJ.
- Weizmann Institut, Kimmel Center (WI – dir. Steve Weiner) : mise à disposition d'un MEB et étude des déchets de forge du Kotel avec Adi Behar (post-doc au Weizmann), qui se forme aux études des déchets sidérurgiques.
- Technion, Israel Institute of Technology, laboratoire de la Faculty of Material Engineering : analyse des demi-produits des épaves de la côte du Carmel.
- Office des antiquités israéliennes (OAI) : mise à disposition du mobilier des fouilles de Jaffa, de Jérusalem et des épaves de la côte méditerranéenne ; les activités d'expertise et de formation renforcent ce partenariat.
- Université de Haïfa (UHa) : interventions aux cours du Prof. Sariel Shalev et formation d'un étudiant en thèse.
- Université hébraïque de Jérusalem (UHJ) : étude du mobilier de Metzad Ateret avec le Prof. Ronnie Ellenblum et Kate Raphael sur la typologie des objets métalliques. Le tronçonnage des scories est également réalisé à la Faculté de géologie.
- Université de Californie, Los Angeles (UCLA) : publication des sites sidérurgiques de Jaffa aux UCLA Press dans le cadre du "Jaffa Cultural Heritage Project", dirigé par Aaron Burke (UCLA) et Martin Peilstöcker (OAI).

*Équipe*

*France* : S. Bauvais (post-doc, UMR 5060 et CRFJ) ; Ph. Fluzin (DR, UMR 5060).

*Israël* : Y. Arbel (OAI) ; H. Barbé (OAI) ; A. Behar (post-doc, WI) ; E. Galili (OAI) ; M. Pelstöcker (OAI) ; K. Raphael (UHJ) ; S. Shalev (PU, UHa et WI) ; O. Tsuf (OAI).

*Publications*


S. Bauvais, 2009, « Prolégomènes à une histoire de la métallurgie du fer au Levant Sud », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 19 (http://bcrfj.revues.org/document5996.html).

—, 2008, « Du prestige à la proto-industrie : évolution des pratiques sidérurgiques au second âge du Fer dans le nord du Bassin parisien », *The Arkeotek Journal*, vol. 2, n° 4 (en ligne : http://www.thearkeotekjournal.org).

—, 2007a, « Premières réflexions sur l'organisation des activités de forge en contexte rural à La Tène finale en Picardie », *XXVIII^e colloque international de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004. Aquitania*, supplément 14/2, Bordeaux, 2007, p. 239-261.

—, 2007b, *Évolution de l'organisation des activités de post-réduction dans le Nord du Bassin Parisien au second âge du Fer : études multi-disciplinaires de la chaîne opératoire en métallurgie du fer.* Thèse de doctorat en Histoire sociale, UTBM, 3 vol., 1369 p.

S. Bauvais & P. Fluzin, 2007, « Réflexions sur l'organisation technico-sociale des activités de forge à La Tène finale dans l'Aisne (02) ». Archéo-sciences, *Revue d'Archéométrie*, 30. Presses Universitaires de Rennes, p. 25-43.

S. Bauvais, sous presse, "Archaeological and Archaeometrical Approaches of the *Chaîne Opératoire* in Iron and Steel Making: Methodology for a Regional Evolution Study", *in* V. Roux et S. Rosen (dir.), *Techniques and People: Anthropological Perspectives on Technology in the Archaeology of the Proto-Historic and Early Historic Periods in the Southern Levant*. « Mémoires et Travaux du CRFJ », éditions De Boccard.

—, à paraître, "Forging Activities in Jaffa during Ottoman Palestine", *in* Veldhuijzen A. et Humphris J. (dir.), *World of Iron Conference*, UCL Press.


## Thème E : Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition

*Coordinateurs :* Valentine Roux (CNRS) – Steve Rosen (UBG)
*Partenariats :* CRFJ – CNRS UMR 7055 « Préhistoire et Technologie » – UBG – Institut Weizmann

Les recherches de V. Roux s'inscrivent dans le thème « Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition » qui avait été mis en place au dernier quadriennal et dont elle était co-responsable avec Steve Rosen. Dans ce cadre, V. Roux a mené une mission en Israël du 8 au 23 novembre 2007.

*Mission d'étude de matériel*

L'objectif était d'examiner des collections de la période du Bronze ancien III et du Bronze moyen II pour vérifier certaines hypothèses sur l'utilisation du tour de potier.

Les collections suivantes ont été vues et examinées :

- matériel de Bet Shean : Bronze ancien III et Bronze moyen II (UHJ, resp. Ami Mazar)
- matériel de Megiddo : Bronze ancien III, fouilles 2004 et 2006 (TAU, resp. Israël Finkelstein)
- matériel d'Arad : Bronze ancien II (Bet Shemesh)
- matériel de Qashish : Bronze ancien II et III (Bet Shemesh)
- matériel de Bet Yerah : Bronze ancien II et III (OAI, resp. Rafi Greenberg)
- matériel de Hazor : Bronze ancien III (UHJ, resp. Sharon Zuckerman)

L'examen de ces collections a permis de mieux comprendre le contexte de production des céramiques faites au tour durant le Bronze ancien II et III. Il ressort que quel que soit le site, et

comme à Yarmouth, c'est une minorité de potiers qui utilisaient la tournette pour le façonnage d'une gamme très limitée de récipients. L'origine de cette tradition technique est à rechercher dans les sites du nord du Levant Sud.

Quant à l'utilisation du tour pendant le Bronze moyen, il ressort que les poteries n'étaient pas tournées, mais toujours faites en un premier temps au colombin, et en un second temps à l'aide de l'énergie cinétique rotative.

*Communication dans un colloque international*

"Expansion of the potter's wheel in Middle Bronze Age South Levant: Beth-Shean as a case study". ICAANE, Rome, mai 2008.

*Publications*

Roux, V., 2007, « Non emprunt du façonnage au tour dans le Levant Sud entre le V^e^ et le III^e^ mill. av. J.-C. : des régularités pour des scénarios historiques particuliers », *in* P. Rouillard en coll. avec C. Perlès et E. Grimaud, *Mobilités, immobilisme. L'emprunt et son refus.* Paris, éd. De Boccard, p. 201-213.

—, 2008, "Evolutionary Trajectories of Technological Traits and Cultural Transmission: A Qualitative Approach to the Emergence and Disappearance of the Ceramic Wheel-fashioning Technique in the Southern Levant during the Fifth to Third Millennia BC", *in* M. Stark, B. Bowser, L. Horne (eds), *Breaking Down Boundaries: Anthropological Approaches to Cultural Transmission and Material Culture in Memory of Carol Kramer,* Arizona University Press, p. 82-104.

—, 2008, "The trajectory of the wheel coiling technique in the southern Levant: historical scenarios and explanatory mechanisms", *in* Ina Berg ed., *Breaking the Mould: Challenging the Past through Pottery*, Prehistoric Ceramics Research Group: Occasional Paper 6, BAR International Series 1861, p. 31-32.

Rosen S. et Roux V., sous presse, *Techniques and People: Anthropological Perspectives on Technology in the Archaeology of the Proto-Historic and Early Historic Periods in the Southern Levant.* Éditions de Boccard, Paris. (Cet ouvrage correspond aux actes du Workshop organisé par Steve Rosen et Valentine Roux avec le concours du CRFJ les 14-16 novembre 2006. Le manuscrit a été remis aux éditions de Boccard en novembre 2008 et paraîtra courant 2009).

*Formation*

22-30 mars 2007. Formation de Talia Goldman, doctorante à l'Institut Weizmann, à la technologie céramique au sein de l'UMR 7055.

21-22 novembre 2007. Workshop de formation en technologie céramique à l'UHJ. Le workshop s'est déroulé le 21 et 22 novembre. Une quinzaine de participants étaient présents.

*Perspectives de recherche pour 2009-2010*

Les recherches de V. Roux sur la trajectoire évolutive du tour au Levant Sud la conduisent à examiner désormais les assemblages du second millénaire. Les premières observations sur le matériel de Bet Shean laissent supposer que la diffusion du tour durant la première moitié du second millénaire se serait faite à la suite du développement d'ateliers de potiers, ceci au détriment de la production domestique. En d'autres termes, la céramique du Bronze moyen II témoignerait de l'adoption massive d'une nouvelle technique, non selon un processus d'emprunt par des potiers qui au préalable pratiquaient dans un contexte domestique, mais au cours du développement des structures au sein desquelles la technique du tour était pratiquée, à savoir des ateliers. De ce point de vue le Bronze moyen témoignerait d'un nouveau système économique, radicalement différent de ceux des périodes précédentes.

Afin de tester cette hypothèse, V. Roux propose en 2009 d'examiner l'assemblage céramique du site de Hazor qui représente un site clé dans l'histoire du second millénaire et plus précisément dans le développement des cités cananéennes. En fonction des résultats obtenus, elle étendra ses observations à d'autres sites en 2010.

# AXE 2 : LES TRADITIONS HISTOIRE, RELIGIONS, SAVOIRS

L'axe 2 regroupe un ensemble de travaux portant sur l'Antiquité, le Moyen Âge, et la période moderne et contemporaine, jusqu'à la création de l'État d'Israël en 1948. Ces recherches ont en commun de s'attacher à l'étude des traditions historiques, religieuses et intellectuelles qui servent d'assise aux cultures actuelles d'Israël et de la Palestine. Elles intéressent l'histoire du judaïsme (thème A), l'exégèse et la pensée juive (thème B), l'étude de l'islam (thème C), l'histoire de la Palestine avant 1948 (thème D), la linguistique (thème E) et la philosophie (thème F).

## Thème A : Approches comparatistes des monothéismes : textes fondateurs, interprétations, droits

### *Programme 1. La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam*

Katell Berthelot est co-responsable, avec Éric Chaumont, Sarah Stroumsa et Meir Bar-Asher, du programme de recherche international sur « La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam » qui associe le CPAF (UMR 6125), l'IREMAM (UMR 6568), le Centre de recherche français à Jérusalem et l'Université hébraïque de Jérusalem. Trois sessions ont déjà été organisées : une première rencontre au CRFJ en mars 2006, une seconde en octobre 2007 à la MMSH à Aix-en-Provence (avec pour sous-thème : "Divine Commandments: Immutability and Change"), et une troisième au CRFJ en septembre 2008 ("Divine Commandments: Aspects of their Implementation"). Le quatrième et dernier atelier ("Divine Commandments and God as Legislator") aura lieu les 8 et 9 septembre 2009 à la MMSH d'Aix-en-Provence, selon le principe d'alternance retenu pour ces rencontres. La publication d'un livre est prévue au terme des quatre rencontres, avec une introduction méthodologique sur l'approche comparatiste, et des études de textes traduits et commentés.

### *Programme 2. Programmes de recherche sur le judaïsme, le christianisme et l'islam organisés et financés dans le cadre du réseau d'excellence euro-méditerranéen Ramsès²*

K. Berthelot a été (co-)responsable du programme de recherche international sur « Loi de Dieu, devoirs d'humanité. Communautés religieuses et communauté humaine », financé par des fonds européens dans le cadre du 6e PCRD et du réseau d'excellence en sciences humaines et sociales Ramsès² (piloté par la MMSH). Après avoir organisé un premier atelier international en février 2006 à Aix-en-Provence, co-organisé un second atelier à Tübingen fin octobre 2006 (avec Matthias Morgenstern), et un colloque final à Turin en mai 2007 (avec Giovanni Filoramo), elle travaille actuellement, en collaboration avec Matthias Morgenstern, à la publication des actes de ces rencontres, pour la collection « Numen » de l'éditeur hollandais Brill (Leiden – Boston). Cette publication doit être rendue à l'été 2009, sous le titre *The Quest for a Common Humanity. Human Dignity and Otherness in the Religious Traditions of the Mediterranean.*

Toujours en collaboration avec Matthias Morgenstern, mais dans le cadre d'un autre programme de recherche financé par le réseau Ramsès², intitulé « "Male and Female He created them": Masculine and Feminine in the Mediterranean Religions and their Influence on

Matrimonial Religious Law », un colloque a été organisé au CRFJ les 31 mars et 1er avril 2008. Il faisait suite à une première rencontre à Aix-en-Provence en septembre 2007, et a été suivi d'un colloque final à Tübingen en septembre 2008.

Enfin, avec Dionigi Albera (anthropologue, directeur de l'IDEMEC à la MMSH d'Aix-en-Provence), K. Berthelot coordonne la réalisation d'un ouvrage grand public intitulé *Judaïsme, christianisme, islam : ce qu'ils ont en commun* (titre provisoire), impliquant la participation de plusieurs chercheurs du réseau Ramsès[2] (et au-delà) issus de différents champs disciplinaires. Cet ouvrage sera publié par Flammarion. Elle rédige deux des seize chapitres du livre. Les auteurs espèrent remettre le manuscrit fin 2009 – début 2010.

## Thème B. Histoire de l'exégèse et de la pensée juive

### *Programme 1. Les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête et au sort des Cananéens*

K. Berthelot poursuit ses recherches personnelles sur ce thème, à la période hellénistique et romaine, en incluant aussi bien les textes juifs en grec, la littérature apocryphe et pseudépigraphique, les manuscrits de la mer Morte, que la littérature rabbinique. Plusieurs articles sont déjà parus, et d'autres sont en attente de publication, en particulier un article sur la notion d'*anathèma* dans les textes juifs en grec, un article sur une interprétation marginale du sort des Cananéens dans la littérature rabbinique et chez Philon, et un article sur la malédiction originelle de Canaan et sa réception dans la littérature juive antique (à paraître dans un *Festschrift* en l'honneur du professeur John Collins, de l'Université de Yale). Elle a par ailleurs présenté une communication sur la figure de Josué dans la littérature juive de l'époque du second Temple dans le cadre du 8e colloque sur les manuscrits de la mer Morte de l'université de Haïfa, le 30 mars 2009.

K. Berthelot organise d'autre part, en collaboration avec Marc Hirshman, professeur à l'Université hébraïque et directeur de programme à l'Institut Yad Ben Zvi, un colloque international sur ce thème dans toute l'histoire de la pensée juive, qui aura lieu en décembre 2009. Ce colloque, intitulé *The Gift of the Land and the Fate of the Canaanites in the History of Jewish Thought, from Antiquity to the Modern Period*, est co-financé par le CRFJ, l'Institut Yad Ben Zvi et l'Institut Van Leer. Il devrait donner lieu à publication, en coordination avec l'Institut Van Leer.

### *Programme 2. Les manuscrits de la mer Morte (Qumrân)*

K. Berthelot coordonne la publication de l'édition bilingue des manuscrits de la mer Morte aux Éditions du Cerf, en collaboration avec André Paul et Thierry Legrand, et une équipe d'une quinzaine de traducteurs. Le premier volume de la *Bibliothèque de Qumrân*, *Genèse*, est paru en octobre 2008. L'équipe travaille actuellement à la publication du deuxième volume (*Exode-Lévitique-Nombres*), dont la parution est attendue vers mars 2010. En tout, neuf volumes sont prévus.

En tant qu'une des responsables du projet, K. Berthelot s'est rendue au 6e congrès de l'International Organization for Qumran Studies, qui se tenait à Lubljana en juillet 2007, pour présenter l'avancement du chantier à la communauté scientifique internationale, et les résultats obtenus dans le volume 1.

Elle travaille également, avec Daniel Stökl Ben Ezra, à la publication des actes du colloque sur les textes araméens de Qumrân, organisé à la MMSH d'Aix-en-Provence en juin 2008. Le livre paraîtra chez Brill dans la collection « Studies on the Texts of the Desert of Judah ».

Enfin, elle continue à participer à des colloques sur les manuscrits de Qumrân (outre celui d'Aix en 2008 : université de Haïfa, 29-30 mars 2009, et École biblique et archéologique française de Jérusalem, 31 mars 2009). Elle a également participé à un numéro thématique du *Studia Philonica Annual* consacré à une étude conjointe de l'œuvre de Philon d'Alexandrie et des manuscrits de la mer Morte. Cela a donné lieu à la publication d'un article intitulé « Zeal for God and Divine Law in Philo and the Dead Sea Scrolls », *Studia Philonica Annual*, 19, 2007, p. 113-129.

*Divers*

En lien plus ou moins direct avec son travail sur l'éthique humaniste dans l'Antiquité, K. Berthelot a été sollicitée par les éditeurs du *Dictionary of Early Judaism* (publication prévue en 2009) pour les articles « Hécatée d'Abdère » (le premier auteur grec à présenter les lois juives comme misanthropes) et « Universalisme ». Ils lui ont en outre confié la rédaction d'un des douze articles de fond qui ouvriront ce dictionnaire du judaïsme ancien, celui portant sur « La littérature juive en grec ». Ces articles ont été rédigés en anglais.

Toujours sur le thème de l'éthique humaniste dans le judaïsme antique, K. Berthelot fera une communication au Congrès mondial des Études juives en août 2009, intitulée "A Classical Ethical Problem in Ancient Philosophy and Rabbinic Thought: The Case of the Shipwrecked".

Sur la littérature juive en grec, K. Berthelot a également présenté plusieurs communications dans des colloques internationaux (*cf.* liste *infra*) : ainsi en juin 2007, à Bruxelles, sur « Grecs, Barbares et Juifs dans l'œuvre de Philon » ; en septembre 2008, à Paris, sur « *1* et *2 Maccabées* : une histoire de la dynastie hasmonéenne contre une *Vie de Judas* ? » ; et en novembre 2008, à Boston, sur « Philo's Perception of the Roman Empire ». Ces communications donneront lieu à publication.

Enfin, elle prépare son troisième « Bulletin de judaïsme ancien » pour les *Recherches de Sciences Religieuses*, qui devrait paraître en 2010.

*Enseignement*

« Les femmes dans la Bible » (cours de licence à l'Université de Provence, 6 h., en mai 2007)

« Introduction au judaïsme » (cours de licence à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier, 21 h., à l'automne 2007)

« Mythes de création, mythes des origines » (5 h. dans le cadre du cours de Master 1 « Mythes, rites, représentations » de l'IEP d'Aix-en-Provence, à l'automne 2007)

« Introduction au judaïsme » (cours de Master 2 à l'IEP d'Aix-en-Provence, 10 h. au printemps 2007, et à nouveau 10 h. à l'automne 2007).

Participation comme enseignante à une école doctorale organisée à l'université de Tübingen (Allemagne), dans le cadre du réseau d'excellence en sciences humaines et sociales Ramsès², sur le thème « Unité et pluralité des religions de la Méditerranée », en février 2007.

*Comités éditoriaux*

K. Berthelot est membre du comité éditorial (*Editorial Board*) de la revue internationale *The Studia Philonica Annual*, et responsable du *French Editorial Board* de la revue internationale *Henoch*, qui s'est dotée de comités éditoriaux nationaux ou linguistiques (francophone, anglophone, germanophone, etc.).

Elle a également été sollicitée à plusieurs reprises pour évaluer des articles pour le *Journal of Jewish Studies* (Oxford).

*Responsabilités de K. Berthelot dans l'administration de la recherche et l'évaluation*

Membre du Comité national du CNRS, section 32, depuis octobre 2008.
Rapporteur sur des dossiers de demande de bourse pour la Commission franco-américaine.
Rapporteur sur un dossier de demande de financement pour l'ANR en 2008.

*Distinctions scientifiques*

1) Médaille de bronze du CNRS en 2007.
2) Prix Irène Joliot-Curie du ministère de la Recherche et de la Fondation EADS, comme « jeune femme scientifique de l'année », en 2008.

*Publications*

*Livre*

*La Bibliothèque de Qumrân. Volume 1. Genèse*, Paris, Éditions du Cerf, 2008 (co-direction de l'ouvrage).

*Articles publiés dans des revues avec comité de lecture*

"Philo and the Conquest of Canaan", *Journal for the Study of Judaism*, 38/1, 2007, p. 39-56.

"Zeal for God and Divine Law in Philo and the Dead Sea Scrolls", *Studia Philonica Annual*, 19, 2007, p. 113-129.

*Articles publiés dans des recueils avec comité de lecture*

"The Biblical Conquest of the Promised Land and the Hasmonean Wars according to *1* and *2 Maccabees* ", dans *The Books of Maccabees*, éd. par G. Xeravits, Boston – Leiden, Brill, 2007, p. 45-60.

« Les titres des livres bibliques : le témoignage de la bibliothèque de Qumrân », dans *Flores Florentino: Dead Sea Scrolls and Other Early Jewish Studies in Honour of Florentino García Martínez*, éd. par A. Hilhorst, É. Puech et E. Tigchelaar, Leiden – Boston, Brill, 2007.

« Les liens étroits entre historiographie et récit de soi dans l'œuvre de Flavius Josèphe », dans *Individu, récit, histoire*, éd. par M. Crivello et J.-N. Pelen, Aix-en-Provence, PUP, 2008, p. 38-51.

*Comptes rendus et bulletin bibliographique*

Compte rendu du livre de Benjamin Isaac, *The Invention of Racism in Classical Antiquity* (Princeton – Oxford 2004), *Journal for the Study of Judaism*, 38/5, 2007, p. 118.

« Bulletin du judaïsme ancien (Histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine / Littérature juive en grec) », *Recherches de Sciences Religieuses* 95/4, 2007, p. 595-615.

*Communications à des congrès et colloques internationaux*

Mai 2007 : Université de Turin, colloque international dans le cadre du réseau d'excellence Ramsès[2], intitulé *À la recherche d'une humanité commune. Le rapport à l'Autre dans les religions de la Méditerranée* ; communication sur « Le secours porté aux naufragés comme paradigme de l'humanité dans l'Antiquité ».

Juin 2007 : Univ. libre de Bruxelles, colloque international sur *Philon d'Alexandrie : un penseur à l'intersection des cultures gréco-romaine, orientale, juive et chrétienne* ; communication sur « Grecs, Barbares et Juifs dans l'œuvre de Philon ».

Juillet 2007 : Ljubljana (Slovénie), présentation de l'avancement du volume I, tome 1 (« Genèse ») de la *Bibliothèque de Qumrân* (édition et traduction annotée des textes de Qumrân aux Éditions du Cerf), dans le cadre du congrès de l'International Organization for Qumran Studies.

Novembre 2007 : San Diego, congrès annuel de la Society of Biblical Literature ; communication intitulée "Jewish Exegetical Freedom in Antiquity: The Example of the Fate of the Canaanites in Philo's *Hypothetica* and the *Mekhilta de Rabbi Ishmael*".

Juin 2008 : Université d'Aix-Marseille, MMSH, colloque international sur *Les textes araméens de Qumrân* ; communication intitulée "References to Biblical Texts in the Aramaic Texts from Qumran".

Septembre 2008 : Université de Paris XII Créteil / ENS, colloque international sur *Les récits de vie dans l'Antiquité* ; communication intitulée « *1* et *2 Maccabées* : une histoire de la dynastie hasmonéenne contre une *Vie de Judas* ? ».

Novembre 2008 : Boston, congrès annuel de la Society of Biblical Literature ; communication intitulée "Philo's Perception of the Roman Empire".

Mars 2009 : université de Haïfa, 8e colloque international sur les manuscrits de la mer Morte ; communication intitulée : « La figure de Josué dans la littérature juive de l'époque du second Temple » (en hébreu).

Mars 2009 : École Biblique et Archéologique Française, Jérusalem, journée d'étude internationale à la mémoire de John Strugnell ; communication sur « La bibliothèque de Qumrân et la constitution du corpus biblique : quelques réflexions en lien avec le chantier éditorial des Éditions du Cerf ».

*Communications à des séminaires de recherche*

Mars 2007 : « Les manuscrits bibliques trouvés à Qumrân » (2 séances du séminaire du CPAF, MMSH)

06/11/07 et 13/11/07 : « Les Cananéens dans les textes bibliques et les sources juives d'époque hellénistique et romaine » (séminaire du CPAF, MMSH)

12/10/07 : « Le judaïsme antique face à l'éthique humaniste gréco-romaine » (Équipe de recherche en études bibliques, Université de Strasbourg)

09/11/07 : « Le 4e livre d'Esdras et le judaïsme d'après 70 » (Centre Sèvres, Paris)

17/07/08 : « Le judaïsme antique face à l'éthique humaniste gréco-romaine » (Département de pensée juive, Université hébraïque de Jérusalem, en hébreu)

26/04/09 : « Une tradition marginale sur le sort des Cananéens chez Philon et dans la littérature rabbinique » (séminaire d'études juives inter-départements, université de Haïfa)

## Thème C : Islamologie

Ce thème abrite les recherches d'Éric Chaumont, affecté au CRFJ depuis septembre 2008.

### *Recherches personnelles*

#### *Programme 1. Théorie légale musulmane classique*

*- Travaux menés en 2008*

a) Les recherches actuelles d'É. Chaumont portent sur un texte de théorie légale du légiste zaydite Al-Naṭiq bi-l-Ḥaqq (m. *c.* 424/1032), le *Kitāb Jawāmi' al-adilla fī uṣūl al-fiqh*. Pour ce traité, plus bref que le *Kitāb al-Mujzi fī uṣul al-fiqh* du même auteur (sur lequel, d'ailleurs, travaillent actuellement deux équipes d'universitaires yéménites), É. Chaumont dispose de deux manuscrits provenant de Vienne et de Milan et envisage, d'ici deux ans, la publication d'une édition critique annotée de ce texte accompagnée d'un index et d'une longue introduction trilingue : français, anglais, plus une brève introduction en arabe. Ce livre sera proposé soit à l'IFAO, soit au CEFAS.

b) É. Chaumont a achevé la recherche qu'il avait engagée à l'Université Harvard (*Legal Theory in Practice: The Argumentation of Abū Isḥāq al-Shirāzī in the* Kitāb al-ḥudūd). Il compte la publier en 2009-2010, soit en français, soit en anglais, dans les *Occasional Publications* de l'*Islamic Legal Studies Program*, Harvard Law School. Dans le cadre de cette recherche, il a effectué une traduction française de ce petit traité de droit pénal musulman qu'il utilisera dans ses recherches liées au programme 2 sur la normativité musulmane d'hier à aujourd'hui (voir ci-dessous).

c) É. Chaumont a également achevé cette année la rédaction de plusieurs articles concernant différentes problématiques de théorie légale musulmane ; il est actuellement en train d'en rédiger certains autres. Plusieurs de ces textes sont pour le moment inédits, car É. Chaumont souhaite les conserver pour son mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Celle-ci consistera en un recueil concernant les *uṣūl al-fiqh,* précédé d'une introduction. Voici la liste des articles inédits (les autres figurent dans la liste des publications ci-dessous) :

- « L'inspiration (*al-ilhām*) comme source de la compréhension de la Loi selon 'Alā al-Dīn Shams al-Naẓar Abū Bakr al-Samarqandī » ;

• « Quatre classifications différentes du "raisonnement légal" (*qiyās shar'ī*) chez Abū Isḥāq al-Shīrāzī : le problème de "l'analogie par la ressemblance" (*qiyās al-shabah*) dans la doctrine shāfi'ite » ;
• « *Ba'ḍ al-afkār ḥawla ānīya qaḍiyya al-ijtihād* » : conférence prononcée en arabe à l'IFPO-Alep en décembre 2007 ;
• « Quelques réflexions à propos du regain d'intérêt pour la théorie légale "classique" en islam contemporain » : conférence prononcée à l'Université de Yarmūk, Jordanie, en mai 2008 ;
• « Place et fonction du *'ilm uṣūl al-fiqh* dans l'*épistémè* musulmane classique » : conférence en préparation pour le colloque *Théorie légale musulmane* à l'Université St Joseph, Beyrouth en novembre 2009 ;
• « *Al-qawl bi-aqall mā qīla* : Le "compromis" en théorie légale musulmane classique » : conférence en préparation pour le colloque *Actualité du compromis. La construction politique de la différence*, à l'université de Francfort, 20-22 novembre 2009.

*- Perspectives 2009*

a) É. Chaumont projette d'éditer dans les meilleurs délais un manuscrit exceptionnel dont il a pu récemment se procurer à Tunis une copie, préservée dans une bibliothèque privée. Il s'agit d'un *unicum* du XIV^e^ siècle, en parfait état, contenant les derniers chapitres du *Al-Taqrīb wa l-irshād* dû au grand théologien-légiste Abū Bakr Muḥammad b. Ṭayyib al-Bāqillānī (m. 403/1012). Ce texte qu'on croyait perdu dans sa plus grande partie (seuls en subsistaient les premiers chapitres) a joué un rôle extrêmement important en théorie légale musulmane.

b) Dans le cadre de sa thèse de doctorat, publiée à Berkeley en 1999, É. Chaumont a traduit en français le *Kitāb al-luma' fī uṣūl al-fiqh* d'Abū Isḥāq al-Shīrāzī. Cette traduction intégrale reste la seule, en langue occidentale, d'un traité de théorie légale musulmane classique. Malheureusement, les spécialistes du sujet sont dans leur grande majorité anglophones et lisent peu, ou mal, le français. De plus, l'ouvrage, édité par une fondation dans sa propre collection (*Robbins Collection*), a été jusqu'ici très mal diffusé. Pour toutes ces raisons, le Prof. Robert Gleave, de l'Université d'Exeter, lui aussi spécialiste de théorie légale musulmane, a proposé à É. Chaumont de réaliser, avec sa collaboration et à partir de son texte français, une traduction anglaise du traité. L'idée est d'aboutir à une édition bilingue du *Kitāb al-luma'* : texte arabe (déjà édité par É. Chaumont en 1994 dans les *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* à Beyrouth) et traduction anglaise. É. Chaumont profitera de cette occasion pour corriger sa traduction française en fonction des remarques et critiques qui lui ont été adressées et proposera cette traduction revue à un nouvel éditeur. Ce projet sera réalisé durant l'été 2009.

### *Programme 2. Normativité musulmane d'hier à aujourd'hui*

a) Dans la continuité des recherches qu'Éric Chaumont a effectuées ces dernières années sur le thème de l'éthique vestimentaire en islam en général et sur celui du « voile » en particulier, il s'est attelé, en collaboration avec Mme Safaa Monqid, à la traduction du *Kitāb aḥkām al-nisā'*, « Le livre des statuts de la femme », d'Ibn al-Jawzī (m. 597/1200 à Bagdad). Sociologue et arabisante, post-doc CNRS au CEDEJ (Le Caire), Mme Monqid a beaucoup travaillé sur la question féminine dans les sociétés arabo-musulmanes contemporaines, et principalement sur le thème de « femmes et espaces publics ». Le *Kitāb aḥkām al-nisā'* est un texte « ancien » qui fait aujourd'hui autorité en ce qui concerne la condition de la femme musulmane dans les milieux « néo-islamisés » d'Orient et d'Occident. Son auteur, Ibn al-Jawzī, est un polygraphe considéré comme très conservateur en son temps déjà et qui est aujourd'hui, à côté d'Ibn Taymiyya, l'un des maîtres à penser des « néo-musulmans ». L'intérêt particulier de cette collaboration est qu'elle allie une contemporanéiste, observatrice des sociétés d'aujourd'hui, à un médiéviste lecteur de textes ; cela procurera un double éclairage sur ce texte normatif de la culture musulmane, dont le contenu

est au cœur des préoccupations des sociétés musulmanes contemporaines. Cette traduction sera achevée fin 2009 et sera proposée à un éditeur, avec une introduction écrite à quatre mains, courant 2010.

b) S'intéressant depuis quelques années au droit pénal musulman, plus particulièrement au droit dit des *ḥudūd* (« les peines fixes » : amputation pour le vol, volée ou lapidation pour les hommes ou les femmes reconnus coupables de fornication, etc.), É. Chaumont avait, jusqu'il y a peu, concentré son attention sur les doctrines classiques « anciennes ». Il a ainsi traduit le *Kitāb al-ḥudūd* d'Abū Isḥāq al-Shīrāzī (m. 476/1083), extrait de son *Muhadhdhab fī fiqh al-Imām al-Shāfi'ī* qui devrait être publié en annexe d'un ouvrage plus général concernant le droit des *ḥudūd*. Depuis deux ans, il s'intéresse également à l'aspect contemporain de cette problématique : en effet, un nombre grandissant de voix s'élèvent dans les sociétés musulmanes pour réclamer la réintroduction de ces peines et plusieurs pays musulmans (Iran, Indonésie, Soudan, Pakistan, provinces septentrionales du Nigéria, etc.) ont franchi le pas. Dans ce cadre, É. Chaumont a étudié de près un texte de Jamāl al-Bannā dont les orientations idéologiques sont très différentes de celles de son frère, Ḥasan al-Bannā, fondateur de la confrérie des Frères Musulmans. L'œuvre de cet auteur atypique et courageux est aujourd'hui mise à l'index. Le texte travaillé s'intitule *Hal yumkin taṭbīq al-sharī'a ?* (« L'application de la sharia est-elle possible ? »). Dans ce cadre, É. Chaumont a donné en 2008 quatre communications sur le thème de la ré-application de la sharia et des *ḥudūd* (Luxembourg, Yarmouk, Jérusalem, Avignon ; la communication prononcée à Avignon sera publiée, de même que, sous une forme très remaniée, celle de Jérusalem). É. Chaumont ne sait pas encore quelle forme précise sera donnée à cette collecte de matériaux concernant le droit des *ḥudūd* ; sans doute celle d'un livre, mais son objet précis reste à définir.

### *Recherches collectives*

a) En plus de ses recherches personnelles, Éric Chaumont participe à des projets de recherche collective. Il a ainsi été coordinateur, avec Katell Berthelot et Sarah Stroumsa, d'un programme de recherche franco-israélien sur le thème "The Notion of Divine Commandments in Judaism and Islam" (voir Axe 2, thème A, programme 1, ci-dessus p. 35). Une anthologie de textes commentés, édités par É. Chaumont en collaboration avec Yossi David et concernant la notion d'ordre divin dans le judaïsme et en islam, en sera le fruit (achèvement prévu fin 2010).

b) Ces dernières années, É. Chaumont a été très impliqué dans deux programmes de recherche placés sous les auspices de Ramsès[2]. Il a ainsi été présent, soit en tant que contributeur, soit en tant que modérateur, à toutes les sessions des programmes « À la recherche d'une humanité commune. Le rapport à l'Autre dans les religions de la Méditerranée » et "Male and Female He Created Them. Masculine & Feminine in Law and 'Monotheistic' Societies". Dans le cadre du premier programme, l'une de ses contributions sera publiée dans un ouvrage collectif (voir *Publications*) ; d'autre part, il travaille actuellement sur deux chapitres (« La Loi révélée » et « L'obéissance aux commandements et la transgression ») d'un ouvrage « grand public » intitulé (provisoirement, voir ci-dessus p. 36) *Dictionnaire comparé du judaïsme, du christianisme et de l'islam* (Flammarion, parution prévue vers la fin 2009).

c) En collaboration avec son collègue Nimrod Hurvitz de l'Université Ben Gourion du Néguev, É. Chaumont projette d'organiser une série d'ateliers de travail sur le thème de « la néo-puritanisation des sociétés arabo-musulmanes ». Depuis quelques décennies, on assiste en effet à un phénomène de « puritanisation » des sociétés musulmanes sous l'influence, notamment, du wahhâbisme. Cette puritanisation constitue la traduction sur le plan moral d'un phénomène plus

général de « rigidification » de l'islam, phénomène qui s'observe aussi sur le plan théologique, légal et politique. Ce n'est pas la première fois, dans l'histoire, que la communauté musulmane traverse un tel épisode : l'exemple qui vient immédiatement à l'esprit est celui de l'Andalousie sous les Almohades, mais il y en a d'autres. Ce projet devant associer historiens et islamologues a pour premier objectif de répertorier ces moments de « rigidification » d'hier à aujourd'hui et ensuite de chercher à en déterminer la ou les causes. Les travaux se termineront (fin 2011 ?) par l'organisation d'un colloque au CRFJ et déboucheront sur la publication d'un recueil d'articles.

*Colloques, conférences et tables rondes*

— 2007 :

24-26 mai, Italie, Université de Turin. « À la recherche d'une humanité commune. Le rapport à l'Autre dans les religions de la Méditerranée » : invité comme modérateur de l'une des sessions de la rencontre.

27-28 septembre, France, Aix-en-Provence, M.M.S.H. "Male and Female He Created Them. Masculine and Female in the Meditarranean Religions and Their Influence on Matrimonial Religious Law" : communication sur « La doctrine juridique concernant la femme, l'homme et le mariage en islam et son application contemporaine ».

8-9 octobre, idem : "The Notion of Divine Commandment in Judaism and Islam : Immutability and Change" : communication sur le thème "*Ijtihād* and History".

2 décembre, Syrie, IFPO – Alep. Conférence sur le thème « *Ba'ḍ al-afkār ḥawla āniyya qaḍiya al-ijtihād* » (« Quelques réflexions sur l'actualité de la question de l'*ijtihād* »).

— 2008 :

14 février, Syrie, IFPO-Alep. Conférence sur le thème « *Hal kull mujtahid muṣīb?* » (« Tout chercheur qualifié voit-il juste ? ») dans le cadre d'une table ronde oraganisée conjointement par l'IFPO et le Dār al-Iftā' d'Alep autour de la question de l'*ijtihād*.

31 mars-1er avril, Israël, CRFJ. "Male and Female He Created Them. Masculine and Female in the Meditarranean Religions and Their Influence on Matrimonial Religious Law" : modérateur de l'une des séances du colloque.

10-12 avril, Luxembourg, université du Luxembourg : « Sharia, citoyenneté et droits de l'homme » : communication sur le thème « Débats contemporains autour de la réintroduction du droit pénal musulman : le cas de l'Égypte ».

13-14 mai, Jordanie, université de Yarmouk. « Philosophies et pratiques du droit au Moyen-Orient » : communication sur « Jamāl al-Bannā à propos de l'application de la sharia (*taṭbīq al-sharī'a*) ».

9-10 septembre 2008, Israël, CRFJ. "Divine Commandments and Aspects of Their Implementation" : communication sur "The Contemporary Debate About the re-Implementation of the *Ḥudūd*".

16-18 septembre, Allemagne, Eberhard Karls Universität Tübingen. "Male and Female He Created Them. Masculine and Female in the Meditarranean Religions and Their Influence on Matrimonial Religious Law": communication sur « La notion de *pudenda* en islam et ses effets sharaïques ».

25-28 septembre 2008, U.S.A., Alta Lodge, Salt Lake City, Utah. "The Spirit of Islamic Law: A Conference in Honour of Professor Bernard Weiss" : communication sur le thème "The Notion of *Wahj al-Ḥikma* in the Legal Theory of Abū Isḥāq al-Shīrāzī".

1er-3 octobre 2008, France, Université d'Avignon et Pays de Vaucluse. « Justice et religion. Regards croisés, nouvelles approches » : communication sur le thème « Le débat autour de la l'application de la charia et des peines coraniques fixes dans les sociétés arabo-musulmanes contemporaines ».

12 novembre 2008, Israël, CRFJ. Conférence sur le thème « Nous et la Loi des autres : le statut des lois antérieurement révélées en islam ».

— 2009 :

5-7 mars, Tunisie. Colloque international « Droit, Pouvoir & Religion » : communication sur le thème « La naissance tardive de la *siyāsa shar'iyya* ».

*Publications*

— 2007 :

Entrées *Abrogation, Adoption, Anciens, Apostasie, Droit successoral, Enfance et éducation, Esclave et esclavage, Imitation, Jeu, Mariage temporaire, Ordonner le bien et interdire le mal, Orphelin, Passion, Peines coraniques fixes, Polygamie, Prostitution, Pureté rituelle, Répudiation, Sharia, Usurpation et spoliation, Versets clairs et ambigus, Vin* et *Voile* pour M.A. Amir-Moezzi (dir.), *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont, Paris 2007.

Entrée *Ambiguity* pour la troisième édition de l'*Encyclopédie de l'Islam.*

— 2008 :

« Nous et la Loi des autres : Le statut des Lois antérieurement révélées en théorie légale sunnite », *Droits et culture. Mélanges en l'honneur du Doyen Yadh Ben Achour*, Tunis 2008, p. 83-105.

— À paraître :

"'God Has Ordained Excellence in All Things; When You Put to Death, Do So After a Decorous Manner', the Implementation of Mandatory Penalties in Muslim Law", à paraître dans K. Berthelot et M. Morgenstern (eds), *The Quest for a Common Humanity. Human Dignity and Otherness in the Religious Traditions of the Mediterranean*, Leiden, Brill, Numen Book Series, 2009.

"The Notion of *Wahj al-Ḥikma* in the Legal Theory of Abū Isḥāq al-Shīrāzī", à paraître dans les *Actes* du colloque de Salt Lake City, Leiden, Brill.

« Le débat autour de l'application de la charia et des peines coraniques fixes dans les sociétés arabo-musulmanes contemporaines », à paraître dans les *Actes* du colloque d'Avignon, 2009 ou 2010.

Entrée *Ash'arism* pour la troisième édition de l'*Encyclopédie de l'islam.*

Entrée *Les Écoles juridiques dans l'ordre légal musulman* pour le *Dictionnaire critique des faits religieux*, PUF, Paris 2009.

Entrée *Abrogation of Legal Norms (*naskh*)* pour *Oxford International Encyclopedia of Legal History*, Oxford 2009.

## Thème D : La France, l'Europe et la Terre Sainte jusqu'en 1948

*Coordinateurs :* Dominique Trimbur, Ran Aaronsohn, Hayyim Goren.

À travers une histoire des présences européennes en Palestine du XVI[e] au XX[e] siècle, il s'agit de se pencher sur la collaboration et l'instrumentalisation réciproques de la politique et de la religion, dans une région où ces deux éléments sont intimement liés. Les programmes de recherche liés à ce thème envisagent la perception réciproque entre les puissances tutélaires et les établissements religieux de Palestine, ainsi que la perception de l'environnement local et de ses diverses composantes (histoire, populations, confessions locales, mouvements politiques…). Un programme de recherche et un doctorat, dont l'auteur est actuellement boursière du CRFJ, se rattachent à ce thème.

### *Programme : L'interaction entre religion et politique dans les politiques palestiniennes de la France et de l'Allemagne, du milieu du XIX[e] au milieu du XX[e] siècle*

D. Trimbur (Fondation pour la mémoire de la Shoah, chercheur associé au CRFJ)

Après de nombreuses études de cas et des analyses isolées, et en parallèle à de premières synthèses uni- ou multilatérales (v. la bibliographie communiquée dans le cadre de la page personnelle du site internet du CRFJ), après la co-direction d'ouvrages collectifs portant sur la thématique des présences européennes en Palestine, publiés notamment dans le cadre du CRFJ mais aussi ailleurs, D. Trimbur continue à travailler à une synthèse portant sur l'interaction entre religion et politique dans les politiques palestiniennes de la France et de l'Allemagne, du milieu du XIX[e] au milieu du XX[e] siècle : cette étude porte sur deux organes catholiques de chacun des deux pays, agissant respectivement sur le terrain palestinien.

En 2008-2009, ses thèmes de recherche sont les suivants :

- relations RFA/Allemagne-Israël, de 1948-49 à nos jours ;
- présences européennes (notamment catholiques, françaises et allemandes) en Palestine, XIX^e^-XX^e^ siècles.

Ils ont donné lieu à de nouvelles publications (ouvrages ou articles) et des communications en colloque, journées d'études ou ateliers, inventoriés ci-dessous.

I *Recherches sur les présences française et allemande en Palestine, 1871-1948*

*Publications*

*- 2008*

« Relations franco-allemandes et Lieux saints de Jérusalem - Une confrontation au tournant des XIX^e^ et XX^e^ siècles », *in* Armin Heinen, Dietmar Hüser (dir.), *Tour de France – Eine historische Rundreise, Festschrift für Rainer Hudemann*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2008, p. 413-418.

« Religion et politique en Palestine : le cas de la France à Abou Gosh », *in* D. Trimbur/R. Aaronsohn (dir.), *De Bonaparte à Balfour – Les Puissances européennes et la Palestine, 1799-1917*, Paris, CNRS Éditions, 2008 (collection « Mélanges » du CRFJ, vol. 3, 2^e^ édition), 464 pages, p. 281-308.

« ... passer au filtre de l'esprit juif le meilleur de la culture de nombreux peuples et de nombreuses langues » - L'Université hébraïque et les Puissances européennes dans l'entre-deux-guerres », *in* D. Trimbur/R. Aaronsohn (dir.), *De Balfour à Ben Gourion – Les Puissances européennes et la Palestine, 1917-1948*, Paris, CNRS Éditions, 2008 (collection « Mélanges » du CRFJ, vol. 5), 520 pages, p. 223-289.

*- 2009*

"The European Powers and the Teaching of Foreign Languages at the Hebrew University during the British Mandate Period", avec Danny Jacoby, *in* Hagit Lavsky (dir.), *The History of the Hebrew University – Academic Progression in a Period of National Struggle*, Jérusalem, Magnes Press, 2009, p. 134-159 (en hébreu).

*Communications*

*- 2008*

« Christianisme et/ou germanité ? Les présences allemandes en Palestine, 1850-1898 », intervention dans le cadre de l'atelier franco-germano-italien *Klassizistisch-romantische Kunst(t)räume. Imaginationen im Europa des 19. Jahrhunderts und ihr Beitrag zur kulturellen Identitätsfindung*, Centre culturel germano-italien Villa Vigoni (Menaggio), septembre 2008.

*- 2009*

mars 2009, « La perception de l'enseignement juif par les religieux français installés en Palestine », intervention dans le cadre du colloque « Judaïsme, école et mission en Méditerranée à l'heure coloniale, de 1880 aux années 1960 », université de Tours.

avril 2009, « The installation of the French network in the Holy Land (1840-1917) - Towards a religious and political appropriation? », intervention dans le cadre des journées d'étude *Great Powers in the Holy Land: From Napoleon to the Balfour Declaration*, New York, Columbia University.

II *Recherches sur les relations germano-israéliennes*

*Publication*

2008, « Israël et la République fédérale d'Allemagne – Une *Realpolitik* sous le signe de la Shoah », in *L'État d'Israël*, Alain Dieckhoff (dir.), Paris, Fayard/CERI, p. 387-394.

*Communication*

mai 2008, « Une diaspora amenée à disparaître ? La communauté juive d'Allemagne et Israël, années 1950 », intervention dans le cadre du colloque « Les relations Israël-diaspora à travers l'histoire », université de Montpellier III.

III *Divers*

2008, « La Shoah dans la mémoire religieuse juive », in B. Béthouart, F. Ars, *Christianisme et lieux de mémoire* (XV[e] université d'été du carrefour d'histoire religieuse contemporaine), *Les Cahiers du Littoral* 2 , n° 6, p. 195-205.

2009, Entrées « Accords de Luxembourg », « American Jewish Joint Distribution Committee », « Hans Globke », « République Démocratique Allemande », « Réparations », « République Fédérale d'Allemagne » du *Dictionnaire de la Shoah*, Paris, Larousse.

## *Thèse de doctorat liée au thème D : la politique du Saint-Siège en Palestine, de la Déclaration Balfour (1917) à la mort de Pie XI (1939)*

Thèse de doctorat en cours d'Agathe Mayeres (Paris IV, direction J.-O. Boudon, G. Croce, D. Tollet)

Agathe Mayeres est boursière du CRFJ pour l'année 2008-2009, dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire des religions intitulée « la politique du Saint-Siège en Palestine, de la déclaration Balfour (1917) à la mort de Pie XI (1939) ».

L'objet de sa recherche est d'étudier, pendant la période concernée, les attitudes des clergés catholiques (clergé latin et clergés orientaux) face au développement du conflit judéo-arabe et d'en appréhender les évolutions ultérieures, en dégageant les lignes de force des politiques et stratégies de ces Églises dans l'exercice de leur mission en Terre Sainte et face au projet sioniste, afin d'en démêler les parallélismes et les divergences. Cette étude conduit, par extension, à esquisser une analyse historico-critique des interprétations théologiques de l'histoire, en approfondissant la vision de l'œcuménisme en Terre Sainte, vision qui s'incarne nécessairement dans des valeurs messianiques. Dans ce contexte, le Concile Vatican II (1962-1965) marque un tournant historique dans la compréhension, l'intérêt et l'action du Saint-Siège vis-à-vis du Proche-Orient et de ses relations avec le judaïsme.

L'implantation progressive des Juifs en Palestine et, par la suite, la création de l'État d'Israël posent à l'Église catholique un double problème. Sur le plan politique, les pressions des diplomaties arabes et de la puissante Congrégation des Églises Orientales empêchent d'abord toute ouverture vers la création d'un État hébreu, le Vatican redoutant que les chrétiens arabes n'en paient le prix. Sur le terrain, le facteur nouveau vient de la participation extrêmement active des chrétiens palestiniens au mouvement national arabe qui s'organise dès 1918 dans les Congrès islamo-chrétiens, puis, dans les années trente, dans des partis politiques. Corrélativement, la création de la Sacrée Congrégation pour l'Église orientale en 1917, la parution de l'encyclique *Rerum orientalium* en 1928 et la décision, l'année suivante, de doter les Églises orientales d'un code propre de droit canonique prouvent que la tentative de les « latiniser » est désormais abandonnée. Autorisées dès lors à mettre en valeur leur identité particulière et la diversité de leurs rites, les communautés du Proche-Orient développent une réflexion sur les caractères propres de l'Église arabo-chrétienne et sur son rôle spécifique à l'intérieur de l'Église universelle. Dans un premier temps, on souligne essentiellement le rôle d'intermédiaire que cette Église peut jouer, en assurant un échange entre les valeurs religieuses et culturelles de l'Orient musulman et de l'Occident chrétien : dès les années soixante-dix, en réponse à l'expansion du fondamentalisme islamique et à l'aggravation du conflit israélo-palestinien, on relève davantage le caractère arabe des communautés chrétiennes du Proche-Orient et leur mission qui consiste à ne pas être seulement une Église *au sein de* l'islam mais aussi une Église *pour* l'islam. Lors de l'approbation de la déclaration conciliaire *Nostra Aetate,* les réactions de la communauté arabo-chrétienne montrent qu'il n'est pas toujours facile de tracer une ligne de séparation entre identité sociopolitique et

identité religieuse, ni de trouver une entente entre les positions de l'Église de Rome et celles de ses Églises locales.

Sur le plan théologique, le retour du peuple juif sur la Terre de la Promesse pose à l'Église une question inédite. Ce retour ne démontre-t-il pas en effet que l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël reste valide et n'engendre-t-il pas, dans l'Église, un travail d'approfondissement théologique concernant le sens propre de sa mission ? Si la culture arabe imprègne largement celle du christianisme au Proche-Orient, elle reste néanmoins une culture d'adoption, apportée par l'islam au VII[e] siècle. Il semble que la résurgence des thèmes eschatologiques et messianiques dans la théologie chrétienne du XX[e] siècle – chez des théologiens protestants comme R. Bultmann ou K. Barth, ou au sein du christianisme russe, avec N. Berdaïev et L. Gillet –, ainsi que l'élaboration d'une théologie catholique de l'œcuménisme – due notamment aux travaux des pères Congar et de Lubac – apportent un renouveau notable dans l'appréhension de la problématique identitaire en incitant à la redécouverte, au contact des Juifs, d'une culture plus authentiquement chrétienne, notamment à travers son expression araméenne et hébraïque.

À ce titre, A. Mayeres travaille notamment dans les archives des différents patriarcats et congrégations religieuses de Terre Sainte et aux archives de l'État d'Israël, ainsi qu'aux Archives Secrètes du Vatican et à la Congrégation des Églises Orientales à Rome, grâce au soutien de l'École française de Rome.

*Colloques et séminaires*

- 11 janvier 2008 : « La politique des Églises latines et orientales concernant la question de Palestine, de la Déclaration Balfour à la mort de Pie XI », séminaire donné au CRFJ.
- 4-6 décembre 2008 : « L'influence de Louis Massignon sur la politique du Saint-Siège en matière de dialogue des cultures », communication au colloque organisé par l'École française de Rome & l'université de Lille III, « Pie XI et la France, l'apport des archives du pontificat de Pie XI à la connaissance des rapports entre le Saint-Siège et la France », Istituto Luigi Sturzo, Rome.
- 30 janvier 2009 : « Massignon et le sionisme », séminaire donné au CRFJ.
- 30 avril 2009 : « La question de Palestine : une analyse à la lumière de la Dialectique du Païen et du Juif, développée par Gaston Fessard, sj », communication dans le cadre de la journée d'étude annuelle de l'Institut de recherche pour l'étude des religions (I.R.E.R), Maison de la Recherche, Paris IV-Sorbonne, sur le thème « Nation et Religion ».

*Articles (sous presse)*

« Louis Massignon et la question du sionisme », à paraître dans le *Bulletin du CRFJ*, 2009.

« L'influence de Louis Massignon sur la politique du Saint-Siège en matière de dialogue des cultures : un modèle de coexistence des religions abrahamiques en Palestine »., à paraître dans les *Mélanges de l'EFR*.

*Responsabilités*

- Collaboration avec D. Tollet, Éditions Champion, Collection « Anthropologie religieuse ».
- Membre élue de l'Institut de Recherche pour l'Étude des Religions (I.R.E.R.), Paris IV Sorbonne, École doctorale de rattachement : ED I « Mondes anciens et médiévaux » (depuis mai 2007).

## Thème E : Linguistique hébraïque et juive

### *Programme 1 : Linguistique des langues juives*

*Coordinateurs :* Frank Alvarez-Péreyre – Moshe Bar-Asher
*Partenariats :* CRFJ – CNRS - UHJ

L'Atelier franco-israélien relatif à la linguistique des langues juives représente le développement le plus récent d'une collaboration bilatérale qui remonte, pour ce domaine, à l'année 1982 et qui a connu plusieurs étapes successives.

L'année 2007 a été marquée par la tenue d'une deuxième édition de l'Atelier bilatéral, les 4 et 5 septembre 2007, dans les locaux du CRFJ. Des communications individuelles ont alterné avec des séances collectives de travail dans le domaine de la lexicologie.

Y. Avishur a traité des textes liturgiques en judéo-arabe en Orient et en Occident. Y. Tobi a abordé la thématique du judéo-arabe écrit sous ses registres vernaculaire et classique. Ont suivi deux communications au caractère plus épistémologique. L'une, relative à la spécificité des langues juives, de la part de Y. Chétrit ; l'autre, de la part de G. Drettas, s'attachant à la notion de langue juive, au prisme du domaine grec après la période ottomane et dans la période moderne. S. Mrejen-Ohana a clôturé la série des présentations individuelles, en traitant de la composante hébraïque dans le français et le franco-provençal en Avignon et dans le Comtat venaissin (XV$^{e}$-XX$^{e}$ siècles). Ces présentations individuelles ont encadré deux prestations à caractère collectif. Aharon Maman a présenté l'état d'avancement du *Dictionnaire de la composante hébraïque dans les langues juives* (dictionnaire mené à bien au sein de l'Institut des études juives de l'Université hébraïque de Jérusalem). Par ailleurs, M. C. Bornes-Varol, S. Mrejen-Ohana, J. Tedghi, G. Drettas et F. Alvarez-Pereyre ont rendu compte d'un travail commun mené à Paris durant l'année 2006-2007 et auquel avait pleinement participé Y. Niborski également (ce dernier, empêché au dernier moment, n'avait pu être présent à Jérusalem pour cet Atelier). Ce travail collectif portait sur quelques termes de l'hébreu utilisés dans différentes langues juives, leurs évolutions linguistiques formelles, leurs significations, leur distribution géolinguistique et sociolinguistique.

La même année 2007 a vu la publication de l'ouvrage d'hommage à Moshe Bar-Asher, qu'ont dirigé A. Maman, S. E. Fassberg et Y. Breuer. Fort de trois volumes, publié sous le titre *Sha'arei Lashon. Studies in Hebrew, Aramaic, and Jewish Languages*, cet ouvrage regroupe nombre de contributions qui sont signées par les partenaires français et israéliens engagés dans la collaboration bilatérale relative à la linguistique des langues juives.

L'année 2008 n'a pas permis la tenue de la troisième édition de l'Atelier bilatéral, initialement programmée pour début septembre 2008, en raison de surcharges de calendrier, tant du côté israélien que du côté français. Les contributions individuelles dans le champ concerné n'en sont pas moins notables, qui s'appuient sur des travaux au long cours. Signalons ici l'article signé par F. Alvarez-Pereyre et paru dans le numéro 18 du *Bulletin du CRFJ*, sous le titre « L'hébreu et les langues juives en leur miroir », qui évoque de nouvelles perspectives pour l'histoire de l'hébreu quand celle-ci est considérée au prisme des langues juives.

Nouvellement intégré dans le groupe des contributeurs français, Paul Fenton a abordé les aspects linguistiques des épitaphes judéo-arabes du cimetière de Tunis, dans le contexte de l'Atelier des langues juives réuni à l'initiative de l'Université hébraïque en juin 2008. Il s'est attaché par ailleurs à étudier l'infiltration de vocables hébreux chez les poètes arabo-musulmans en Algérie au XVI$^{e}$ siècle. En témoigne sa contribution intitulée « Le Complot des juifs de Khaybar : une qasida en melhun algérien par le barde mystique Sidi Lakhadar (XVI$^{e}$ siècle) », pour

un ouvrage collectif dirigé par C. Nataf (*De Tunis à Paris : mélanges à la mémoire de Paul Sebag*, Paris Éditions de l'Eclat, 2008, p. 83-110).

Couronné en 2005 par le Prix Alberto Benveniste de l'EPHE, le *Manuel de judéo-espagnol* que M. C. Bornes-Varol avait publié à l'Asiathèque a connu une traduction en bulgare (2007), puis en anglais (2008, University Press of Maryland). En 2008 encore est paru, du même auteur, *Le Judéo-espagnol d'Istanbul* (Berne, Peter Lang, Collection Sephardica, 578 p.).

Partant du constat que le champ linguistique des Juifs du Pape était peu considéré dans le domaine des langues juives, Simone Mrejen-Ohana continue à traiter du concept de *shuadit* et autres dénominations. Elle examine les contributions de ses prédécesseurs, réunit un corpus divers (statuts, archives notariales, stèles...), analyse les vocables et expressions transcrits ou translittérés en caractères latins. Elle étudie le système de translittération de la graphie hébraïque et les différentes particularités langagières en usage dans les communautés concernées. Dans le cadre de cette recherche, S. Mrejen-Ohana a élaboré deux banques de données :

- Un lexique. Constitué de diverses rubriques, il présente les vocables et expressions en précisant leurs sources.
- Un tableau qui synthétise les phénomènes linguistiques et montre les différentes prononciations de la langue hébraïque en usage chez les juifs du Pape.

Cette recherche s'inscrit dans une approche synchronique et diachronique ainsi que comparative ; elle confronte les phénomènes linguistiques des Juifs du Pape avec ce que nous observons dans d'autres langues juives.

*Communications et conférences de S. Mrejen-Ohana*

- Jérusalem – juin 2008, [heb.] "ha-markiv ha'ivri bi-lešonot ha-ketiva weha-dibur šel yehudey ha-'apifior – teqstim lo'aziyim we-teqstim 'ivriyim" [La composante hébraïque dans les langues écrites et parlées par les juifs du Pape : corpus français, provençal et hébraïque] », *3ème Congrès international du Centre des langues et littératures juives*, Université hébraïque de Jérusalem.
- Pernes-les-Fontaines (Vaucluse), « Les traditions langagières des Juifs du Pape – sources et lexicographie », *Deuxièmes rencontres Judéo-comtadines, Association culturelle des Juifs du Pape.*

*Publications de S. Mrejen-Ohana*

- 2007a, [héb.] : "'Al ha-'ivrit be-Carpentras uvi-škhénotéha I". [L'hébreu de Carpentras et de ses environs I], A. Maman, S. Fassberg, Y. Brauer (eds), *ša'aré lašon ... musagim le-Moshé Bar-Asher*, vol. 3 – *Ha'ivrit hahadaša u-lešonot ha-yehudim*, Jérusalem, Mossad Bialik, p. 344-367.
- 2007b, [héb.] "Nos'é ha-tafqidim bi-qehilat Carpentras – berur lešoni", [Les noms des diverses fonctions dans la communauté juive de Carpentras – analyse linguistique], *Pe'amim*, 113, Ben-Zvi Institute, Jérusalem, p. 67-98.
- 2008, « À propos de l'hébreu dans les 'quatre saintes communautés' du Comtat Venaissin et d'Avignon : lexique et grammaire », *Revue des études juives* 167 (1-2), juillet-décembre 2008, p. 121-152.
- à par. en 2009, [héb.] "Ha-markiv ha-'ivri ba-provensalit uva-sarfatit šel 'arba ha-qehilot šel medinat ha-'apifior" [« La composante hébraïque dans le provençal et dans le français des quatre communautés de l'État du Pape », Jérusalem, Hebrew University, The Center for Jewish Languages, The Jewish Oral Traditions Research Center, *Massorot*, Jérusalem (sous presse).
- à par. en 2009, [héb.] Sefer ha-yaḥas le-Eliahu Carmi. Pinqas qehilat Carpentras mi-medinat ha-'apifior (1736-1769). Mahadura mada'it [Le Registre d'Élie Crémieux. Ephémérides de la communauté juive de Carpentras (1736-1769). Édition scientifique], Jérusalem, Mossad Bialik, Centre des langues juives – Univ. hébraïque de Jérusalem, Makhon Ben Zvi, 2009, 600 p.

Signalons encore la parution de l'ouvrage *Diglossie, hybridation et diversité intra-linguistique* (*Études socio-pragmatiques sur les langues juives, le judéo-arabe et le judéo-berbère*), sous la plume de J. Chétrit (2007, Éditions Peeters, Paris/Louvain, 712 pages). Cet ouvrage a fait l'objet d'une Journée d'étude organisée par l'Alliance israélite universelle, le 30 novembre 2008, à laquelle ont contribué en particulier J. Baumgarten, J. Chétrit, P. Fenton et F. Alvarez-Pereyre.

Enfin, J. Baumgarten et F. Alvarez-Pereyre comptent parmi les contributeurs au cinquième volume des *Beihefte zum Language and Culture Atlas of Ashkenazic Jewry* (éd. par M. Herzog, U. Kiefer, R. Neumann, W. Putschke et A. Sunshine), Tübingen, Ed. Max Niemeyer, 2008).

L'année 2009 devrait voir la tenue de la troisième édition de l'Atelier bilatéral consacré à la linguistique des langues juives, avec le soutien du CRFJ.

*Équipe*

*France* : F. Alvarez-Péreyre (DR CNRS, chercheur associé au CRFJ) ; J. Baumgarten (DR CNRS, chercheur associé au CRFJ) ; M. C. Bornes-Varol (PU, Inalco) ; G. Drettas (CR, CNRS) ; P. Fenton (PU, Univ. Paris IV-Sorbonne ; S. Mrejen-Ohana ; Y. Niborsky (PU, Inalco) ; J. Teghi (PU, Inalco).

*Israël* : Moshe Bar-Asher (PU, UHJ, Académie de la langue hébraïque) ; Y. Avishur (PU, Université de Haïfa) ; Y. Chetrit (PU, Université de Haïfa) ; A. Maman (PU, UHJ) ; Y. Tobi (PU, Université de Haïfa).

## *Programme 2 : Recherches sur le yiddish*

Coordinateur : Jean Baumgarten (DR CNRS, chercheur associé au CRFJ)

I *Participation au programme « linguistique des langues juives »*

Dans le cadre du programme 1 (voir ci-dessus), J. Baumgarten a poursuivi ses recherches sur la langue des textes en yiddish ancien (XVI[e]-XVIII[e] siècle). Le travail a porté sur les hébraïsmes dans les textes en yiddish ancien, notamment dans un ouvrage éthique et mystique, le *Kav ha-yashar* de Tsvi Hirsh Koidanover (Francfort, 1709) et sur la question de l'intertextualité entre les sources en hébreu et les textes en yiddish ancien, notamment à partir des livres de coutumes et d'usages (*Minhagim*), les adaptations d'ouvrages mystiques en yiddish et de traditions narratives.

Ce travail aboutira à la tenue d'un atelier de travail franco-israélien à Jérusalem en 2009.

II *Recherche sur les livres populaires juifs en yiddish*

J. Baumgarten a séjourné à Jérusalem au mois de juin 2007, grâce à un financement du Centre de recherches historiques (CRH) de l'EHESS. Durant ce séjour, il a poursuivi, principalement à la Bibliothèque nationale de Jérusalem, une recherche en cours sur l'histoire des livres populaires juifs en yiddish en Europe (XVI[e]-XVIII[e] s.). Il a étudié l'impression, la diffusion et la lecture des ouvrages en yiddish dans les communautés ashkénazes de la Renaissance à la *Haskalah*. Durant ce séjour, il a été en contact avec des chercheurs du CRFJ et des collègues de l'Université hébraïque de Jérusalem spécialistes de l'histoire du livre juif dans le monde ashkénaze.

III *Les livres de coutumes et d'usage* (Sifrei minhagim)

Ce projet de recherche franco-israélien d'une durée de trois ans (2009-2011) est dirigé par Jean Baumgarten (CNRS-EHESS) et Naomi Feuchtwanger-Sarig (université de Tel-Aviv). Il s'agit d'un programme de coopération scientifique entre le Goldstein-Goren Diaspora Research Center (université de Tel-Aviv), le Centre de recherches historiques (CRH, CNRS-EHESS, Paris) et le CRFJ (CNRS-MAEE, Jérusalem). Le projet est financé par le Centre de recherches historiques (CRH, EHESS), L'université de Tel-Aviv (Goldstein-Goren Diaspora Research Center) et la Fondation du judaïsme français (FJF, Paris).

En juin 2009, Jean Baumgarten bénéficiera d'un mois-chercheur qui aura pour but de commencer la recherche (recherches à la Bibliothèque nationale de Jérusalem, collecte de

matériel, photocopies de manuscrits et d'éditons imprimées et séance de travail). Il est prévu des réunions de travail et un colloque en 2010 qui se tiendront dans les locaux du CRFJ.

*L'invention d'une tradition textuelle et visuelle imprimée : le Sefer minhagim de Shimeon Ha-Levi Guenzburg (Venise, Giovanni di Gara, 1593).*

Dans la société ashkénaze, la coutume (*minhag*), qui joue un rôle majeur, est le résultat d'un processus de sédimentation d'usages, de pratiques spécifiques, de discussions rabbiniques accumulées au cours des époques et d'influences extérieures au monde juif. Certaines coutumes, pratiquées tout au long des générations, sont devenues une source d'autorité. Selon le code rituel juif, la *Halakhah*, la coutume peut même supplanter la loi dans le registre des lois régissant la vie de la société juive, comme cela est stipulé dans le principe talmudique *minhag mevatel halakhah*. La coutume devient alors une règle qui fait autorité, aussi bien pour l'individu que pour la collectivité : ils sont tenus de la respecter.

Durant l'époque pré-moderne, les autorités rabbiniques s'inspirèrent de la tradition médiévale en composant des Livres de coutumes (*Sifrei minhagim*) dont le dessein principal restait de conserver et de codifier les coutumes dominantes propres à une certaine aire géographique. L'un de ces ouvrages est le *Sefer minhagim* de Rabbi Isaac Tyrnau qui fut actif en Hongrie à la fin du XIV[e] et au début du XV[e] siècle. Son recueil d'usages fut imprimé pour la première fois à Venise en 1566. Composés à l'origine pour une communauté spécifique, les *Minhagim* de Tyrnau finirent par atteindre un public plus large. Le yiddish étant la *lingua franca* du monde ashkénaze au bas Moyen Âge et à l'époque pré-moderne, le besoin se fit sentir de créer une version accessible au plus grand nombre. L'une des versions les plus anciennes de l'ouvrage de Tyrnau en langue yiddish ne fut pas une simple traduction, mais une adaptation. Le livre a été composé par Shimeon ben Yehuda ha-Levi Guenzburg. Il était destiné aussi bien aux jeunes hommes qu'aux femmes, comme l'auteur l'explique dans l'introduction. L'*editio princeps* fut éditée en 1589 par l'imprimeur chrétien de Venise Giovanni di Gara. L'*opus* de Shimeon Guenzburg fut rédigé en langue yiddish littéraire, la *lingua franca* écrite des Juifs ashkénazes, alors que les parties liturgiques de l'ouvrage, les prières, les bénédictions et les hymnes religieux restaient dans l'original araméen et hébreu. Afin de rédiger un texte dont la langue transcende les frontières du yiddish parlé et d'étendre le lectorat du livre, Shimeon Guenzburg écrivit dans une langue qui puisse être comprise par les lecteurs juifs vivant dans les différentes aires du monde religieux et culturel ashkénaze. Le *Sefer minhagim* fut réimprimé de nombreuses fois jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle dans les principaux centres d'impression hébraïque en Europe (Bâle, Prague, Amsterdam, Fürth, Sulzbach, Dyhernfurth, Frankfurt-am-Main, Frankfurt-an-der-Oder et Homburg). En 1593, Giovanni di Gara publia à Venise la seconde édition du Livre de coutumes (*Sefer Minhagim*, en yiddish *Sefer Minhogim* ou *Minhogim bukh*) par Shimeon ha-Levi Guenzburg. Bien que l'*editio princeps* du livre ait été imprimée en 1589 à Venise par Giovanni di Gara, l'édition de 1593 est la première qui contienne des gravures sur bois. Les illustrations représentent les principales fêtes qui ponctuent le cycle de l'année juive, avec, en plus, quelques cérémonies domestiques, les signes du Zodiaque et les travaux des différents mois du calendrier juif.

J. Baumgarten a l'intention d'analyser les questions soulevées par la nature spécifique de ce livre qui est devenu le modèle de nombreuses éditions postérieures imprimées jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle. Il étudiera les sources du texte et sa place dans la tradition des Sifrei minhagim, les modèles d'écriture, les illustrations, les considérations culturelles et économiques, le lectorat, l'histoire du livre et en quoi ce dernier a contribué à la formation de l'identité juive ashkénaze.

La recherche, menée sur une période de trois ans (2009-2011), aboutira à une publication scientifique qui sera éditée par CNRS Éditions (Paris) en partenariat avec le CRFJ et le Goldstein-Goren Diaspora Research Center de l'université de Tel-Aviv. Cet ouvrage visera aussi bien le public des spécialistes que les lecteurs éclairés qui cherchent à comprendre l'origine de la division religieuse et la complémentarité entre la loi et la coutume dans le judaïsme ashkénaze. Ce livre, qui sera la première étude exhaustive de ce texte et de ses illustrations, proposera une analyse claire et précise sur la naissance d'une tradition textuelle et visuelle, qui montrera, entre autres, l'importance du *Sefer minhagim* et de ses multiples éditions dans la formation de l'identité ashkénaze. Dans le prolongement direct de ce travail de recherche, les deux chercheurs impliqués dans le projet organiseront au CRFJ un colloque franco-israélien visant à présenter les résultats de cette recherche et à demander à des spécialistes de réfléchir sur cette tradition textuelle et visuelle et d'en montrer l'importance religieuse, sociale et culturelle au sein du monde ashkénaze.

### *Programme 3 : Élaboration d'une grammaire méthodique de l'hébreu contemporain*

*Coordinatrices :* Sophie Kessler-Mesguich – Ora Schwarzwald
*Partenariats :* CRFJ – Université de Paris III – UBI

Bien que l'hébreu moderne soit enseigné dans différents départements universitaires (Paris 3, Paris 4, INALCO, Paris 8, Strasbourg, Lille) il n'existe pas de grammaire descriptive complète de cette langue, ni en français, ni en anglais, ni même en hébreu.

Une des raisons de cette absence est la difficulté, analysée dans de nombreux colloques et ouvrages, à déterminer une norme pour l'hébreu moderne « standard ». Les recherches linguistiques menées sur le sujet montrent que celui-ci s'est éloigné sur de nombreux points de ce qu'il était dans les années 1950. La polémique des années 1960 entre les linguistes hébréophones – pour le dire rapidement, entre des philologues « puristes » attachés à l'unité de l'hébreu et des linguistes prônant l'autonomie de la langue d'aujourd'hui par rapport aux couches plus anciennes – a laissé des traces. Aujourd'hui, les recherches linguistiques pointues sur l'hébreu contemporain (voir par exemple la revue *Balšanut 'ivrit*) ne se sont pas traduites par la rédaction d'ouvrages grammaticaux de référence ; les grammaires scolaires, en Israël, continuent à décrire une norme qui n'est pas tout à fait celle de la langue contemporaine et sont orientées vers l'épreuve de langue, très spécifique, du baccalauréat.

Par ailleurs, il manque aux étudiants francophones une grammaire pratique de l'hébreu : la *Grammaire de l'hébreu vivant* de D. Cohen et H. Zafrani (PUF, 1968) est épuisée, et la langue qu'elle décrit ne correspond ni au registre oral contemporain, ni même à l'écrit standard. La *Modern Hebrew Grammar* de L. Glinert, qui constitue une bonne description de la syntaxe et tient compte des usages formels et informels de la langue, ne comporte pas de chapitres suffisamment développés concernant la phonologie et la morphologie.

Il ne s'agit pas, cependant, de rédiger un manuel : l'ambition des responsables du projet est de proposer une description de l'hébreu contemporain qui utilisera les récents développements des sciences du langage, tout en s'inscrivant dans la riche tradition grammaticale hébraïque. Cette grammaire sera centrée sur la morphosyntaxe de l'hébreu contemporain (parties du discours, structures des phrases), mais présentera aussi les questions de phonologie, de prosodie, sans négliger ce qui a trait à l'énonciation. Elle fera une place importante aux différents registres (littéraire, écrit « standard », oral…) et tentera d'expliciter les différences entre langue écrite et parlée d'aujourd'hui.

Public visé : étudiants francophones de l'hébreu, linguistes, mais aussi un plus vaste public intéressé à dépasser les réponses parfois simplistes qui lui sont données concernant les relations entre hébreu « classique » (biblique, mishnique) et hébreu israélien, selon le terme inventé par H. Rosén voici plus de cinquante ans.

Dans la mesure où la coordinatrice française du projet, Sophie Kessler-Mesguich, a pris en septembre 2008 la direction du CRFJ, il n'y a pas eu de réunion formelle de l'équipe depuis plus d'un an. Si les tâches administratives et scientifiques liées à ses nouvelles fonctions l'ont jusqu'à présent empêchée de se consacrer pleinement à l'animation du groupe de travail, sa présence continue à Jérusalem lui facilite l'accès aux sources, les contacts avec les collègues des départements de linguistique de l'université de Tel-Aviv, de l'Université hébraïque de Jérusalem, de l'Université Bar Ilan, et le travail de recueil de données (émissions télévisées, presse écrite). Le calendrier de travail a été modifié en conséquence. En 2009, sont prévus l'achèvement du chapitre phonologie et une réunion de travail à Paris, sur le chapitre syntaxe. En 2010, un colloque franco-israélien se tiendra à Jérusalem sur le thème suivant : *Histoire de la langue hébraïque et grammaire de l'hébreu moderne*. Nous espérons achever le manuscrit de la grammaire méthodique de l'hébreu moderne à la fin 2011.

*Équipe*

*France :* L. Lambert (agrégée d'hébreu, spécialiste de didactique des langues, ex-membre de l'INRP) ; I. Malibert (MC hébreu, Université Paris VIII) ; Y. Neumann (doctorant en linguistique hébraïque [phonologie], Université Paris III).

*Israël :* Ora Schwarzwald (PU, Département d'hébreu et langues sémitiques, UBI) ; Yaël Reshef (MC, département de langue hébraïque, UHJ).

*Communications et conférences*

S. Kessler-Mesguich, mars 2008, « Unité et diversité de l'hébreu biblique », *Langues orientales anciennes dans un monde moderne*, Strasbourg, Université Marc Bloch (actes à paraître)

—, avril 2008, « Les *te'amim* comme ponctuation : problèmes d'interprétation et de traduction », Colloque international *Problématiques de la ponctuation dans les textes anciens et modernes*, Paris (EPHE/Paris 4).

—, juin 2008, « Les emprunts étrangers en hébreu moderne – entre assentiment et résistance », *Résister, Colloque de Cerisy*, (actes à paraître).

— 10 novembre 2008, « Quel rôle, aujourd'hui, pour l'Académie de la langue hébraïque ? », *Politiques linguistiques en Méditerranée*, colloque international organisé par INALCO et l'université de Tel-Aviv (actes à paraître).

—, 22 octobre 2008, « L'hébreu moderne, une langue comme les autres ? », conférence au CRFJ.

—, 20 mars 2009, « L'hébreu et les langues sémitiques », séminaire au CRFJ.

I. Malibert, février 2007 : *"mashe kore ze sheen li harbe zman ledaber al mivnim mevuka'im baivrit hadvura"* (= « Les constructions pseudo-clivées en hébreu parlé »), colloque 'Haivrit Safa Haya' n° 6, Haïfa.

—, septembre 2008, « la phrase pseudo-clivée en hébreu moderne – une phrase verbale ou averbale ? », VIII[e] congrès afroasiatique international, Naples, Université Orientale (actes à paraître).

—, 10 novembre 2008, (avec Esther Borochovsky Bar Abba) : « L'hébreu parlé et l'Académie de la langue hébraique », *Politiques linguistiques en Méditerranée*, colloque international organisé par INALCO et l'université de Tel-Aviv (actes à paraître).

*Publications*

S. Kessler-Mesguich, 2008, « Gilbert Génébrard et l'hébreu rabbinique », A. Maman et al. (eds), *Ša'aré lašon … musagim le-Moshe Bar-Asher*, vol. 1, Jérusalem, Mossad Bialik, p. 101-116.

—, 2008, « L'Académie de la langue hébraïque et la morphologie de l'hébreu contemporain (1977-1987) », B. Kaltz (éd.), *Regards croisés sur les mots non simples*, ENS Éditions, p. 95-109.

I. Malibert, avec Zohar Livnat (à par. en 2009), « Répétitions et axes d'oppositions dans des textes de langue parlée », *Ivrit safa haya*, n°6.

—, à par. en 2009, « Les caractéristiques des phrases clivées en hébreu parlé », *Balshanut Ivrit*.

Y. Neumann, 2007, « L'écriture hébraïque en contact avec d'autres écritures », *Liaisons-AIROE* 39-40, p. 65-120.

—, 2008, « Un substrat judéo-arabe d'une graphie judéo-espagnole ? », *Yod* 11, p. 339-357.
—, 2008, « Modern Hebrew Pointing: The Case for Reform », *Leshonenu La'am* 57/2, p. 77-143 [en hébreu].
—, à par. en 2009, « Comitatif et accord en hébreu », *Compte rendu du GLECS* 35.
—, à par. en 2009, « La forme [štáyim] (*'deux'*) en hébreu », *Hommage à Elisha Qimron.*
—, en collab. avec A. Woog, *Points-voyelles et graphie pleine en hébreu*, contribution d'excursus linguistiques et historiques, Paris : Asiathèque (parution prévue fin 2009).

*Ouvrages pédagogiques de grammaire hébraïque*

S. Kessler-Mesguich, 2008, *L'hébreu biblique en quinze leçons*, Presses universitaires de Rennes, 441 p.
Y. Neumann, 2007, *Syntaxe hébraïque*, cours conçu pour la 2e année de Licence d'hébreu, CNED, 180 p.
—, 2008, *Grammaire hébraïque*, cours pour la 1ère année de Licence d'hébreu, en collab. avec A. Woog, CNED.

## Thème F : Traditions philosophiques

### *Programme : Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences*

*Coordinateurs :* Eva Telkes-Klein - Bernadette Bensaude-Vincent - Elhanan Yakira
*Partenariats :* CRFJ - Université Paris X-Nanterre – UHJ

L'ouvrage de correspondance française d'Émile Meyerson, annoncé dans le rapport 2008, est paru au mois de mars 2009. Ont collaboré à cette publication : Anastasios Brenner (Université Paul Valéry, Montpellier), Frédéric Fruteau de Laclos (Université Paris I), Annie Petit (Université Paul Valéry, Montpellier) et Sophie Roux (Université Grenoble). L'ouvrage (*Émile Meyerson, Lettres françaises*, éd. par B. Bensaude-Vincent et E. Telkes-Klein, Paris, CNRS Éditions, 2009, 988 pages) a bénéficié du soutien financier de la fondation La Poste.

En revanche, pour des raisons indépendantes de la volonté des coordinateurs du programme, d'importants changements sont intervenus pour les autres publications annoncées l'an dernier. Dans le rapport d'activité 2008, en effet, l'accent avait été mis sur la pertinence du regroupement de la correspondance française et des inédits de Meyerson. Le manuscrit comportant ces deux parties, et pour lequel la fondation La Poste avait accordé une subvention, a été présenté à CNRS Éditions. L'ouvrage devait paraître pour le Salon du livre 2009, conjointement avec le livre issu des contributions et débats intervenus lors du colloque tenu à Jérusalem en 2005 : « L'histoire et la philosophie des sciences en France, à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933) ». Ce dernier ouvrage, qui avait le mérite de remettre pour la première fois la philosophie de Meyerson sur le devant de la scène de la recherche française en philosophie et histoire des sciences, a été refusé par l'éditeur. De même, peu avant la fin de l'année 2008, ce dernier a annoncé qu'il publierait la correspondance française de Meyerson - mais sans les inédits. Finalement, les actes du colloque *L'histoire et la philosophie des sciences en France, à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933)* sont sous presse, aux Éditions Champion ; quant aux inédits, ils sont prévus pour publication aux Presses universitaires de Paris Ouest.

*Perspectives 2009-2010*

L'Institut de recherches philosophiques de l'U.P. Ouest (EA 373) et le Centre de recherche français à Jérusalem ont contribué à revitaliser l'œuvre de Meyerson. Un colloque international est prévu à Nanterre, sous le titre « Émile Meyerson. Une œuvre à redécouvrir et réévaluer ». Il aura lieu les 20 et 21 novembre 2009. Le projet bénéficie du soutien du l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques. Les sessions seront organisées autour des thèmes

suivants : *la vie parisienne des philosophes ; les multiples facettes de l'œuvre de Meyerson ; Meyerson dans les débats philosophiques de son temps* ; une table ronde sur *l'actualité de Meyerson* terminera le colloque. Eva Telkes-Klein y présentera une contribution : « *Coucher avec ma chimère.* Itinéraires parisiens d'un Juif polonais ». Le colloque sera publié dans la revue de philosophie *Corpus.* Avec ce colloque et sa publication, la recherche sur les aspects philosophiques du fonds Meyerson s'achève pour faire place aux questions d'histoire : histoire de la sociabilité et des réseaux intellectuels, histoire des Juifs en Palestine ; histoire des Juifs d'Europe grâce aux documents d'archives de la *Jewish Colonization Association* (où Meyerson a travaillé près de trente ans), auxquels s'ajoutent ceux de son fonds d'archives privées.

L'exploitation du fonds d'archives se poursuit et donnera lieu à des publications. Ainsi, Eva Telkes-Klein prépare, pour la *Revue d'histoire des sciences*, l'édition d'une longue lettre (54 pages manuscrites) que Meyerson adresse en polonais à sa famille au moment où il achève son premier livre, *Identité et Réalité.* Le rôle de Meyerson dans la « colonisation » de la Palestine fera l'objet d'une étude approfondie. Enfin, la connaissance de l'ensemble des archives et des activités professionnelles et intellectuelles de Meyerson donnera lieu à l'établissement d'une biographie (projet d'écriture à quatre mains, avec Bernadette Bensaude-Vincent).

*Communications*

Eva Telkes-Klein, « Philosophie et philosophie des sciences en France : situations et perspectives », colloque *Sciences et philosophie : Gaston Milhaud (1858-1918) ou l'interdisciplinarité*, Montpellier, 15-17 mars 2007.

Bernadette Bensaude-Vincent, « Le moment du rationnel en philosophie vers 1900 », Colloque *Gaston Milhaud*, Montpellier, 15-17 mars 2007.

Bernadette Bensaude-Vincent, « La liquidation de l'héritage comtien par É. Meyerson », Colloque *L'héritage d'Auguste Comte : le positivisme comtien dans le monde savant et académique*, Paris, BNF, 5 octobre 2007.

*Publications*

*- Ouvrage*

Bernadette Bensaude-Vincent, Eva Telkes-Klein (éd.), *Émile Meyerson. Lettres françaises*, Paris, CNRS éditions, coll. « Hommes et sociétés », 2009.

*- Articles*

E. Telkes-Klein, « Meyerson dans les milieux intellectuels français dans les années 1920 », *Archives de philosophie*, 70, automne 2007, cahier 3, p. 359-373.

—, « Émile Meyerson, de la chimie à la philosophie des sciences », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 2008, 18, p. 107-116 (http://bcrfj.revues.org).

—, « Bernard Lazare intime à la lumière des archives Meyerson », *Archives juives*, 41/2, 2ème semestre 2008.

—, « L'institutionnalisation d'un nouveau champ disciplinaire », *Une page d'histoire de la pensée scientifique. La naissance d'un champ disciplinaire sous la Troisième République et le rôle de Gaston Milhaud*, Anastasios Brenner et Annie Petit éditeurs, Paris, Vuibert, sous presse.

Bernadette Bensaude-Vincent : « Meyerson, critique ou héritier de Comte ? », à paraître dans *Dialogues*, revue canadienne de philosophie des sciences.

*Équipe*

*France :* Bernadette Bensaude-Vincent (PU, Université Paris X-Nanterre) ; Christian Bonnet (MC, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Anastasios Brenner (PU, Université Paul-Valéry, Montpellier) ; Frédéric Fruteau de Laclos (post-doc, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Claude Imbert (PU hon., ENS Paris) ; Sandra Laugier (PU, Université d'Amiens) ; Sophie Roux (MC, Université de Grenoble) ; Eva Telkes-Klein (IE CNRS, CRFJ) ; Frédéric Worms (PU, Université de Lille III).

*Israël :* Yemima Ben-Menahem (PU, UHJ) ; Catherine Supé-Hirsch (doctorante, UHJ) ; Elhanan Yakira (PU, UHJ).

## AXE 3. ISRAËL ET L'ESPACE ISRAÉLO-PALESTINIEN CONTEMPORAINS

L'axe 3 s'attache à décrire et expliquer les grandes transformations qui agitent la société israélienne contemporaine. Le centre d'intérêt principal est ici Israël aujourd'hui, mais il inclut aussi les territoires de Cisjordanie et de Gaza qui sont actuellement sous occupation israélienne et où des colonies de peuplement se sont développées depuis 1967, en sorte que les populations palestiniennes et israéliennes y sont imbriquées ; d'où le qualificatif « d'israélo-palestinien » appliqué à ces territoires. Les programmes rattachés à l'axe 3 concernent l'histoire contemporaine (thème A), les sciences politiques (thème B), les mobilités et les échanges tranfrontaliers dans l'espace israélo-palestinien contemporain (thème C), les phénomènes de mémoire et d'identité (thème D), les communautés religieuses (thème E).

### Thème A : La France, la Palestine juive et Israël de 1880 à nos jours

#### *Programme 1 : Les relations entre les socialistes français et Israël*

*Coordinateurs :* François Lafon (CRFJ) – Simon Epstein (chercheur à l'UHJ)

François Lafon a été affecté au CRFJ à partir du 1er septembre 2007 Presque arrivé au terme de ses deux années de délégation, ses recherches auront essentiellement porté sur les relations entre le socialisme français et le sionisme.

Grâce aux fonds disponibles aux archives sionistes centrales, à Jérusalem – notamment les fonds André Blumel et Marc Jarblum – et aux archives du Parti travailliste (Beit Berl, Kfar Saba), F. Lafon a pu préciser la nature de cette relation des années trente à la guerre des Six Jours. Il a accumulé le matériel nécessaire à la publication d'un ouvrage de synthèse sur ce sujet. Les éditions Fayard, chez qui il a déjà publié en 2006 une biographie de Guy Mollet, ont manifesté leur intérêt pour un tel ouvrage.

Il a travaillé sur le « Comité socialiste pour la Palestine ouvrière », fondé le 1er août 1930, qui croyait que l'amélioration de la situation sociale des populations arabes vivant en Palestine découlerait de la croissance économique consécutive au développement du Yishouv et qu'une solution socialiste commune aux mouvements ouvriers juifs et arabes était possible. Il s'est intéressé aussi à la fondation du Mapai et au contrôle de la Histadrout par David Ben Gourion. Cette recherche a donné lieu à un article qui paraîtra courant 2010 dans la revue israélienne *Zmanim.*

F. Lafon rédige également une biographie de Marc Jarblum, un homme clef dans les relations entre sionisme et socialisme. Né en 1880 à Varsovie, fondateur du Poale Tzyon, et à ce titre emprisonné, Jarblum s'installa à sa libération en 1907 à Paris. Représentant des sionistes socialistes auprès de la IIe Internationale, il devint proche de Jaurès, Vandervelde et Renaudel avant la Première Guerre mondiale. Son influence sur eux a été indéniable. Il fut ensuite l'artisan de la liaison fondamentale entre Haïm Weizmann et Léon Blum. Initiée dès la Première Guerre mondiale, elle se poursuit jusqu'à la disparition de Léon Blum en 1950. Cette relation permet d'approcher l'ensemble des événements majeurs qui caractérisent l'histoire politique du sionisme. Cheville ouvrière du mouvement sioniste en France, fondateur de la Fédération des Sociétés

Juives de France, Jarblum s'installa en Israël en 1951 où il joua un rôle officieux dans les liens avec la France, dépassant donc les cercles socialistes dont il avait été un militant si actif. La correspondance qu'il entretient alors avec des politiques et des intellectuels français permet de mieux appréhender l'évolution de l'image de l'État d'Israël par rapport à des événements décisifs. Son abondante correspondance avec David Ben Gourion, poursuivie méthodiquement jusqu'à sa disparition en 1972, permet enfin de préciser la période 1965-1972 au cours de laquelle Ben Gourion, désormais isolé dans sa retraite, revient sur les événements marquants de l'histoire d'Israël. Cette recherche donnera lieu à une notice détaillée pour le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* ainsi qu'un article pour la revue *Zmanim*.

F. Lafon s'est intéressé également à André Blumel, personnage au parcours atypique. Né en 1893, mort en 1973, avocat, socialiste, directeur de cabinet de Léon Blum dans le gouvernement de Front populaire, puis sympathisant communiste à la Libération, il devint parallèlement président du Keren Kayemet Le-Yisrael. Proche du ministre de l'Intérieur, il joua un rôle central dans l'affaire de l'Exodus. Compagnon de route du Parti communiste au moment où Joseph Staline soutenait inconditionnellement la création de l'État d'Israël, il fut marqué par son nouveau virage antisémite à partir de 1949. Il s'éloigna donc temporairement de cette mouvance et participa comme membre fondateur à la création du Cercle Bernard Lazare (proche du Mapam israélien) puis, en 1954, il devint président de la Fédération sioniste de France. La politique d'alliance avec Israël le conduisit à retourner très brièvement au parti socialiste en 1956. Mais à compter de 1959, il s'impliqua de plus en plus dans l'association France-URSS, dont il devint le président. Malgré des critiques très vives contre le gouvernement israélien, ce dernier estima que les contacts de Blumel avec l'URSS pouvaient s'avérer utiles sur la question des Juifs d'Union soviétique. F. Lafon a publié « André Blumel, un itinéraire sioniste à la croisée des chemins » dans le *Bulletin du Centre de Recherche Français de Jérusalem*.

*Publications*

F. Lafon, 2007, « André Philip et le socialisme français trahi », in S. Boulouque et P. Girard (éd.), *Traîtres et trahisons*, Paris, Seli Arslan, 2007.

—, 2007, « Guy Mollet, les socialistes et la Ve République », in G. Richard et J. Sainclivier (dir.), *De la IVe à la Ve République*, Presses universitaires de Rennes.

—, 2007, « Guy Mollet et la crise de Suez : le style et la manière », in Ph. Vial et R. Frank (dir.), *Les Occidentaux et la crise de Suez : une relecture politico-militaire*.

—, 2007, « Le pacte franco-soviétique du 2 mai 1935 et les enjeux cachés du congrès de 1935 de la SFIO », *in* A. Prost, G. Richard, G. Morin, F. Cépède (dir.), *Front populaire, chocs et contre-chocs*.

—, 2007, « Le pouvoir de décision dans le socialisme français : le prisme du secrétaire général », *Revue 20e Siècle*.

—, 2008, « André Blumel, un itinéraire sioniste à la croisée des chemins », *Bulletin du CRFJ* 19, en ligne sur Revues.org.

*Participation à des colloques*

28 mars 2008, School of Oriental and African Studies, Londres, à l'invitation du Professeur Colin Shindler, "Israel and the Great Powers 1948-2008". Communication "Franco-Israeli Relations from 1948 to Today", en cours de publication.

18-19 mai 2008, colloque co-organisé par Denis Charbit, professeur à l'Open University of Israel (Tel-Aviv) et le département d'études françaises de l'université de Tel-Aviv, « Les intellectuels français face à Israël, entre admiration et réprobation ». Communication « Israël après 1967 dans la revue *Esprit* : une polémique significative entre Marc Jarblum et Jean-Marie Domenach », en cours de publication.

29-30 mai 2008, Université Paul-Valéry de Montpellier, colloque organisé par le professeur Carol Iancu « Les relations Israël-Diaspora à travers l'histoire ». Communication « Blumel et Jarblum : deux itinéraires sionistes », en cours de publication.

19 mars 2009, Netanya Academic College, colloque « Les grandes voix du judaisme français ». Communication « Léon Blum et son entourage, une matrice originale du sionisme français », en cours de publication.

Juin 2009, organisation par F. Lafon d'une journée consacrée aux nouvelles approches de l'histoire des relations franco-israéliennes. *Participants* : F. Lafon (CRFJ), Frédérique Schillo (Dr. IEP Paris), Gadi Heimann (Dr. UHJ), Meir Zamir (PU, Université Ben Gourion du Néguev), Motti Golani (PU, Université de Haifa). Des politiques participeront à cette journée en tant que témoins (sous réserve : Shimon Pérès, Nissim Zvilli, Lionel Jospin).

13-14 septembre 2009, colloque organisé par le Center for the Advanced Study of the Arab World de l'Université d'Edinburgh (Prof. Benjamin White) « Les perceptions mutuelles entre la France et le monde arabe à travers l'histoire ». Communication « L'interaction entre les paramètres israéliens et algériens dans la perception française du président Nasser de l'opération de Suez à la guerre des Six Jours ».

### *Participation à des ateliers et séminaires*

F. Lafon a participé à plusieurs séminaires et ateliers, notamment à l'UHJ (séminaire d'histoire de l'antisémitisme, sous la direction de Simon Epstein) et animé avec le Prof. Tshilla Hershco (Université Bar-Ilan) une journée d'études sur les relations franco-israéliennes le 28 novembre 2008.

### *Encadrement de la recherche*

F. Lafon codirige plusieurs mémoires de master, tant à l'École Internationale Rothberg à l'UHJ, en collaboration avec Simon Epstein et Maya Tzyon (Prof. responsable des études européennes) qu'à l'Université Bar-Ilan (en collaboration avec le Prof. Ilan Greilsammer), où il codirige également un PhD.

## Thème B : Processus politiques contemporains en Israël et dans l'espace israélo-palestinien

### *Programme 1 : Mobilisations politiques, électorales et associatives en Israël*

*Coordinateur :* Cédric Parizot (CNRS, CRFJ)

#### I *Les processus électoraux chez les Bédouins du Néguev*

Ce programme de recherche, animé par C. Parizot, porte sur les processus de politisation et de dépolitisation des Bédouins du Néguev dans le cadre électoral. Au départ, il s'agissait pour C. Parizot de rédiger un ouvrage de synthèse sur ces questions à partir de sa thèse de doctorat, qui portait sur les élections législatives et municipales dans la ville bédouine de Rahat (Israël) à la fin des années 1990. Cependant, les transformations profondes qui ont affecté le champ politique national et local depuis l'éclatement de la seconde Intifada (septembre 2000) ont imposé à C. Parizot de réactualiser ses travaux. Il a donc réalisé deux enquêtes de terrain : la première, avant son recrutement au CNRS, au cours de la campagne électorale législative de janvier 2003, et la seconde au cours de la campagne électorale de mars 2006. Sur la base des données récoltées pendant ces enquêtes, il a intégralement remanié son manuscrit sur les processus de politisation des populations bédouines dans le Néguev, en l'orientant vers une comparaison des élections nationales israéliennes et des parcours des acteurs locaux de 1996 à 2006. L'objectif annoncé dans le précédent rapport d'activités à deux ans (2004-2006) était de terminer cet ouvrage en 2007. Le changement d'affectation de C. Parizot et son installation au CRFJ en ont inévitablement retardé la rédaction. Par ailleurs, en 2008, l'annonce de nouvelles élections pour février 2009 l'a incité à intégrer à l'ouvrage en préparation de nouvelles observations sur la campagne de 2009.

C. Parizot a ainsi effectué de nouvelles enquêtes ethnographiques au cours des mois de janvier et février 2008 : elles lui ont permis d'affiner davantage les analyses opérées au cours des

précédentes campagnes. Il s'est notamment intéressé à la question de l'abstention, qui continue de s'accroître parmi cette population. Alors que plus de 60 % des électeurs bédouins participaient aux consultations électorales de 1996 et 1999, ils n'étaient plus que 50 % en 2003, un peu plus de 45 % en 2006 et environ 38 % en 2009. Ce processus de désaffection de la politique électorale est d'autant plus intéressant à analyser qu'émerge parallèlement un processus de politisation accrue de cette population (meilleure connaissance du champ politique national, sentiment de compétence légitime plus marqué). De plus, cette désaffection est similaire à celle qui s'observe dans le reste de la population arabe d'Israël. Partant des campagnes électorales observées au cours des treize dernières années, C. Parizot entend mettre en perspective les transformations radicales qui sont intervenues parmi ces populations dans leur rapport à l'État israélien et la société juive, ce qui lui permettra de s'interroger sur l'évolution du fonctionnement du régime politique israélien dans ses relations à la minorité palestinienne de citoyenneté israélienne.

II *Les relations entre associations palestiniennes des deux côtés de la ligne verte*

Ce domaine est étudié par Elisabeth Marteu, dans le cadre du projet MOFIP (ci-dessous p. 68). Boursière du CRFJ de 2004 à 2006, elle a consacré sa thèse aux associations de femmes arabes en Israël. Elle est actuellement ATER en science politique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et travaille sur les mobilisations palestiniennes au Proche-Orient, étudiant les relations transfrontalières entre structures associatives et mouvements politiques et leurs interactions avec les organisations internationales (bailleurs de fonds, ONG) intervenant dans la région.

Les associations palestiniennes au Proche-Orient, en particulier en Israël, dans les Territoires palestiniens, en Jordanie et au Liban, forment un cadre privilégié d'analyse des relations transfrontalières entre acteurs civils palestiniens. E. Marteu s'est fixé pour objectif d'étudier la reconfiguration de ces relations depuis 1948, plus particulièrement depuis le foisonnement associatif des années 1990 et les transformations de la lutte politique palestinienne. Un intérêt tout particulier est apporté aux liens entre associations palestiniennes des deux côtés de la Ligne verte. La reconfiguration des contacts entre associations palestiniennes d'Israël et des Territoires occupés permet de cerner les singularités de la sphère associative comme instrument de relations transfrontalières. À l'heure des débats sur la « société civile mondiale », il est important d'étudier comment opère ce mythe, dans une région marquée par la prégnance de frontières physiques et ethnonationales.

Si l'on prend en considération les différents répertoires d'actions utilisés pour transgresser la frontière, ainsi que leurs différents fondements politiques et idéologiques, on peut distinguer les associations palestiniennes ancrées dans leurs priorités locales de celles ambitionnant de créer une « société civile palestinienne » transfrontalière. En dépit de l'affirmation de leur identité palestinienne, les citoyens arabes évoluent dans le cadre étatique israélien, préférant protester et négocier auprès de leurs autorités pour l'instauration d'un statut de minorité aux droits égaux à ceux des citoyens juifs. L'urgence en développement (parfois humanitaire) de la Cisjordanie et de Gaza pousse aussi les associations à travailler autour de leurs propres priorités et à marginaliser les contacts avec les associations arabes d'Israël. Le processus d'Olso, entamé en 1993, a renforcé les barrières territoriales dans la région, conduisant chacun à penser son avenir et ses priorités dans un espace distinct. Le centrage sur des problématiques locales ou nationales concerne la plupart des associations arabes israéliennes et palestiniennes, qui ne dépassent la Ligne verte que symboliquement – pour clamer leur solidarité et affirmer leur identité commune – et matériellement – pour venir en aide aux nécessiteux des Territoires palestiniens. Pour autant, au-

delà de cette assistance humanitaire, on essaie de développer quelques programmes de coopération professionnelle, tandis que certaines organisations proches des forces nationalistes et islamiques entendent faire surgir un mouvement civil palestinien au Proche-Orient.

Les modes d'action menés par la sphère associative sont révélateurs des différents mouvements politiques en compétition dans la région et de leur conception des cadres et des frontières de l'État-nation. Cette étude permettra de comprendre comment l'idée de frontière identitaire, politique et géographique est en mouvement et comment les structures associatives sont actrices de ces reconfigurations.

*Publications*

E. Marteu (ed.), *Civil Organizations and Protest Movements in Israel: Mobilization around the Israeli-Palestinian Conflict*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.

—, "Palestinian Arab Women's organizations in Israel: civil organizations without national movement?", in Marteu Elisabeth (ed.) *Israeli Civil Mobilizations around the Israeli-Palestinian Conflict*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.

—, « La sphère associative palestinienne en Israël : entre protestation nationale et négociation citoyenne », *in* A. Signoles A. et J. Husseini (dir.), *Entre nation et diaspora : les Palestiniens quinze ans après Oslo*, Paris, Karthala/IISMM, 2009.

Marteu Elisabeth, Lacombe Delphine et Frotiée Brigitte, « Genre et expérience démocratique : la dichotomie public/privé en questions », *in* Pierre Muller, Réjane Sénac Slawinski *et al.*, *Genre et action publique : la frontière public/privé en questions*, L'Harmattan, Coll. Logiques politiques, 2009.

## *Programme 2 : Le sionisme comme projet national contemporain*

*Coordinateurs :* François Lafon (CRFJ) – Simon Epstein (chercheur, UHJ)

*Projet d'édition de certaines parties du* Journal *de David Ben Gourion*

F. Lafon travaille actuellement sur le journal de David Ben Gourion, document fondamental actuellement sous-exploité. Fort d'environ 20 000 pages dactylographiées (en hébreu, pas de traduction en cours), le journal de David Ben Gourion est la propriété des archives de Tsahal. Il est toutefois consultable au Centre des archives de Ben Gourion, au kibboutz de Sdeh Boker. Il couvre les années 1906 (date de l'arrivée de Ben Gourion en Palestine) jusqu'au tout début de 1970. Malheureusement les premières années du journal ont été irrémédiablement perdues dans l'incendie de l'appartement de Ben Gourion à Istanbul. Dans la version disponible, les premiers documents remontent à 1915, et traitent plus particulièrement du séjour de Ben Gourion aux États-Unis durant la Première Guerre mondiale.

Dans son journal, Ben Gourion note tout, sans faire de hiérarchie entre ce qui peut paraître important ou secondaire de sorte que, parfois, l'on trouve les notations les plus passionnantes dans des comptes rendus de visite de personnages de second plan, ou de lectures que l'on pourrait croire de prime abord tout à fait anodines.

Seuls deux extraits ont déjà fait l'objet d'une publication critique en hébreu : la période 1940-1941 d'une part, et la période concernant la guerre d'Indépendance (novembre 1947-décembre 1948). Il convient donc de se lancer dans une lecture exhaustive dudit journal. L'ampleur de la tâche nécessite à l'évidence la constitution d'une équipe franco-israélienne, associant des chercheurs de plusieurs universités. Outre F. Lafon, l'équipe sera constituée de Simon Epstein (chercheur, UHJ), Yehoshua Porat (PU honoraire, UHJ), Meir Zamir (PU, Université de Beershéva), Motti Golani (PU, Université de Haifa), Binyamin Pinkus, (PU honoraire, UHJ, chercheur au Centre Ben Gourion de Sde Boker), Gadi Heimann (docteur en histoire, UHJ),

Frédérique Schillo (docteur en histoire). La délégation de François Lafon s'achève en août 2009, mais, en tant que chercheur associé au CRFJ, il pourra continuer à mener ce projet grâce à des missions ponctuelles.

### *Thèse de doctorat liée au thème B, programme 2 : La « judaïsation de la Galilée ». Le programme des* mitzpim

*Thèse de doctorat* en cours de Pierre Renno (Université Paris I – Panthéon Sorbonne, directeur : Michel Dobry)

Pierre Renno est actuellement en sixième année de thèse de science politique à l'université Paris I – Panthéon Sorbonne sous la direction du professeur Michel Dobry. Il a été boursier BAR du CRFJ en 2007. Depuis septembre 2008, il est ATER et dispense des enseignements de science politique et de relations internationales à Paris I.

Sa thèse, en passe d'être soutenue, porte sur le programme des *mitzpim*, un programme d'implantation dit de « judaïsation de la Galilée », lancé en septembre 1978. Elle étudie les logiques ethnonationales, mais également sociales, politiques et bureaucratiques ayant présidé à la création de ces implantations. Pierre Renno y aborde notamment la réappropriation de cette politique d'implantation par les habitants des nouveaux villages galiléens et les relations qu'ils ont développées avec les populations arabes israéliennes de la région. D'un point de vue théorique, son travail propose une relecture sociologiquement nuancée de l'analyse ethnocratique aujourd'hui en vogue dans le milieu académique israélien.

Pierre Renno a été, de janvier à décembre 2007, titulaire d'une bourse d'aide à la recherche (BAR) du CRFJ d'un an, prolongée de trois mois, du 1er janvier au 31 mars 2008. Il a ensuite bénéficié d'un mois-chercheur dans le cadre du programme ANR « Mobilités et Frontières dans l'espace israélo-palestinien contemporain (MOFIP) » animé par C. Parizot (voir ci-dessous).

Durant les vingt mois qu'il a passés au CRFJ, Pierre Renno a réalisé une vingtaine d'études de terrain en Basse-Galilée, principalement dans le Conseil Régional de Misgav (entretiens et observation participante). Il a également séjourné à Ginegar, un kibboutz de la Vallée du Jézrel dont il étudiait le programme d'extension, et à Deganya (premier kibboutz fondé en 1910) pour s'enquérir du programme de privatisation/décollectivatisation qui y était mené. En mars et avril 2007, il a travaillé sur les archives du Département de l'Implantation de l'Agence Juive, conservées aux Archives sionistes centrales à Jérusalem, puis, en novembre de cette même année, aux archives de l'implantation galiléenne du Musée Yigal Allon, à Ginosar.

Son séjour en Israël lui a également permis de s'intégrer au monde académique israélien. Il a notamment suivi des séminaires à l'Université de Tel-Aviv et pris part au Congrès Annuel de l'Association d'anthropologie israélienne en mai 2008.

*Communications et conférences*

- 19 janvier 2007 : « La judaïsation de la Galilée », séminaire du CRFJ.
- 16 mai 2007 : « Les nouveaux pionniers israéliens – une approche sociologique de la politique de judaïsation de la Galilée (1978-2006) », conférence au CRFJ.
- 28 mars 2008 : « Le voisin arabe : les nouvelles implantations galiléennes au défi de la coexistence », séminaire au CRFJ.

## *Programme 3 : Politiques urbaines – le cas de Tel-Aviv*

### *Tel-Aviv 1908-1948 : plans de ville et projet de société*

Catherine Weill-Rochant, architecte DPLG., docteur en urbanisme, chercheuse associée au CRFJ

En 2007, C. Weill-Rochant a travaillé à plusieurs publications dérivées de sa thèse de doctorat, soutenue en décembre 2006 et intitulée *Le plan de Patrick Geddes pour la « ville blanche » de Tel-Aviv. Une part d'ombre et de lumière.* Cette thèse était un travail novateur. En effet, l'historiographie de Tel-Aviv met en avant l'aspect socialiste du projet sioniste, qui s'illustrerait dans l'éclat et la simplicité des immeubles de la ville dite « blanche ». Le travail de C. Weill-Rochant remet en perspective cette hypothèse en prenant également en compte le caractère nationaliste du mouvement qui conduisit à la création de l'État d'Israël.

La première ville hébraïque du XX^e^ siècle, fondée en Palestine en 1908, a-t-elle vraiment surgi des sables du nord de Jaffa ? Dans un consensus ? Les cartes et les archives portent un autre message. Tel-Aviv n'est pas née du sable ; elle est née d'un plan. Ce que commande l'équipe municipale en place en 1925 est donc un dessein séparatiste, justifié par une rhétorique d'occultation du paysage préexistant. Mais cette part d'ombre s'accompagne d'une part de lumière, car c'est à Patrick Geddes, urbaniste humaniste, que revient la paternité du dessin. C'est ainsi que la ville devint cité et que, entre sionisme petit-bourgeois et modernisme socialiste, la nouvelle société des Juifs s'y forgea une identité.

En 2007-2008, C. Weill-Rochant s'est consacrée à la publication, dans la collection « Hommes et Sociétés » du CRFJ, d'un *Atlas de Tel-Aviv*, qui est un condensé de sa thèse puisqu'il rassemble des dizaines de plans demeurés jusqu'alors inédits et grâce auxquels on peut suivre l'évolution de la ville et l'élaboration d'un projet urbain poursuivi avec détermination par les architectes urbanistes et les édiles.

Elle a par ailleurs dispensé un enseignement à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville dans le cadre du diplôme spécialisé en « architecture et patrimoine », option « villes orientales ».

#### *Publications*

*Ouvrages*

*L'Atlas de Tel-Aviv*, Paris, CNRS Éditions (Collection « Hommes et sociétés » du CRFJ), mars 2008, 158 p., ill., fig.

*« Bauhaus » - Architektur in Tel-Aviv, L'architecture « Bauhaus » à Tel-Aviv*, Rita Gans (éd.), Zurich, Yad Yearim, mai 2008, 65 p. ill. fig.

*Articles*

"The Tel-Aviv School: a constrained rationalism", DOCOMOMO Journal (*Documentation and conservation of buildings, sites and neighbourhoods of the modern movement*), avril 2009.

« Évaluer la pérennité urbaine : l'exemple du plan Geddes pour Tel-Aviv », *Pérennité urbaine, ou la ville par-delà ses métamorphoses*, C. Vallat, A. Le Blanc, P. Philifert (coord.) Vol. I : *Traces*, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 315-325.

#### *Communications et conférences*

« Planning, Traps and Passwords », Bezalel Academy of Art & Design, Jérusalem, 29 novembre 2007.

« Les éthiques de la pratique patrimoniale », École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, janvier 2008.

« The Geddes "Block" in Tel-Aviv. Origin, concept, evolution, potential », Conservation Committee of the Tel-Aviv District, Tel-Aviv, 24 mars 2008.

*Enseignement*

*École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville*, Diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architecture (post master) : « architecture et patrimoine », option : « villes orientales ».

- Situations urbaines et politiques de réhabilitation dans les villes du grand pourtour méditerranéen, séminaire, décembre 2007-janvier 2008 et octobre 2008, janvier 2009.
- Initiation à la lecture, au relevé et au diagnostic patrimonial des villes orientales, Cours et TD, décembre 2007-janvier 2008 et octobre 2008, janvier 2009.

## *Thèse de doctorat liée au thème B, programme 3 : Florentin, un lieu dans la mondialisation. Analyse des transformations socio-urbaines d'un quartier du Sud de Tel-Aviv, Israël (2005-2008)*

Thèse de doctorat en cours de Caroline Rozenholc, boursière BAR au CRFJ en 2007-2008, sous la direction d'Emmanuel Ma-Mung et William Berthomière (Université de Poitiers / CNRS)

Boursière du CRFJ du 1er octobre 2007 au 31 décembre 2008, C. Rozenholc a partagé ses activités entre la poursuite de la thèse qu'elle a entreprise en janvier 2005 et l'organisation, avec S. Bauvais (post-doc, boursier BAR au CRFJ) des troisièmes rencontres doctorales du CRFJ (28-29 avril 2008), sur le thème « Mobilités et relations inter-culturelles dans le Levant Sud/Israël Palestine ». La publication de ces rencontres dans un numéro hors-série du *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem* (publication électronique sur le site Revues.org) est en cours.

Sa thèse de géographie s'intitule « Florentin : un lieu dans la mondialisation. Analyse des transformations socio-urbaines d'un quartier du Sud de Tel-Aviv, Israël (2005-2008) ». Elle devrait être soutenue au mois de décembre 2009.

Sur les quinze mois passés en Israël, C. Rozenholc a travaillé huit mois à Jérusalem et sept sur son terrain à proprement parler : le quartier de Florentin. À son arrivée au CRFJ, elle a consacré plusieurs mois à l'apprentissage intensif de l'hébreu (en matinée), indispensable au bon déroulement des entretiens et du travail de thèse en général (octobre-novembre). Deux mois (décembre-janvier) ont ensuite été consacrés au « dépouillement » des documents conservés aux archives de la Municipalité de Tel-Aviv sur les quartiers du sud de la ville. Certains documents, en particulier ceux du début du quartier de Florentin, semblent manquer : en effet, c'est un quartier de Jaffa jusqu'à la fin des années 1940, et certaines archives de ces années n'existent plus. Mais les documents disponibles (cartes, plans, articles) en hébreu et en anglais – certains en français – constituent une ressource riche et variée et permettent une compréhension approfondie de l'histoire des quartiers Sud de Tel-Aviv en général et de Florentin en particulier. Ils mettent également en lumière les rapports entre les deux municipalités de Tel-Aviv et Jaffa. Pour compléter la vision que donnent ces documents, de nombreux entretiens ont été menés à la fois avec les responsables politiques de l'aménagement de ces quartiers au niveau de la municipalité, des activistes sociaux et politiques et des habitants du quartier de Florentin et un peu au-delà.

Dès le mois de décembre, elle a participé aux activités de Mesila – le bureau d'information et d'aide aux travailleurs immigrés de la municipalité de Tel-Aviv – dans le cadre d'un groupe de réflexion sur les questions de citoyenneté. Ce groupe de travail lui a permis d'accéder à la population des travailleurs étrangers et d'appréhender les enjeux humains et politiques derrière les situations individuelles et collectives. Il lui a également donné l'occasion de saisir les enjeux que leur présence représente (ou masque) pour Israël : elle constitue un marqueur de l'évolution du pays face aux travailleurs étrangers non-juifs venus d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, sans oublier les travailleurs palestiniens de Cisjordanie.

En janvier, C. Rozenholc a rejoint le centre communautaire de Florentin pour participer à ses activités. Il est dirigé par les membres d'une association, Ma'apach, implantée dans sept communautés identifiées comme les plus pauvres sur l'ensemble du pays. Cette association pour les droits sociaux et l'éducation travaille à Florentin depuis sept ans et s'adresse en particulier aux enfants. Une fois par semaine, les enfants de chaque groupe d'âge (niveau scolaire) se réunissent après l'école, jusqu'à 19h00. La participation de C. Rozenholc aux activités de Ma'apach sur Florentin lui a donné la possibilité de nouer des liens avec les familles qui utilisent les services de ce centre communautaire, et qui constituent les familles les plus pauvres et les plus anciennement implantées dans le quartier. Travailler dans ce centre a ainsi représenté une immersion profonde dans le terrain d'étude.

Les mois de février-mars-avril ont été consacrés à l'organisation des Troisièmes rencontres doctorales du Centre en collaboration avec. S. Bauvais.

Enfin, au mois de juillet 2008, C. Rozenholc a suivi deux semaines d'école doctorale *Migration, Diversité, Identités* et a obtenu un « Doctorat Européen ». Cette session doctorale intitulée « L'identité dans le contexte de la migration » était organisée par HumanitariaNet à l'University College of Dublin, Irlande. De retour en France depuis le 1er janvier 2009, elle se consacre à la rédaction de sa thèse tout en étant chargée de cours au département de Géographie de l'Université de Poitiers. Elle assure un cours magistral de Licence 2 intitulé « Morphologie et sociétés urbaines » (12 h) et des travaux dirigés sur le thème de « La ville » (24h).

*Communications, conférences, séminaires*

2007, « Constructions identitaires et territoriales. Le quartier de Florentin – Tel-Aviv (Israël) », *Les étapes de la thèse*, Séminaire des doctorants du laboratoire Migrinter, Université de Poitiers, 29 mars, Poitiers.

2007, "The Margin within the City, the Border within the Neighborhood: Florentin as a Study-Case", *Territory and Identity, Borders and Boundaries in the Israeli-Palestinian Context*, Second Doctoral Research Seminar, CRFJ, 25-26 avril 2007, Jérusalem.

2008, « 'Ceci n'est pas Tel-Aviv'. Explorations géographiques d'un quartier historique », Séminaire de recherche, CRFJ, 29 février 2008, Jérusalem.

2008, "Florentin: A Place in the Globalization. Analysis of Socio-Urban Transformations of Southern Neighborhood of Tel-Aviv", *European Doctorate on Migration, Diversity and Identities. Identities in the Context of Migration,* Intensive Summer Program, University College Dublin, 19-30 juin, Dublin.

2008, « La rue comme figuration des formes "d'être-au-monde", Sud Tel-Aviv, 2005-2008 » communication conjointe avec W. Berthomière, atelier 4 : La fabrique des rues globales par les acteurs publics. Quel accès au monde pour les villes, Colloque *Où en est la rue face à la globalisation ? Standardisation, singularisation et régulation*, CNRS-ADES, 27-28 novembre, Bordeaux

2008, « Boker tov al'Florentin. Le quartier de Florentin : un ailleurs dans la ville », Séminaire de recherche, CRFJ, 19 décembre 2008, Jérusalem

*Publications*

*- articles*

C. Rozenholc, 2008, « De la frontière à la marge. Florentin : explorations géographiques d'un quartier historique », *Tsafon* 55 « Les cent premières années de Tel-Aviv : 1909-2009 ».

—, 2008 (avec W. Berthomière) « Qui n'a pas rêvé, en flânant sur le boulevard des villes, d'un monde qui (...) débuterait avec les intentions ? » : La rue comme figuration de formes « d'être au monde » (sud Tel-Aviv, 2005-2008), http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00344665/fr/

—, à paraître, « Tel-Aviv a cent ans ! 1909-2009 : un siècle de globalisation au Proche-Orient », in *Echogéo*, n°8.

—, à paraître, « Entre exotisme et nostalgie. Florentin (2005-2008) : mondialisation d'un quartier 'authentique' », in *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem*, n°19 (en ligne sur revues.org).

## Thème C : Mobilités, frontières, conflits dans les espaces israélo-palestiniens de 1993 à nos jours

*Programme 1. Mobilités et échanges de part et d'autre des lignes de séparation entre Israéliens et Palestiniens*

I *Recherches personnelles de Cédric Parizot : bilan et perspectives*

C. Parizot a principalement étudié les mobilités et échanges « transfrontaliers » dans l'espace israélo-palestinien. Son objectif est de saisir les transformations des dispositifs de contrôle israéliens depuis la signature des accords d'Oslo (1993), la nature des configurations territoriales produites, et leur impact sur les processus sociaux, politiques et économiques des sociétés israéliennes et palestiniennes.

*a) Séparation et/ou imbrication*

Pendant les années 1990, une rupture s'est produite dans la structure de l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Gaza. En effet, jusqu'en 1987, les dispositifs de contrôle s'inscrivaient dans un projet de *colonisation* ; suite à la première Intifada (1987-1993) et pendant l'application des accords d'Oslo (1993-2000), ils se sont articulés autour d'un projet de *séparation.* Cette politique de séparation a eu pour conséquences des configurations territoriales et des mécanismes de contrôle complexes.

Entre 1994 et 2000, Israël s'est retiré des villes et villages palestiniens (zones A et B) et a délégué l'administration civile à l'Autorité palestinienne. Parallèlement, par le biais de dispositifs juridiques (permis) et matériels (check points, mur autour de la Cisjordanie à partir de 2002), Israël a restreint l'entrée des Palestiniens sur son territoire de 1967. Au départ, ces restrictions de mouvements relevaient de mesures sécuritaires ad hoc destinées à réprimer la première et la seconde Intifada et à lutter contre les attentats suicides palestiniens sur le sol israélien ; progressivement, elles se sont articulées autour d'un politique de séparation. Celle-ci s'est manifestée une nouvelle fois en septembre 2005, lorsqu'Ariel Sharon a organisé le retrait de la Bande de Gaza.

Pourtant, cette politique de séparation ne démarque pas deux territoires. La poursuite de la colonisation en Cisjordanie y accroît le nombre de colons juifs : en 2009, à l'est de la Ligne Verte, ils sont plus de 400 000. Les opérations militaires et les nouveaux dispositifs sécuritaires amènent l'armée à prolonger ses actions et son contrôle jusqu'au cœur des enclaves palestiniennes. Au printemps 2002, suite à une vague particulièrement meurtrière d'attentats suicides palestiniens en Israël, l'armée envahit les villes et les villages palestiniens. Les zones d'opération des forces de l'ordre palestiniennes sont réduites par Tsahal. La multiplication des obstacles physiques renforce l'enclavement de zones autonomes créées pendant Oslo. Depuis cette période, l'armée y effectue régulièrement des arrestations, des opérations de renseignement ou des assassinats ciblés. L'intégrité de l'autonomie est ainsi remise en cause ; elle l'est une nouvelle fois en 2007, par les Palestiniens eux-mêmes, avec le coup d'Etat de Hamas à Gaza.

Ces développements ont provoqué une superposition de limites et donc un « feuilletage » générant souvent des injonctions contradictoires. Au zonage des accords d'Oslo se sont ajoutés, d'une part, les redécoupages créés par les restrictions de mouvement à l'intérieur de la Cisjordanie ; d'autre part, les limites tracées par le mur de séparation ; enfin, les obstacles entre enclaves palestiniennes (routes de contournement réservées aux colons israéliens, barrières, etc.). Cette superposition consolide l'imbrication des espaces israéliens et palestiniens. Compte tenu de

ces configurations territoriales complexes, certains observateurs mettent en doute la possibilité de voir, un jour, s'établir un État palestinien disposant d'une continuité territoriale.

*b) L'approche par les mobilités et l'économie de la frontière*

L'approche par les mobilités et les échanges entre les populations installées de part et d'autre de ces lignes de séparation permet de mieux saisir la nature des configurations territoriales nouvelles. Partant d'une approche « du politique par le bas », la recherche offre une perspective plus précise qu'une approche strictement étatiste et éclaire la nature de la séparation. Elle permet aussi de saisir l'impact des dispositifs de contrôle sur l'économie et la société, de voir comment les populations israéliennes et palestiniennes réagissent et s'adaptent à ces dispositifs et de quelle manière elles les affectent en retour. En d'autres termes, les mutations des dispositifs de contrôle israéliens et les configurations territoriales nouvelles qui en résultent pour l'espace israélo-palestinien ne sont pas seulement envisagées comme le fruit de changements politiques, mais aussi comme la conséquence des multiples réappropriations qu'en font les acteurs institutionnels et non-institutionnels, israéliens et palestiniens. Il s'agit d'évaluer le rôle respectif de ces acteurs et leur influence sur la restructuration des frontières de l'espace israélo-palestinien.

C. Parizot s'est concentré sur *l'économie de la frontière* qu'a contribué à faire émerger la politique israélienne de bouclage, c'est-à-dire les trafics divers que les « entrepreneurs de la frontière » et les populations locales ont développés pour contourner les obstacles ou profiter des différences de prix entre les économies palestinienne et israélienne. Ainsi, l'économie de la frontière produit elle-même des processus qui échappent partiellement aux institutions sécuritaires de l'État d'Israël ; ces dernières doivent ensuite s'adapter pour récupérer un contrôle sur ces processus, modifiant, à leur tour, leurs propres dispositifs de contrôle.

*c) Recherches sur le terrain*

Dans cette perspective, C. Parizot se consacre à l'étude des mobilités et des échanges commerciaux, formels et informels, entre les populations palestiniennes de la moitié sud de la Cisjordanie (Ramallah-Hébron) et les populations israéliennes. Il s'intéresse à la fois aux acteurs « ordinaires » de ces traversées et aux représentants des autorités israéliennes et palestiniennes (police, armée, gardes-frontières, douanes) qui gèrent et contrôlent ces mouvements.

*d) Pistes de recherches*

Ces enquêtes ont amené C. Parizot à développer trois axes de réflexion dont une partie des résultats a été diffusée dans des articles et des communications entre 2007 et 2009.

1. En analysant l'évolution des trajectoires et des échanges entre les divers groupes en présence, on comprend comment *les pratiques et les perceptions des populations israéliennes et palestiniennes* les poussent à intérioriser la séparation. À travers l'analyse simultanée des vécus, on perçoit le décalage des attitudes et des attentes face à un conflit de plus en plus asymétrique. Ainsi, si les Israéliens ont eu l'impression que, depuis 2004, le conflit a été déplacé « de l'autre côté du mur », les Palestiniens n'ont jamais ressenti l'occupation israélienne de manière aussi prégnante et violente. Paradoxalement, les interactions qui semblent défier la politique de séparation sont en réalité celles-là mêmes où se construisent et se renforcent les antagonismes, les rapports de pouvoir et les sentiments de distance. C. Parizot a d'ailleurs montré l'existence de processus similaires entre les populations palestiniennes de part et d'autre de la Ligne Verte.

2. Ensuite, l'étude des mobilités et des échanges entre Israéliens et Palestiniens permet de comprendre *la nature de cette séparation* : plus que de la séparation de deux territoires, il s'agit de la

dissociation de trajectoires et de vécus sur un même territoire. Dans cette perspective, les modes de contrôle israéliens imposés aux Palestiniens depuis Oslo apparaissent comme des régimes de mobilités et non comme des politiques créant des « frontières » au sens westphalien du terme. Dans la mesure où le contrôle n'est pas activé en fonction de l'espace dans lequel un individu se situe, mais plutôt en fonction de son statut, la frontière est dissociée du territoire. On est ainsi amené à relativiser à la fois le caractère matériel des frontières et à souligner l'incompatibilité entre des modes de contrôle territoriaux postmodernes et l'image moderne de la frontière.

3. Enfin, l'étude de l'économie frontalière (trafics, contrebande, etc.) permet d'identifier la *multiplicité des faiseurs de frontières* : passeurs, entrepreneurs, avocats… Ces acteurs fonctionnent dans des réseaux « d'entrepreneurs sans frontières » associant systématiquement des partenaires israéliens et palestiniens. Grâce à leurs compétences logistiques, sociales, politiques, économiques, ces réseaux s'imposent comme de nouvelles autorités régulant le passage. Tout en émergeant en dehors de l'État, ils ne peuvent agir sans l'aide ou la tolérance de celui-ci ou de ses représentants. Ce sont d'ailleurs les groupes qui ont le plus de relations dans l'administration israélienne ou palestinienne qui peuvent poursuivre leurs activités. Les institutions sécuritaires israéliennes instrumentalisent ces réseaux, dans le but d'obtenir des informations stratégiques pour intercepter des individus recherchés ou des personnes planifiant des attentats. Les modes de contrôle deviennent d'ailleurs plus informels ; cela est à mettre en parallèle avec l'évolution des activités économiques, elles aussi plus informelles dans le contexte général de la globalisation.

Ces recherches s'achèveront en juin 2010. C. Parizot les synthétisera dans un ouvrage consacré aux « Politiques des frontières et régimes de mobilités dans l'espace israélo-palestinien de la période d'Oslo à nos jours ».

*Publications*


C. Parizot, 2008, "Tightening Closure, Securing Disorder", *Refugee Watch*, 31, June 2008, p. 54-74.

—, 2008, « L'émergence de frontières interpalestiniennes ». *Revues d'Etudes Palestiniennes* n° 107.

—, 2008, "Ubûr al-hudûd wa-l-ibqâ' 'ala-l-hawâjiz: ar-rawâbit al-qarâbiya libedu an-naqab" (« Passage de frontières et per-manence des obstacles : les liens de parenté des Bédouins du Néguev entre Gaza, Cisjordanie et Jordanie »). *In* Sari Hanafi (ed.), *Ubûr al-hudûd wa tabaddul al-hawâjiz ; sociologiyya al-'awuda al-filistîniya* (« *Passage de frontières et renforcement des frontières : Sociologie du retour palestinien* ») Beirut : Markaz ad-dirasât al-wahda al-'arabiyya /Center for unity Arab Studies [en arabe].

Henri Rueff, Cédric Parizot, Arnon Ben Israel and Moshe Schwartz, 2008, "Dryland Afforestation and Poverty Alleviation: Bedouin and Palestinian Non-timber Forest Product Collectors in Contrasting Economic Environments". *Human Ecology*, December 2008. http://www.springerlink.com/content/971645g4k21w4q5g/

C. Parizot, 2009, « Après le mur : les représentations israéliennes de la séparation ». *Cultures et conflits* (sous presse).


*Communications, conférences, séminaires*

- *2007*

« 'Frontières' dans l'espace israélo-palestinien : catégorie analytique ou catégorie politique ? » Interventions dans le colloque Ramses² organisé par Marylin Crivello, *Back to the past: Politicised memories, Expatriated memories,* Institut de recherches néohelléniques, Fondation nationale de la recherche scientifique Athènes, 30 mars-1er avril 2007.

« Entrepreneurs sans frontières. Contrebande et économie frontalière dans le sud de l'espace israélo-palestinien ». Conférence au CRFJ, Jérusalem. 2007, avril.

"Beyond Empathy". Interventions dans le cadre du colloque "Selves, Histories, and the Media: Engaging the Anthropology of Tania Forte". Université Ben Gourion, Beershéva, Israël, 10 juin.

"Tightening Closure, Securing Disorder: Israeli Closure Policies and Informal Border during the Second Intifada (2000–2006)", intervention dans le cadre du premier séminaire de recherche du CRFJ "Mobility and Borders: Reappraising the Mechanisms of Power in the Israeli-Palestinian Space", organisé par Cédric Parizot (CRFJ), Lev Grinberg (Ben Gourion University), Adriana Kemp (Tel-Aviv University), Eyal Ben Ari (Hebrew University) et Jackie Feldman (Ben Gourion University). CRFJ, Jérusalem, 24 novembre 2007.

- *2008*

« Le Mur de séparation en Cisjordanie : Technologie frontalière ou technologie non-frontalière ? ». Présenté au cours du colloque international *Vivre et tracer les frontières dans les mondes contemporains*, organisé au Centre Jacques Berque. Tanger, 31 janvier, 1er et 2 février 2008.

« Après le mur : quelles séparations ? », conférence du CRFJ, Jérusalem, Israël, 14 février 2008.

"The Limits of Separation in a Borderless State", présenté au colloque *The Anthropology of State: An Arab Perspective* organisé par M. Obeid, Manchester University, Dpt of Anthropology, Manchester, United Kingdom, 17 mai.

"Closurer Policies and Border Economy on the West Bank and Negev Border", présenté dans l'atelier *Borders, Border Practices and Mobilities in the Israeli-Palestinian Space*, organisé par C. Parizot et J. Feldman (Ben Gurion University of the Negev), Annual Conference of the Israeli Anthropologist, Bet Berl College, Kfar Saba, Israel, 21 mai 2008.

"After the wall: what separation?", intervention dans le cadre du troisième séminaire de recherche du CRFJ "Mobility and Borders: Reappraising the Mechanisms of Power in the Israeli-Palestinian Space", organisé par Cédric Parizot (CRFJ), Lev Grinberg (Ben Gourion University), Adriana Kemp (Tel-Aviv University), Eyal Ben Ari (Hebrew University) et Jackie Feldman (Ben Gurion University). CRFJ, Jérusalem, 13 juin 2008.

« Dialogue des cultures... et questions de frontières, le 'dialogue des cultures' et le conflit israélo-palestinien ? », intervention dans le cadre de la rencontre organisée par le réseau Ramses², *Sous le signe d'Averroès*. 16 et 17 octobre 2008, Bibliothèque Alcazar, Marseille. http://mediamed.mmsh.univ-aix.fr/diffusion.aspx?id=147.

« A l'ombre du mur : la contrebande entre la Cisjordanie et Israël (2000-2008) » Présenté lors du colloque/table ronde *Pratiques et imaginaires politiques de la frontière*, organisés par B. Hibou (CNRS, CERI/SciencesPo, Paris), K. Schlichte (Universitat Magdeburg) et P. Laborier (Centre Marc Bloch, Berlin). 15-16 déc. 2008, Berlin.

- *2009*

"In the Shadow of the Wall: Appraising Power Relations Between the Makers of Israeli-Palestinian Boundaries". Intervention dans le cadre du séminaire de recherche mensuel du département de Science Politique de l'Université de Beershéva, organisé par le Professeur Ahmad Sa'di, 2 février 2009.

« Restrictions des mouvements des Palestiniens et criminalisation de l'État (2000-2008) ». Intervention dans le cadre du colloque « Frontières et limites des espaces israéliens et palestiniens ». Organisé par C. Parizot (CRFJ) et S. Latte Abdallah (IREMAM) dans le cadre du programme MOFIP et Ramses². MMSH, Aix en Provence, 13-15 novembre 2009. 13 novembre 2008. http://mediamed.mmsh.univ-aix.fr/diffusion.aspx?id=158

## II *Recherches collectives animées par C. Parizot : le projet MOFIP*

*Équipe*

*France :* C. Parizot (CNRS, CRFJ) ; S. Latte Abdallah (CNRS, IREMAM) ; W. Berthomière (CNRS, MIGRINTER) ; L. Anteby-Yemini (CNRS, UMR 6591) ; S. Bulle (Université de Saint Etienne/EHESS) ; E. Moustier, (Université Aix-Marseille III) ; G. Benhayoun (Université Aix Marseille III) ; V. Pouzol (UPR 301).

*Israël :* Adriana Kemp (Associate Professor, UTA)

*Territoires palestiniens :* B. Natsheh (Université Aix Marseille) ; M. Sroor (Université de Bir Zeit).

*Autres pays* : W. Kailani (Amman Center for Peace and Development, Jordanie) ; D. Meier (Univ. de Genève).

Dans le prolongement de ses recherches sur les relations transfrontalières, C. Parizot a réuni une équipe de chercheurs et de doctorants autour du thème « Mobilités, frontières et conflits dans les espaces israélo-palestiniens et leur périphérie » (MOFIP). En 2007, ce projet a été retenu par l'ANR (projets « jeunes chercheurs ») et la région PACA (« projet ouverts »). Il est piloté par C. Parizot, avec Stéphanie Latte Abdallah (IREMAM), géré administrativement par l'IREMAM et mis en œuvre scientifiquement par l'IREMAM et le CRFJ. Outre le financement de l'ANR et de la région PACA, il bénéficie du co-financement de plusieurs laboratoires du CNRS.

Le projet MOFIP analyse les mobilités et les échanges transfrontaliers entre Israël, les Territoires palestiniens et les pays voisins depuis la signature des accords d'Oslo (1993). Il aborde les mobilités légales ou illégales des acteurs « ordinaires » à travers les frontières politico-administratives et les réseaux d'échanges formels ou informels d'agents institutionnels mettant en relation des organisations gouvernementales et/ou non-gouvernementales, des institutions locales, nationales et internationales. Il s'intéresse aux interrelations entre les populations, mais

aussi entre les populations et les différentes institutions (État d'Israël, Autorité palestinienne, ONU, UE, ONGs) investies dans le conflit. Il met en relief les nouveaux modes de gouvernementalité apparaissant dans l'espace israélo-palestinien contemporain et s'interroge sur les nouvelles formes de territorialité. Enfin, il prend en considération, outre les populations juives et arabes, les migrants d'origine européenne, asiatique et africaine.

L'objectif de ce programme est donc de proposer une approche nouvelle du conflit israélo-palestinien ainsi que des dynamiques sociales, économiques et politiques en cours en Israël, dans les Territoires palestiniens et à leurs périphéries. Le second objectif est de mettre en place un réseau international à partir de la région PACA, qui constituera pour des jeunes chercheurs (Europe, Israël, Palestine) un espace légitime et durable pour poursuivre et enrichir cette nouvelle approche. Financé par des partenaires scientifiques français (ANR, CNRS, Région PACA), le projet a les moyens de surmonter les obstacles politiques qui compromettent aujourd'hui des collaborations institutionnelles scientifiques entre Israéliens et Palestiniens. N'impliquant institutionnellement aucun de ces acteurs, il peut faire coopérer à titre individuel des chercheurs israéliens et palestiniens avec leurs collègues français. Le réseau s'est déjà accru (intégration de trois chercheurs depuis janvier 2008). Trois séminaires de recherche sur le thème "Mobility and Borders: Reappraising the Mechanisms of Power in the Israeli-Palestinian Space" ont été organisés au CRFJ à Jérusalem (novembre 2007, janvier et juin 2008).

Dans le prolongement du MOFIP, le projet intitulé « Le conflit israélo-palestinien sous l'angle des mobilités transfrontalières » a été retenu par le réseau d'excellence européen Ramsès² et s'étendra de 2008 à fin 2009. Une rencontre a déjà été organisée en novembre 2008 avec les participants du colloque MOFIP, deux autres se tiendront en juin et en novembre 2009 à la MMSH d'Aix-en-Provence. À travers sa participation aux colloques organisés dans le cadre du réseau Ramsès², C. Parizot a pu approfondir les recherches sur la question des dynamiques frontalières et leur donner une dimension comparative.

Transversal et interdisciplinaire, le projet MOFIP réunit 24 chercheurs et doctorants français, israéliens, palestiniens et jordaniens, regroupés en cinq équipes. Chaque année, les enquêtes de terrain sont suivies d'une période de traitement, de confrontation puis de diffusion publique au cours d'un colloque (hivers 2008, 2009 et 2010). Le premier a eu lieu les 13-15 novembre 2008. Les papiers en seront disponibles sur le site internet public du projet MOFIP à partir de mai-juin 2009. La retransmission vidéo de la plupart des interventions est disponible sur la chaîne « MOFIP » du site Média Med (http://mediamed.mmsh.univ-aix.fr/chaine.aspx?id=23).

On trouvera ci-dessous les rapports d'activité de ceux des participants du projet MOFIP qui sont associés au CRFJ.

- *Équipe 1 : mobilités et échanges sociaux et économiques de part et d'autre des lignes de séparation dissociant israéliens et palestiniens* (voir ci-dessus p. 65).

- *Équipe 2 : mobilités transfrontalières et échanges entre les militants israéliens, palestiniens et internationaux*
  Voir ci-dessus p. 58 le compte rendu des travaux d'E. Marteu.

- *Équipe 3 : mobilités et échanges institutionnels entre les institutions israéliennes, palestiniennes et internationales engagées dans le conflit*

  *1) Travaux de Pierre Renno*

La recherche de P. Renno sur « la judaïsation de la Galilée » (ci-dessus p. 60) l'a notamment conduit à mettre en évidence les mécanismes bureaucratiques et politiques qui ont présidé à la

réalisation de cette politique d'implantation. Dans le cadre du MOFIP, il applique aux territoires occupés l'approche qu'il a développée pour analyser la situation en Galilée. Il a donc choisi de s'intéresser aux procédures bureaucratiques mises en place par les institutions israéliennes en charge de l'implantation lorsqu'elles ont commencé à agir dans les territoires occupés.

Dans un premier temps, cette étude l'a amené à étudier la réformes subie par l'Agence Juive et le Fonds National Juif. Ces deux organisations nationales ont créé des filiales qui leur ont permis de se dissocier, en apparence, de toute action menée dans les territoires. Les employés du département de l'implantation de l'Agence Juive ont ainsi agi dans les territoires occupés par l'intermédiaire d'une institution ad hoc rattachée à l'Organisation Sioniste. De la même manière, pour poursuivre sa politique foncière de « rédemption » du territoire de l'autre côté de la Ligne Verte, le Fond National Juif a créé une entreprise privée appelée *Himnuta*. Ces deux organisations travaillant principalement grâce à des donations en provenance de la diaspora juive, elles devaient être en mesure, pour ne pas froisser leurs donateurs, de se dissocier de l'entreprise de colonisation. Ces bizarreries organisationnelles ne se limitent cependant pas aux seules organisations para-étatiques. Au sein même de la bureaucratie étatique, les territoires occupés ont fait l'objet d'une approche différenciée. Ainsi, le rapport Sasson de 2005 documente dans le détail la manière dont certains départements rattachés aux ministères du Logement et de la Défense travaillaient en marge des procédures hiérarchiques traditionnelles.

Ces petits arrangements institutionnels visant à dissocier artificiellement les décideurs politiques d'un programme de colonisation qui était, en droit international, mais également israélien, controversé, peuvent être perçus comme superficiels. Néanmoins, l'hypothèse proposée est qu'ils ont contribué de manière significative à la construction d'un espace largement étranger à l'ordre rationnel légal qui tend à prévaloir à l'Ouest de la Ligne Verte.

En mettant en évidence le « Far West organisationnel » qui prévaut en Cisjordanie, cette recherche propose de rompre avec une approche commune qui tend à surestimer la cohérence de la politique de colonisation israélienne. Il s'agit plutôt d'un assemblage de décisions peu coordonnées relevant de décideurs locaux largement autonomes. Même l'idéologie (sioniste ou néo-sioniste) que ce programme est supposé incarner se révèle incapable d'offrir une cohérence à ces multiples décisions politiques. Le détricotage de l'ordre rationnel légal a en effet donné droit de cité à une multiplicité d'acteurs qui ne partagent pas tous la même vision de la stratégie territoriale à suivre – comme l'illustrent les difficiles négociations entre les colons les plus radicaux, leur instance représentative (le Yesha) et l'armée, lors des démantèlements. À ce niveau, le « Masterplan » israélien et ses fondations idéologiques supposées apparaissent soudainement bien fragiles.

*Publications et communications dans le cadre du projet MOFIP :*

P. Renno, "The Wall, the Border and the Frontiers", Congrès annuel de l'Association israélienne d'anthropologie, Jérusalem, 21 mai 2008

—, « Au-delà du Mur : Israël face à sa frontière », (http://echogeo.revues.org/document2289.html), *EchoGéo*, mis en ligne le 11 mars 2008.

*2) Travaux d'Irène Salenson*

En janvier 2008, elle a séjourné un mois au CRFJ pour des recherches de terrain auprès des acteurs israéliens, palestiniens et internationaux intervenant dans le domaine de l'aménagement spatial et territorial dans la région de Jérusalem et les régions transfrontalières Israël / Cisjordanie. En avril, un nouveau séjour de trois semaines lui a permis d'étudier l'intervention

d'un bailleur de fonds étranger dans les projets d'aménagement en Cisjordanie (exemple de l'Agence Française de Développement et du secteur eau-assainissement) et l'exploration du paysage institutionnel mettant en relation les acteurs israéliens, palestiniens et internationaux dans les secteurs de l'eau et de l'assainissement. Elle a le projet de revenir au CRFJ en août pour poursuivre ses recherches de terrain.

*Publications dans le cadre du projet MOFIP*

I. Salenson, 2008, « Entre résistance et négociation, la contribution des Palestiniens de Jérusalem au processus d'aménagement », in *Participations citadines et action publique, Dakar, Rabat, Cotonou, Tunis, Jérusalem, Sanaa*, ouvrage collectif dirigé par Olivier Legros, Editions ADELS.

—, 2009, « Jérusalem » in « Maghreb-Moyen-Orient » *Images Économiques du Monde 2009*, Paris, Armand Colin, (coordonné par Olivier Sanmartin, CITERES).

—, à paraître, « Le schème de la clôture en Israël-Palestine », *L'Espace Géographique* (rendu, en attente de publication, sous réserve de modifications / to be published after corrections).

—, à paraître, « Jérusalem, entre attraction et répulsion migratoire », *Echo-Géo*, à paraître (to be published).

—, à paraître, "Inhabitants' Mobilization for Planning in East Jerusalem", in *Social and Political Mobilization in the Israeli-Palestinian Context*, E. Marteu (dir.), à paraître aux Editions Palgrave, Londres.

*Communications dans le cadre du projet MOFIP*

I. Salenson, 26/04/2007 : « Heritage Conservation and Shaping Identities in Jerusalem and its Surroundings », séminaire international de recherches "Territories, Identities in the Israeli-Palestinian Space", Centre de recherche français à Jérusalem.

—, 13/11/2008 : « Eau sans frontière ? Acteurs israéliens, palestiniens et internationaux du secteur de l'eau en Cisjordanie », in « Limites et frontières des espaces israéliens et palestiniens », colloque organisé par Cédric Parizot et Stéphanie Latte-Abdallah, MMSH d'Aix-en-Provence.

—, 28/11/2008 : Présentation de *Participations citadines et action publique, Dakar, Rabat, Cotonou, Tunis, Jérusalem, Sanaa*, ouvrage collectif dirigé par Olivier Legros, Editions ADELS-Yves Michel, rencontres de la démocratie locale organisées par ADELS, Ivry-sur-Seine.

—, 05/01/2009 : « La protection du patrimoine à Jérusalem ? », Séminaire « Situations urbaines et politiques de réhabilitation dans les villes méditerranéennes », dirigé par Catherine Weill-Rochant, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.

—, 07/02/2009 : « Interactions et délibérations entre citoyens, élus et experts techniques dans la question urbaine à Jérusalem-Est », Journées d'Etudes « Savoirs 'citoyens' et démocratie participative dans la question urbaine », École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine, Centre Marc Bloch (Berlin).

- *Équipe 4 : mobilités des migrants africains, asiatiques et européens vers Israël*

*1) Travaux de Lisa Anteby-Yemini*

En l'espace de quelques années, Israël s'est trouvé confronté à un flux sans précédent de migrants forcés africains, souvent demandeurs d'asile ou réfugiés (principalement d'Erythrée, du Soudan et de Côte d'Ivoire), qui cherchent une nouvelle terre d'asile, le temps de réorienter leur parcours. Ils traversent la frontière israélo-égyptienne à l'aide de passeurs bédouins et pénètrent de façon irrégulière en Israël. De l'Égypte, les perceptions, réelles ou imaginaires, des demandeurs d'asile, dépeignent l'État israélien comme un pays « riche », un pays « des droits de l'homme ». La réalité est souvent bien différente, à leur arrivée, avec des détentions administratives, des reconduites aux frontières et parfois une exploitation économique. En revanche, on observe aussi une mobilisation de la société civile israélienne pour la défense des droits des « réfugiés » africains, des politiques municipales conciliantes et des mesures gouvernementales donnant la possibilité de résider et travailler légalement dans le pays. Il s'agit donc de comprendre, d'une part, comment Israël, avec un régime frontalier si fermé, commence à mettre en place un système de contrôle, de surveillance et de rétention pour gérer ces flux migratoires ; d'autre part, les discours et les messages de l'État israélien invoquent un devoir d'assistance humanitaire à des rescapés de génocides en mettant en avant les parallèles entre le passé juif et les persécutions en

Afrique aujourd'hui. C'est pourquoi cette nouvelle migration non-juive pose pour la première fois à l'État d'Israël un défi éthique en termes de gestion de ces flux et un défi migratoire en termes de politique d'asile, quasi-inexistante dans le pays. Deux séjours de terrain (en 2007 et 2008) ont permis de mener des entretiens avec les demandeurs d'asile africains en Israël, qui sont aujourd'hui au nombre de 17 000 (mars 2009). Pour 2009-2010, L. Anteby-Yemini envisage d'approfondir les questions concernant l'intégration des demandeurs d'asile dans la société israélienne et leurs stratégies de territorialisation, particulièrement à Tel-Aviv.

*Publications dans le cadre du projet MOFIP*

*- chapitres d'ouvrages*

L. Anteby, 2008, « Peau noire, masques blancs : les immigrants éthiopiens en Israël », in S. Trigano (éd.), *Juifs et Noirs : du mythe à la réalité*, Pardès 44, Paris (p. 107-118).

*- articles*

L. Anteby, 2008 a, « Migrations africaines et nouveaux enjeux de la frontière israélo-égyptienne », *Cultures & Conflits*, n° 72, p. 75-97.

—, (sous presse) « Les 'réfugiés soudanais' en Israël : discours, représentations, mobilisations », *Maghreb-Machrek*, mars 2009.

*Communications et séminaires dans le cadre du projet MOFIP*

L. Anteby, « Les demandeurs d'asile africains en Israël : une nouvelle catégorie dans le paysage migratoire », *8th Mediterranean Social and Political Research Meeting*, European University Institute, Florence, Italie, 21-25 mars 2007.

—, nov. 2007 : « Israël, un nouvel espace de transit pour les migrations africaines », *Journée inter-laboratoire IDEMEC/IREMAM/LAMES/TELEMME Migrations et territoires de la mobilité dans l'espace méditerranéen: "le présent du passé"*, 23 nov. 2007, MMSH, Aix-en-Provence.

—, janv. 2008 : « Migrations africaines et nouveaux enjeux de la frontière israélo-égyptienne », Colloque international *« Vivre et tracer les frontières dans les mondes contemporains »*, 30 janv.-2 fév. 2008, Tanger, Maroc.

—, mars-mai 2008 : Séminaire « Immigration et intégration en Israël », *Institut Interuniversitaire d'Études et de Culture Juives, Université de la Méditerranée*, Aix-en-Provence.

—, sept. 2008 : « Les 'réfugiés africains' en Israël : entre politique de contrôle et accueil humanitaire », Colloque international *Terrains d'asile – Corps, espaces, politiques*, 18-20 sept. 2008, EHESS, Paris.

—, nov. 2008 : « Passages de la frontière israélo-égyptienne : un nouveau défi migratoire pour Israël ? », Colloque international *Limites et frontières des espaces israéliens et palestiniens*, 13-14 nov. 2008, MMSH, Aix-en-Provence.

—, fév. 2009 : « Les demandeurs d'asile africains en Israël : entre contestation et insertion », *Séminaire IREMAM Filmer les mondes arabes et musulmans*, 18 fév. 2008, MMSH, Aix-en-Provence.

—, mars 2009 : "African Asylum Seekers in Israel: Global Discourse and Local Activism", *International Conference of the Israeli Center for Third Sector Research*, Université Ben-Gourion du Néguev, 18-19 mars 2009, Ein Boqeq, Israël.

### *2) Travaux de William Berthomière*

Les travaux de William Berthomière sont plus particulièrement orientés vers les questions de mondialisation des migrations internationales, de diasporas et de production de territoires circulatoires. Ses principaux terrains de recherche sont localisés en Israël et en Asie centrale (Kirghizie) Il est actuellement directeur du laboratoire de recherche MIGRINTER (CNRS-Université de Poitiers). Dans le cadre du projet MOFIP, son activité de recherche interroge principalement la notion de frontière sociale et les formes de ses productions dans le contexte migratoire israélien. Deux terrains de recherches sont privilégiés :

1. William Berthomière poursuit ses travaux engagés sur l'observation des interactions sociales opérantes parmi les travailleurs migrants à Tel-Aviv (quartier de Neve Sha'anan) ;
2. Ses travaux interrogent la pertinence de la notion de « Soviet Social Border » au sein de la société israélienne.

*Publications dans le cadre du projet MOFIP*

*- coordination de revues*

W. Berthomière, 2009, Coordination du Dossier *Moyen-Orient* pour la revue en ligne *Echogéo.*

*- chapitres d'ouvrages*

W. Berthomière, « Les travailleurs étrangers, figures d'une 'nouvelle mondialisation' d'Israël », in A. Dieckhoff (dir.), *L'Etat d'Israël*, Paris: CERI–FAYARD, p. 205-216.

*- articles*

W. Berthomière, 2008, « Israele o l'emergere "atipico" della mondializzazione migratoria nel Mediterraneo orientale », *Studi Emigrazione*, n° 172, p. 818-836.

—, 2008 (forthcoming) « Globalización e inmigración en Israel », *Revista AREAS.*

—, 2009, « La mondialisation au prisme des migrations internationales », *Mélanges de la Casa de Velázquez.*

*3) Travaux de Caroline Rozenholc*

Le travail de thèse de C. Rozenholc (voir ci-dessus p. 62) se concentre en particulier sur le sud de Tel-Aviv et sur les relations entre les populations qui l'habitent ou le parcourent, et en particulier les travailleurs étrangers (avec ou sans droit de résidence), la population israélienne juive et arabe et les rapports à l'espace constitués différemment par chacun. Dans le cadre de ce projet, elle a participé au colloque « Limites et frontières des espaces israéliens et palestiniens » organisé par C. Parizot et S. Latte Abdallah les 13 et 14 novembre 2008 à Aix-en-Provence.

*Communications et publications dans le cadre du projet MOFIP*

*- communications*

2008, "Foreign migrants: the impact of a non-Jewish migration on Israeli citizenship", *Migration and inter-cultural relations in the Southern Levant / Israeli-Palestinian Space*, Third Doctoral Research Seminar, CRFJ, 28-29 avril, Jérusalem.

2009, « Décentrer le regard et ancrer la 'bulle' : pour une lecture contextualisée de Tel-Aviv », Colloque *Israël–Palestine, l'état des lieux de la recherche*, École Pratique des Hautes Etudes, 6-7 avril 2009, Paris.

*- comptes rendus d'ouvrages*

C. Rozenholc, 2007, CR de *Migration et politique au Moyen-Orient*, F. de Bel Air (dir.), IFPO, Beyrouth, 2006, in *Mappemonde*, n°87.

—, 2007, *La citoyenneté en débat. Mobilisations politiques en France et en Suisse*, M. Guigni et F. Passy, Ed. L'Harmattan, coll. Logiques Politiques, Paris, 2006, in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 23, n° 3.

—, 2008, CR de *Les réfugiés palestiniens du Liban. Une géographie de l'exil*, M. K. Doraï, CNRS Éditions, collection Moyen-Orient, Paris, 2006, in *E-Migrinter*, numéro 1.

- *Équipe 5 : mobilités de part et d'autre de la frontière israélo-libanaise.*

*1) Travaux d'Eléonore Merza (ci-dessous p. 82)*

*2) Travaux d'Adoram Schneidleder : « Les ressortissants libanais vivant au sud de la frontière israélo-libanaise : pratiques et conceptions spatiales qui débordent la frontière, trajectoires politiques qui la confirment. »*

Le groupe dont fait partie A. Schneidleder travaille sur les acteurs et les moyens du franchissement et/ou du contournement de la frontière israélo-libanaise. Il se propose de réfléchir sur le cas spécifique des ressortissants libanais vivant en Galilée. Ses premières recherches de terrain lui ont permis de distinguer trois cas différents : (a) les anciens membres de l'ASL et leurs familles venus en Israël lors du retrait du Sud Liban en mai 2000 et vivant encore en Israël aujourd'hui,, (b) des membres du clergé maronite opérant des deux côtés de la frontière, et (c) des migrants libanais venus travailler en Israël lors de la politique de la « bonne barrière » et qui se sont mariés et établis dans des villages arabes en Galilée.

On partira d'une hypothèse inspirée de l'opposition que constate Maalki entre l'emploi de catégories pratiqué par deux groupes de réfugiés Hutus, le premier dans la ville de Kigoma et le second dans le camp de réfugiés de Mishamo. Appliquée aux trois cas de ressortissants libanais vivant en Galilée, cette hypothèse permet d'opposer deux formes de passage de la frontière : l'une s'accompagne d'un emploi rigide des catégories et aboutit à une confirmation de la division spatiale opérée par la frontière, tandis que l'autre propose un emploi assoupli de catégories et participe au renforcement d'imaginaires spatiaux qui débordent la frontière.

Ayant franchi la frontière dans le cadre d'un événement politique et hautement médiatisé, les anciens membres de l'ASL ont aussitôt constitué un groupe dont l'étiquette catégorisante est devenue un enjeu récupéré par différents groupes d'intérêt des deux côtés de la frontière. Rattrapés par ces forces extérieures, les membres de l'ASL vivant encore en Israël participent à la production et au maintien de catégories dans des formes brutes et rigides. Évoluant en grande partie dans le réseau des villes juives en Galilée, ils finissent par participer à la production de sens qui y est élaboré et attribué à la division spatiale opérée par la frontière. Au contraire des membres de l'ASL, la mobilité transfrontalière des membres du clergé maronite, notamment par la matérialisation qu'elle incarne d'une construction spatiale alternative dont le centre se trouve au Liban, ainsi que la présence discrète de migrants libanais ayant épousé des citoyens israéliens et intégré le réseau de villages arabes en Galilée, participent toutes les deux à l'élaboration d'imaginaires spatiaux qui débordent la frontière et permettent de maintenir les catégories que cette dernière cherche à définir dans un état fluide.

Les études de terrain qu'effectuera A. Schneidleder en avril-mai 2009 aborderont les trois groupes mentionnés par le biais d'entretiens et de l'observation participante. Des contacts avec des membres de différentes organisations de l'ASL lui ont déjà permis une première approche de ce groupe. Il pourra ainsi élargir le terrain à des membres de l'ASL vivant en Israël mais non affiliés à de tels organismes. Ces recherches se concentreront en grande partie sur la ville de Nahariyya mais pourront se poursuivre ailleurs en Galilée. En ce qui concerne les membres du clergé maronite, les recherches se dérouleront à Haïfa, à Nazareth et à Jish. Le dernier groupe est peut-être le plus difficile à saisir. Des entretiens ont commencé, à Fassoutta, à Eilabun, à Jish.

## Thème D : Mémoires et identités

### *Programme 1 : la construction des identités et la perception du passé. L'exemple de la Bucovine et de Czernowitz*

*Coordinateurs* : Florence Heymann – Marianne Hirsch
*Partenariats* : CRFJ – Université de Columbia

#### *Colloque à Chernivtsy*

Le 8 octobre 2007, un colloque international a été organisé à Chernivtsy à l'initiative de l'United States Holocaust Memorial Museum de Washington, de la Yuriy Fedkovych Chernivtsy National University et de l'Institut Elie Wiesel pour la recherche sur l'Holocauste de Bucarest (Roumanie). F. Heymann y a donné une contribution en anglais sur « Jewish Life before the Holocaust in Bukovina: some aspects ». Cette contribution a par la suite été remaniée en un article qui paraîtra dans les collections du Musée de l'Holocauste de Washington en 2009.

*Participation à une mission d'experts lors de la création d'un Musée juif à Tchernivtsy*

En mai-juin 2008, F. Heymann a été impliquée dans la création et l'expertise d'un Musée juif à Chernivtsy (Czernowitz).

Josef Zissels, président du Conseil général du Congrès juif Euro-Asie a pris l'initiative, dans le cadre de la préparation des festivités marquant les 600 ans de la ville de Chernivtsy (Czernowitz, Cernauti), prévues pour octobre 2008, ainsi que pour le centenaire de la Conférence mondiale sur le yiddish, d'établir un Musée sur l'histoire des Juifs de Bucovine et de Chernivtsy jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Il a confié la direction de ce Musée à Mme Natalya Shevchentko, qui est secondée par un certain nombre d'historiens ukrainiens sur des thèmes spécifiques.

Une mission d'experts, composée de Mme Marianne Hirsch, professeur d'anglais et de littérature comparée, directrice de l'institut de recherche « Women and Gender », Columbia University ; de M. Leo Spitzer, professeur d'histoire émérite invité, Columbia University et de Florence Heymann, s'est rendue sur place en juin. La mission d'experts a d'abord établi que le Musée remplissait deux fonctions principales : donner un aperçu historique de deux cents ans d'histoire juive en Bucovine, avec un éclairage égal sur vie urbaine et vie rurale, et encourager la renaissance contemporaine de la vie juive dans la région. Les experts ont cependant souligné certaines faiblesses du dispositif. Sans même entrer dans la question du manque de moyens financiers et matériels, le plan de l'exposition est limité aux documents que possèdent le conservateur et les historiens locaux qui travaillent sur sa mise en place physique. Un musée a besoin d'objets et de documents originaux, mais dans ce cas précis cet aspect était l'un des plus faibles. De plus, chacun de ces objets ou documents a besoin d'être précisément identifié, légendé et authentifié. Seuls des chercheurs ayant travaillé sur la région peuvent aider dans cette tâche. Un autre problème récurrent a été celui des langues. Les documents traités sont principalement en allemand, roumain, yiddish, hébreu. La conservatrice ne possède aucune de ces langues et il s'avère très difficile sinon impossible de trouver sur place des personnes qui pourraient travailler dans la majorité de ces langues.

Les experts ont instamment demandé aux concepteurs du Musée de reconsidérer l'importance accordée à la vie religieuse en Bucovine au détriment de la vie séculière. S'agissant de la vie religieuse, ils ont toutefois tâché de faire passer l'idée qu'il était important de se concentrer sur des objets ou des pratiques spécifiques de la région et non de ce qui relève du judaïsme universel. Le principal sujet de discussion a toutefois porté sur la représentation de la période de la guerre – l'année soviétique 1940/1941 et la période de la Shoah. Il n'existe que très peu de documents originaux sur l'année soviétique : quelques rares photos. Les experts ont fait quelques propositions sur les types de documents qui pourraient être présentés. Ils ont également insisté sur le fait que l'année soviétique ne devait peser le même « poids muséographique » que la période de la Shoah, ce qui n'avait pas été l'intention première des concepteurs du Musée.

La partie sur la Shoah est celle qui pose les plus grandes difficultés aux concepteurs du Musée pour toute une série de raisons historiques, idéologiques et politiques dans le détail desquelles nous n'entrerons pas ici. En plus des raisons politiques, l'interprétation historique de cette histoire unique dans l'histoire générale de la Shoah pose des difficultés aux historiens ukrainiens, concernant notamment la possibilité de collaboration et de corruption, l'implication des Ukrainiens et la place réelle des Roumains par rapport aux Allemands dans les atrocités commises. Les experts ont tenté d'insister sur le fait qu'en dépit de ces difficultés, cette histoire est fondamentale à explorer et à révéler, qu'elle est en effet unique et que l'histoire des actions de sauvetage l'est également.

À l'issue de cette mission, F. Heymann a d'une part envoyé un grand nombre de documents à la Conservatrice en chef pour étayer le fonds du nouveau Musée et, d'autre part, elle a adressé un rapport de sa mission à M. Dominique Trimbur, responsable de la Commission recherche à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

*Cycle de formation d'étudiants au sein du centre Zalman Shazar.*

Contactée par Daphna Yizrael, coordinatrice d'une délégation du programme *Journey into Jewish Heritage*, F. Heymann assurera une session de formation d'étudiants en art, histoire de l'art, architecture et photographie, qui doivent se rendre en voyage d'études à Chernivtsy (Ukraine) en août 2009. Quatre sessions de formation porteront sur : 1) L'histoire de la communauté juive de Czernowitz entre les deux guerres mondiales. 2) La période de la Shoah. 3) Les photographies dans l'exil. 4) Les espaces juifs de la ville. Ces conférences auront lieu en mai et en août 2009.

*Divers*

Après la publication des *Lettres choisies de Martin Buber, 1899-1965*, traduites et annotées par Dominique Bourel et Florence Heymann, Paris, Éditions du CNRS, 2004 (Collection Hommes et Sociétés du CRFJ), un second volume sur *Martin Buber et la culture française* est en voie d'achèvement. Le manuscrit devrait être remis à l'éditeur en septembre 2009.

*Encadrement de la recherche*

Dans le cadre d'un projet de programme, qui n'a pas encore commencé en tant que tel, et qui aura pour objectif d'explorer les identités religieuses en Israël aujourd'hui, Florence Heymann a supervisé en 2007 la thèse de doctorat de Mme Hanna Cohen Perez, « L'écho du sacré. Les *Ghribas*, saintes juives de Tunisie » (Université Paris 8-Saint-Denis, directeur de thèse : Ephraim Riveline). Pré-rapporteuse en juin 2007, elle a présidé le jury de thèse, dont la soutenance a eu lieu le 18 juillet 2007.

En 2007-2008, F. Heymann a suivi le travail de Jonas Zianga, doctorant à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Sa thèse a porté sur « L'émergence d'identités judéo-noires : l'exemple des Lemba "peuple juif d'Afrique" ». Elle a siégé à son jury de thèse. La soutenance a eu lieu le 23 juin 2008 à Strasbourg. La thèse a reçu la mention « très honorable ».

*Publications 2007-2009*

« Albums de famille : les visages de la mémoire et de l'oubli », *Panim/Pnim : l'exil prend-il un visage ?*, à paraître en 2009.

« Bucovine, Transnistrie, ou les miettes d'une enfance et de provinces évanouies », *Revue européenne des études hébraïques*, sous presse.

« Paul Celan de Czernowitz à Paris : *Entre lieu et abîme, par ta mémoire* » ; *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 18, juillet 2007, p. 140-151.

« Czernowitz, espaces juifs d'une ville palimpseste », *Les Cahiers du judaïsme*, n° 25, 2009, p. 42-61.

« Jewish Life before the Holocaust in Bukovina: some aspects », in *The Fate of the Jews in Bukovina and Transnistria 1940-1944*, à paraître, United States Holocaust Memorial Museum.

« Voyage à Chernivtsy ou retour à Czernowitz ? Les paradoxes de la nostalgie » », *Teoros*, à paraître.

*Conférence*

Intervention en hébreu au Palais de la Culture de Rishon Letsion, sur « Retours vers les racines du passé familial : regards croisés Tunisie-Bucovine » à l'occasion d'une Journée nationale de l'Association israélienne des Juifs originaires de Tunisie, 23 mars 2009.

## *Programme 2 : La Shoah en Roumanie*

*Coordinateurs* : Florence Heymann - Raphaël Vago
*Partenariats* : CRFJ - UTA - UHJ

Dans le cadre de sa recherche sur la Shoah en Roumanie, F. Heymann a poursuivi, en 2007 et 2008, des entretiens avec Mme Rachel Ampel, 88 ans, originaire de Czernowitz, et dont une grande partie de la famille a été déportée en Transnistrie. La traduction d'une correspondance de déportés de Moghilev a été achevée. Celle-ci a donné lieu à une conférence et plusieurs articles.

L'Atelier international « Transnistrie : paysages évanouis de l'histoire et de la mémoire » s'est tenu, en anglais, les 20-21 mai 2007 au Centre de recherche français de Jérusalem. Organisé par Florence Heymann, Raphael Vago (MC, Département d'histoire, Université de Tel-Aviv) et Leon Volovici (chercheur au Centre Vidal Sassoon pour l'étude de l'antisémitisme, Université hébraïque de Jérusalem), il a réuni vingt-cinq participants venus de sept pays : Israël, États-Unis, France, Angleterre, Allemagne, Roumanie, Moldavie, ainsi qu'un public nombreux.

La première session, qui portait sur « La Shoah en Transnistrie et l'historiographie », a notamment montré en quoi la Transnistrie était un trou noir dans l'historiographie de l'Holocauste. La seconde session, intitulée : « Politique et langage des persécutions », a mis en lumière la rhétorique du gouvernement roumain dans la politique de déportation et d'annihilation de masse. La troisième session était consacrée à « La Roumanie, les Roms et la Shoah ». Deux autres sessions étaient consacrées à des approches interdisciplinaires : histoire, sociologie, anthropologie, littérature, art. Enfin, la dernière session portait sur « La justice et la Roumanie de l'après-guerre ».

Une partie des textes, traduits en français, paraîtra dans le numéro spécial sur « la Shoah en Roumanie » de la *Revue d'histoire de la Shoah* en septembre 2010.

Au dernier semestre 2008, F. Heymann a été en relation suivie avec la direction des archives du Musée de Beit Lohamei Hagettaot, auquel elle a fourni un grand nombre de documents d'archives originaux. Elle a également consulté leurs propres fonds d'archives sur la Shoah en Roumanie et fait des copies des documents recueillis.

*Table ronde Paris, 5 mars 2009, au MAHJ.*

À l'occasion de la parution en français de *Cartea Neagra, Le livre noir de la destruction des Juifs de Roumanie (1940-1944)* de Matatias Carp, traduit du roumain, annoté et présenté par Alexandra Laignel-Lavastine, F. Heymann a participé à une table ronde, organisée, le 5 mars 2009, au Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris.

Cet ouvrage de près de mille pages constitue la principale source d'information sur l'extermination sauvage, par l'armée et la gendarmerie roumaines, de près de 400 000 Juifs roumains et ukrainiens, un chapitre encore largement méconnu de la Shoah à l'Est de l'Europe, élaborée à chaud, au cœur même du génocide.

L'intervention de F. Heymann a porté sur deux points : 1. Le sort spécifique des Juifs de Cernauti (Czernowitz, Chernivtsy). 2. Les pistes explicatives du trou noir de cette « Shoah à la

roumaine » dans l'historiographie de la Shoah. Après avoir rapidement indiqué les actions (pogromes, meurtres de masse) qui ont précédé le retour des Roumains et des Allemands à Cernauti en juin 1941, ont été évoqué les mesures spécifiques dans la ville : ordre de déportation, ghetto, exemptions, vagues de déportations de 1941 et 1942. Concernant le trou noir dans l'historiographie, deux pistes d'explication ont été avancées : la première concernait le legs historique spécifique de la Roumanie, et notamment le fait qu'il s'agisse d'une Shoah presque exclusivement roumaine ; la seconde, le fait que la Transnistrie, lieu de concentration des Juifs (et des Roms) déportés est une province évanouie (la mémoire des témoins et survivants locaux n'a pas de place dans l'histoire roumaine ; les juifs des territoires « réincorporés » étaient considérés comme suspects, d'où le silence qu'ils ont observé jusqu'aujourd'hui). F. Heymann a conclu en rappelant que l'unique urgence actuelle était la disparition quasi quotidienne des derniers survivants.

*Neuvième séminaire sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah à Beit Lohamei Haghetaot, 25 octobre-1er novembre 2009*

Du 25/10 au 01/11/2009, F. Heymann participera, en donnant une conférence, au neuvième séminaire sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah à Beit Lohamei Hagettaot, organisé par l'association Yad Layeled France. Ce séminaire est destiné à des enseignants du secondaire francophones. Le thème cette année est « Connaissance et histoire des juifs au XXe siècle ».

*Participation à la coordination d'un numéro spécial de la* Revue d'histoire de la Shoah *en 2010.*

Un numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah* sur « La Shoah en Roumanie » paraîtra en octobre 2010. Il sera coordonné par Georges Bensoussan, rédacteur en chef de la revue, Alexandra Laignel-Lavastine, membre du comité de rédaction et Florence Heymann. En plus de la coordination du numéro, F. Heymann donnera deux articles de fond pour le volume : l'un sur « Nationalités et responsabilités dans la Shoah en Roumanie », le second sur « Cernauti pendant la Shoah : témoignages inédits de survivants (traduits de l'hébreu) » (titre provisoire).

*Divers*

En octobre 2007, F. Heymann s'est rendue à plusieurs reprises aux Archives d'État à Jérusalem pour rassembler des documents sur la filmographie du procès Eichmann, demandés par Mme Annette Wieviorka pour la rédaction d'un article.

Elle a été sollicitée, en janvier 2008, par la revue d'histoire israélienne *Dapim*, pour évaluer un article en allemand sur les rapports entre Roumains, Allemands et Ukrainiens en Bucovine de 1941 à 1944.

*Conférences et colloques*

« Des bouteilles à la mer : correspondance de déportés juifs de Moghilev », Atelier international « Transnistrie : paysages évanouis de l'histoire et de la mémoire », Jérusalem, 20-21 mai 2007.

« The Jewish Life before the Holocaust in Transnistria », International Conference « The Fate of the Jews in Bukovina and Transnistria 1940-1944 », Tchernivsty, Ukraine, 8 octobre 2007.

*Programme 3 : La dynamique identitaire des survivants de la Shoah aux États-Unis et en Israël (1948-1967)*

*Coordinateurs :* Françoise Ouzan - Dalia Ofer
*Partenariats :* CRFJ – Institute of Contemporary Jewry, UHJ.

F. Ouzan a travaillé en 2008 sur le thème « Intégration et dynamique identitaire des survivants de la Shoah aux États-Unis, en Israël et en France ». Elle a en effet intégré la France à sa recherche, de façon à y ajouter une dimension comparative. Dans son livre *Histoire des Américains juifs, de la marge à l'influence*, elle montre comment l'intégration des rescapés du génocide s'accompagne d'une « américanisation » de la mémoire de la Shoah. Ce processus a été notamment perceptible dans les années 1990 avec la construction en plein cœur des institutions américaines d'un musée américain de la Shoah (*United States Holocaust Memorial Museum*). À travers le prisme de la Shoah, ce musée diffuse les valeurs américaines de démocratie et de tolérance, d'où le soutien américain à cette entreprise qui a contribué au changement de statut du rescapé de la Shoah, passé de victime à « survivant », c'est-à-dire à l'équivalent d'un héros, comme le montre la présentation des archives vidéos de la Visual History Foundation, fondée par le cinéaste Steven Spielberg. Elie Wiesel incarne ce changement de statut, enclenché pour l'ensemble des rescapés par le procès Eichmann en 1961. Il est à noter que l'image de la victime a souvent été perçue comme un obstacle à la construction identitaire.

Par ailleurs ce livre présente d'autres problématiques : dans la culture, le droit, la politique, la finance, les Juifs aux États-Unis sont-ils vraiment passés de la marge à l'influence ? Quel est le pouvoir exact de ce que l'on nomme « le lobby juif » ? Évaluée à seulement 2 % de la population américaine, la communauté juive est-elle menacée de disparition entre 2050 et 2075, comme l'affirment d'éminents sociologues américains ? Cet ouvrage est centré sur les points de rencontre entre identité juive américaine et identité nationale.

Dans un autre ouvrage paru en 2008 (*Vivre en Israël après la Shoah*, l'Harmattan, 2008, en coll. avec M. Getraida, préface de Boris Cyrulnik), F. Ouzan étudie le changement majeur qui s'est produit au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale chez les Juifs ayant survécu à la « solution finale ». La Shoah leur a tragiquement montré que la notion d'assimilation totale était illusoire. Or, chez ceux qui ont rejoint la terre d'Israël, l'affirmation de l'identité juive s'est produite parallèlement à l'émergence de l'État hébreu. Ce recueil présente des témoignages de survivants venus de France et ayant fait ce choix au sortir de la guerre. Ils ont en commun une interrogation sous-jacente : quelles sont les modalités de l'existence juive après la Shoah ? L'identité juive, aussi fluide soit-elle, est-elle radicalement différente dans l'État hébreu de celle des Juifs établis en diaspora ?

Enfin, l'ouvrage *De la mémoire de la Shoah dans le monde juif*, dirigé par F. Ouzan et D. Michman (CNRS éditions, coll. « Mélanges du CRFJ », 2008) montre, par le biais de regards croisés qui donnent à lire les enjeux de la transmission, comment est conservée et transmise la mémoire du génocide dans plusieurs communautés juives à travers le monde, à l'heure où l'on voit apparaître des conflits mémoriels. Historiens, philosophes, sociologues et psychologues questionnent l'être juif dans sa dimension contemporaine.

*Publications 2007-2008*

*- ouvrages*

F. Ouzan, *Histoire des Américains juifs, de la marge à l'influence*, André Versaille éditeur, 2008.

—, en coll. avec M. Getraida, *Vivre en Israël après la Shoah*, l'Harmattan, 2008, préface de Boris Cyrulnik.

— et D. Michman (dir.), *De la mémoire de la Shoah dans le monde juif*, CNRS Éditions, coll. « Mélanges du CRFJ », 2008.

*- articles*

F. Ouzan, 2007, "The Eichmann trial and American Jewry", *Jewish Political Studies Review*, Jerusalem, Baltimore, Spring 5767/ 2007, p. 25-38. En ligne sur : http://www.jcpa.org

—, 2008, « L'implantation rurale des survivants de la Shoah aux États-Unis : un cas méconnu », *Mélanges en l'honneur d'André Kaspi*, Paris, Publications de la Sorbonne, Paris.

—, 2008, « Introduction : Un état des lieux mémoriels » et « La mémoire de la Shoah dans le vécu des Juifs aux États-Unis (1945-1961) » *in* F. Ouzan et D. Michman (dir.), *De la mémoire de la Shoah dans le monde juif*, CNRS éditions, coll. « Mélanges du CRFJ », p. 9-17 et 283-312.

*Conférences*

- 29-30 janvier 2007 : Organisation (avec le Prof. D. Ofer) du colloque international *Holocaust Survivors in their Countries of Resettlement: Space, Memories and Identities*, en coopération avec le CRFJ.
- January 29 2007: "Replanting Survivors' Lives on American Soil: the Blossoming of New Identities", Université hébraïque de Jérusalem.
- 27 août 2007: Yad Vashem International School : "Displaced Persons after Word War II".
- 16 janvier 2008 : présidence du colloque international *Jewish Art in Context* :"The Role and Meaning of Artifacts and Visual images", 14-16 January, the Goldstein-Goren Diaspora Research Center, Tel-Aviv University.
- 21 janvier 2009, « Les Américains juifs, de la marge à l'influence », CRFJ.
- 4 mars 2009 : « La mémoire de la Shoah aux États-Unis : du silence à l'omniprésence ? », Faculté de Théologie et des Sciences de la Religion, séminaire " Penser après la Shoah", Lausanne, Suisse.

*Équipe*

*France :* Françoise Ouzan (chercheuse associée au CRFJ) ; Nathalie Zajde (MC, Université Paris VIII, chercheuse associée au CRFJ) ; Katy Hazan (historienne aux services « archives et histoire » de l'OSE) ; Jean-Marc Dreyfus (chercheur associé au Centre Marc Bloch), Anne Grynberg (historienne, Inalco).

*Israël :* Dalia Ofer (PU, Directeur de l'Institute of Contemporary Jewry, UHJ).

## *Programme 4 : Résilience et Intégration. Réhabilitation psychosociale en Israël des survivants de la Shoah et des « enfants cachés »*

*Coordinatrice :* Nathalie Zajde, MC Université de Paris 8 Saint-Denis, chercheur en délégation au CRFJ

*- Recueil de données*

N. Zajde a mené dans le cadre de ce programme 80 entretiens de recherche enregistrés avec des enfants cachés en France pendant la guerre, ce qui correspond à 200 heures d'enregistrement, et 6 entretiens avec des psychiatres, psychologues et des assistants sociaux israéliens, spécialistes de la prise en charge des survivants. Elle a transcrit ces enregistrements.

Elle a également pris part à quinze séances de groupes de paroles d'enfants cachés (Aloumim, Association Israelienne des Enfants cachés en France pendant la Shoah, qui compte 850 membres), et assisté aux Assemblées Générales annuelles de l'association Aloumim, à Yad Vashem, le 22 octobre 2007 et le 3 novembre 2008.

Elle a animé six séances de groupes de parole de survivants et descendants de survivants de la Shoah.

*- Exploitation de ces données*

N. Zajde a conçu et réalisé un court-métrage documentaire de huit minutes sur « Les enfants cachés et la Cérémonie des Justes au Panthéon ». Ce court-métrage, réalisé en collaboration avec le cinéaste Yoram Ran, a été projeté en boucle lors de l'exposition sur « les Justes de France », prêtée par le Mémorial de la Shoah à l'IFTA en septembre 2007.

Elle a organisé et animé une semaine de conférences-films-débats sur « Les institutions françaises et les juifs pendant la Shoah – école, église, police » à l'IFTA en septembre 2007.

Enfin, elle a organisé pour le Mémorial de la Shoah (Paris) deux campagnes de recueil et recensement d'archives des juifs en France pendant la Shoah auprès d'une centaine de survivants vivant en Israël. Ces séances ont eu lieu à l'IFTA en mars-avril 2008, et au Centre culturel français Romain Gary (Jérusalem) en décembre 2008.

*Conférences, colloques, congrès*

- 19 octobre 2007, « La méthodologie ethnopsychiatrique : une psychologie qui prend des risques. » séminaire du CRFJ, Israël.
- 14 novembre 2007, « Psychologie des Enfants Cachés », Conférence donnée au CRFJ, Israël.
(http://www.akadem.org/sommaire/themes/histoire/1/5/module_3669.php)
- 30 novembre & 1er décembre 2007, « Quelle mémoire pour la Shoah ? » conférence donnée lors du Premier colloque des IFRE, « Présence du passé, mémoires et sociétés du monde contemporain » organisé par le ministère des Affaires Étrangères et le CNRS, au Musée du Quai Branly, Paris.
(http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_video.asp?id=1168&ress=3625&video=95466&format=68#15238)
- 17 janvier 2008, "Psychotherapy with immigrant population", Hôpital Hadassa, Jérusalem, Israël.
- 31 janvier 2008. « La psychologie des survivants » conférence donnée au Colloque organisé par le Crif Sud-ouest Aquitaine : « Les enfants et la guerre, réparer l'irréparable ? », Bordeaux, France.
- 24 mars 2008. « De la Shoah au Rwanda. Distinguer pour soigner ». Conférence donnée au 3ème colloque de l'association franco-israélienne de victimologie « Trauma et histoire, histoires de trauma ». Tel-Aviv, Israël.
- 4 juin 2008, « Que devons-nous savoir pour prendre en charge les survivants de la Shoah et leurs enfants ? » Colloque organisé par l'ADIAM, Paris.
- 6 & 7 juin 2008. « Transmission intergénérationnelle dans les familles de rescapés » Conférence donnée au colloque organisé dans le cadre de la préfiguration du musée mémorial du camp de Rivesaltes. Conseil général des Pyrénées Orientales, Perpignan.
- 28 & 29 octobre 2008. Avec A. M. Ulman, conférence « La consultation d'ethnopsychiatrie de Beer Yaacov, le cas d'un patient éthiopien » donnée dans le cadre de la 10ème conférence de COPELFI « La dépression de l'enfant et de l'adolescent », Israël.
- 16 décembre 2008, chairman au colloque « New directions of religiosity, religions and virtual global communities » The Israel Academy of Sciences and Humanities, Jérusalem, Israel.
- 21 janvier 2009 « La vie des enfants juifs cachés pendant la Shoah », Intervention donnée au Netanya Academic College, à l'occasion de la projection du film « Le vieil homme et l'enfant » de Claude Berri, dans le cadre du cycle : l'*Identité juive dans le cinéma français*. Netanya, Israel.
- 24 janvier 2009, avec A. M. Ulman, "The Ethnopsychiatric Logic and Methodology in the context of migration" conférence donnée au 17th European congress of Psychiatry, Lisbon, Portugal, organisée par The European Psychiatric Association, 24-28 janvier 2009, Portugal.
- 27 janvier 2009, « Du souvenir à l'avenir - un regard psychologique » Conférence donnée à l'occasion de la Commémoration universelle des victimes de la Shoah, organisée par l'Association Démocratique des Français en Israël à l'IFTA, Tel-Aviv, Israël.
- 27 février 2009, « Paradoxes de l'enfant caché » conférence donnée à l'ULB - Institut Martin Buber d'Études du Judaïsme, Chaire des identités juives, séminaire « Autobiographies d'enfants cachés » Bruxelles, Belgique.
- 5 mars 2009, avec C. Grandsard, « Psychologie, Psychopathologie et soins des survivants de la Shoah et de leurs descendants ». Journée d'information à l'Espace Hillel de Lyon, Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
- 18 mars 2009 : « l'*Alya* des zars et autres esprits. Y a-t-il une psychopathologie spécifique des immigrés en Israel ? » CRFJ, Israël.

« Soigner les souffrances de la Shoah en France. » conférence donnée au colloque « Juifs de France : passé, présent, futur » à l'Université de Bar Ilan, Israël : (www.akadem.org/sommaire/themes/histoire/1/5/module_981.php)

*Publications*

Zajde N., 2008, « La parole du témoin. L'entretien psychohistorique avec des survivants et descendants de victimes de la Shoah » in *De la mémoire de la Shoah dans le monde juif - Mélanges du CRFJ*, sous la direction de F. Ouzan & D. Michman, CNRS Éditions, Paris, 2008, p. 455-473.

—,. « Soigner les survivants de la Shoah et leur famille », *Santé Mentale*, n°135, février 2009, p. 12-16.

Zagury-Orly R. & Zajde N., « Gabriel Moked ou le destin remarquable d'un survivant au service de la littérature israélienne. », *Les Temps modernes*, avril 2009, Gallimard, Paris.

Zajde N., recension d'*Enfants de survivants* (Éditions Odile Jacob) dans *Mémoire Vive, Bulletin d'Aloumim*, Association Israélienne des Enfants Cachés en France pendant la Shoah, par Dora Weinberger, janvier 2009, n° 43.

## *Programme 3 : Genre, identité et religion dans l'islam et le judaïsme*

*Coordinateurs :* Lisa Anteby-Yemini, T. El-Or et H. Goldberg

Dans le cadre du Workpackage scientifique (WP 2.2) intitulé « Juives et musulmanes en Méditerranée : genre, religion, identité » du réseau Ramsès 2 (7ème PCRD), que L. Anteby-Yemini dirige depuis 2008, un programme de recherche a été développé avec des partenaires internationaux (dont T. El-Or et H. Goldberg de l'UHJ) qui comprend plusieurs axes :

- l'accès des femmes juives et musulmanes aux textes religieux, à leur étude et le développement d'une exégèse féminine qui donne simultanément lieu à de nouveaux rites et cérémonies spécifiquement féminins ;

- l'accès des femmes juives et musulmanes à l'espace du culte, dans la mosquée ou dans la synagogue, et l'émergence de fonctions religieuses féminines (imamas musulmanes et femmes rabbins) ;

- le droit familial (mariage, dot, adultère, divorce, filiation) et ses pratiques dans l'islam et dans le judaïsme ;

- les questions liées à la pureté, la sexualité, la reproduction et l'homosexualité dans les textes religieux et dans les pratiques des femmes juives et musulmanes aujourd'hui.

Une série de workshops a déjà été organisée en 2007 (Aix-en-Provence), 2008 (Paris) et 2009 (Venise). Nous en prévoyons un en septembre 2009, et un colloque international début 2010.

*Communications et conférences*

L. Anteby-Yemini, « Les femmes dans le judaïsme et l'islam : réflexions sur des pratiques rituelles parallèles », Workshop international Ramsès *Syncrétisme entre les religions méditerranéennes*, 7-9 juillet 2006, Tübingen, Allemagne.

—, « Anthropologie du judaïsme et études de genre », Séance de travail « Musulmanes et juives en Méditerranée aujourd'hui », *Programme Ramsès²*, 30 sept.-1er oct. 2007, MMSH, Aix-en-Provence.

Depuis 2007, L. Anteby-Yemini mène aussi des recherches de terrain auprès des jeunes Israéliens issus de l'immigration éthiopienne et en particulier auprès des élites qui ont réussi leur intégration. Un travail en commun avec une post-doctorante d'origine éthiopienne (Y. Fanta, Université de Tel-Aviv/Harvard University) a donné lieu à une communication sur le sujet des femmes qui ont réussi dans divers domaines (politique, professions libérales, arts, commerce) et un article en cours de rédaction.

*Communications et conférences*

L. Anteby, sept. 2007 : « Anthropologie du judaïsme et études de genre », Séance de travail « Musulmanes et juives en Méditerranée aujourd'hui », *Programme Ramsès²*, 30 sept.-1er oct. 2007, MMSH, Aix-en-Provence.

—, sept. 2007 : « Mariages juifs israéliens contemporains : entre droit religieux et innovation », *Workshop Ramsès2 Homme et Femme il les créa*, MMSH, Aix-en-Provence.

—, oct. 2007 : avec Yarden Fanta-Vangenstein, "Israeli Women of Ethiopian Origin: Success Stories", *Conférence internationale de la Society for the Study of Ethiopian Jewry*, Florence, Italie.

—, nov. 2008 : « Un mariage israélien contemporain : judaïsme, féminisme, sécularité », *La construction du genre en Europe et en Méditerranée : du terrain au musée*, 6-7 novembre 2008, MUCEM et Archives municipales, Marseille.

—, nov. 2008 : "Femmes, islam, judaïsme", *Workshop Ramsès² L'accès des femmes aux textes religieux et aux espaces du culte dans l'islam et le judaïsme*, 19-20 nov. 2008, GSRL, Paris.

—, mars 2009 : « Droit familial, corps des femmes et espace public dans le judaïsme et l'islam », *Workshop Ramsès² Strategies of Negotiation by Muslim and Jewish Women in the Fileds of Family Law and Sexuality*, 2-3 mars 2009, Université Ca'Foscari, Venise, Italie.

*Workshops et séminaires*

. sept. 2007, « Musulmanes et juives en Méditerranée aujourd'hui », *Workshop international du Workpackage Scientifique 2.2 du réseau Ramsès²*, MMSH, Aix-en-Provence.

. nov. 2008, « L'accès des femmes aux textes religieux et aux espaces du culte dans l'islam et le judaïsme » *Workshop international du Workpackage Scientifique 2.2 du réseau Ramsès²*, 19-20 novembre 2009, GSRL, Paris.

. mars 2009, co-organisé avec E. Trevisan Semi "Strategies of Negotiation by Muslim and Jewish Women in the Fields of Family Law and Sexuality" *Workshop international W.P. 2.2 du réseau Ramsès²*, 2-3 mars 2009, Université Ca'Foscari, Venise, Italie.

*Enseignement*

- Séminaire « Immigration et intégration en Israël », *Institut Interuniversitaire d'Études et de Culture Juives, Université de la Méditerranée*, Aix-en-Provence, mars-mai 2008.
- Séminaire avec K. Michel « Anthropologie des juifs et du judaïsme », *Institut Interuniversitaire d'Études et de Culture Juives, Université de la Méditerranée*, Aix-en-Provence, octobre 2008-février 2009.

## *Thèse de doctorat liée au thème D : Fantasmes, discours et représentations dans la construction de l'identité en contexte diasporique : l'exemple des Tcherkesses de Kfar Kama et de Rihanya (Israël)*

*Thèse de doctorat* en cours d'Éléonore Merza, boursière au CRFJ en 2007 et 2008.

Éléonore Merza est doctorante en anthropologie à l'EHESS (Paris), sous la direction de Jean-François Gossiaux (IIAC-LAIOS). Elle est rattachée au Laboratoire d'anthropologie des institutions et des organisations sociales de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (unité mixte CNRS-EHESS). Ses recherches portent sur la diaspora tcherkesse d'Israël. Estimée à environ 3 500 personnes, cette population est répartie dans deux villages de Galilée. Kfar Kama est le plus étendu et fonctionne selon un modèle social endogame, il est situé en Galilée inférieure, à une dizaine de kilomètres de la ville d'Afula. Rihanya est village mixte dont la population totale compte près de 25 % d'arabes musulmans, et se trouve sur la frontière libanaise, entre Safed et Qiryat Shmona.

Le cas de cette population d'Israël représente un cas unique de population musulmane non arabe (mais caucasienne), qui revendique une citoyenne israélienne active et qui, contrairement à ce qu'une telle conjoncture pourrait laisser supposer, conserve divers éléments culturels traditionnels très prégnants tout en bénéficiant d'une intégration citoyenne correcte. Israéliens mais pas juifs, musulmans mais pas arabes, comment les Tcherkesses d'Israël pourraient-ils trouver leur place face aux deux « titans » identitaires qui se disputent, sans laisser beaucoup d'espace vacant, la légitimité d'une présence et dont les histoires, les catastrophes et les douleurs se confrontent et rivalisent plutôt que de s'admettre mutuellement et de se comprendre ? « Traîtres » et « musulmans au service du sionisme » pour les uns, « citoyens de seconde zone » pour les autres, les concepts de nationalité ou de religion pourtant communément appliqués, ne suffisent pas à définir cette population, mal connue du public israélien. Sans cesses assimilés aux Druzes du pays (la seule autre population non juive avec qui ils partagent une implication dans le processus de défense nationale), et alors qu'ils cherchent justement à faire reconnaître leur spécificité culturelle et religieuse, les Tcherkesses, à la lisière de toutes les frontières identitaires

qui se disputent l'espace israélo-palestinien, ont fini par bâtir les leurs, bien fragiles, entre nostalgie d'un Caucase perdu et reconfigurations identitaires.

É. Merza a pu passer au total huit mois en Israël, notamment grâce aux deux bourses accordées par le CRFJ en 2007 et 2008, faisant dans ces villages de nombreux séjours qui lui ont permis de participer à la vie quotidienne et aux événements importants de la vie de la communauté méconnue de l'espace israélo-palestinien.

Parallèlement, elle a poursuivi ses travaux de recherche et de rédaction au CRFJ et a participé aux activités scientifiques du Centre (séminaires, conférences, participations aux journées doctorales, publications pour le *Bulletin du CRFJ*). Elle a également intégré deux ANR : le MOFIP (ci-dessus p. 72), et un autre projet (E-DIASPORAS), qui se propose d'explorer et de dresser une cartographie des diasporas sur les réseaux numériques.

*Communications*

- « Reconstruire son identité en contexte migratoire : prédominance du facteur religieux et discours du "retour au pays" : une "aliyah" tcherkesse ? », Séminaire Islam et question nationale au Caucase, EHESS, Paris, 16/01/07.
- « Présentation anthropologique du peuple tcherkesse et enjeux de la construction d'une identité en diaspora », séminaire du Centre de recherche français à Jérusalem, Israël, 13 avril 2007.
- "The Circassian diaspora of Israel: between communautarism and integration", conférence au Centre de recherche français à Jérusalem, Israël, 26 avril 2007.
- « Musulmans mais pas arabes, israéliens mais pas juifs : les Tcherkesses d'Israël peuvent-ils trouver leur place à l'aune de deux 'titans' identitaires ? », conférence au Centre d'Études des monde Russe, Caucasien et Centre Européen (EHESS), 4 décembre 2007.
- « Observants/ observés : qui observe qui ? Jeux des relations et pratiques du terrain anthropologique », conférence au Centre d'Études des monde Russe, Caucasien et Centre Européen (EHESS), 18 décembre 2007.
- « Derrière la vitrine identitaire du village, violence des frontières symboliques et pratiques discursives au sein et à l'extérieur de l'espace communautaire : l'exemple des Tcherkesses d'Israël. », conférence au colloque international « Vivre et tracer les frontières dans les mondes contemporains ; Frontières, milites et confins : espaces partagés, espaces disputés », Tanger, Maroc, 1er février 2008.
- « Israeli and Muslim : Isn't it too much ?» , conférence au colloque international : « Migration and Inter- Cultural Relations in the Southern Levant and the Israeli- Palestinian space, Centre de recherche français à Jérusalem, Israël, 29 avril 2008.
- « Sous les feux de la rampe. L'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) par une diaspora ou comment faire autorité dans la dispersion. » Présentation des recherches en cours au programme ANR « E-DIASPORA », Poitiers. 11 décembre 2008.
- « Ni juif ni arabe : les Tcherkesses dans l'espace israélo-palestinien », séance consacrée à Israël, séminaire religion et politique : identités confessionnelles et identités nationales dans les sociétés du Moyen-Orient contemporain, EHESS, Paris, 8 juin 2009.

*Publications*

- 2008: « Derrière la vitrine identitaire du village : les Tcherkesses d'Israël entre frontières symboliques et frontières réelles », Actes du colloque de Tanger (communication en ligne sur le site du Centre Jacques Berque-Ambassade de France au Maroc. URL : http://www.ambafrance-ma.org/cjb.
- 2009: « À la recherche d'un temps perdu. La (re)construction identitaire des Tcherkesses d'Israël », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, n° 19, année 2008, [En ligne], mis en ligne le 12 mars 2009. URL : http://bcrfj.revues.org/document5908.html
- 2009 : (à paraître), "Israeli but not Jewish, Muslim but not Arab... Isn't it too much ?"», *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, numéro spécial : actes du Colloque « Migration and Inter-Cultural Relations in the Southern Levant and the Israeli-Palestinian space ».

*Enseignement*

- 2008-2009 : Séminaire annuel d'introduction à l'enquête de terrain (Masters 1+2 d'anthropologie), EHESS, Paris. (8 séances mensuelles de 3 heures)
- 2008-2009 : Séminaire de français langue étrangère (français sur objectif spécifique) pour anthropologues, sociologues et historiens du contemporain (Masters 1-2 et doctorants étrangers), EHESS, Paris. (2 séances hebdomadaires de 2 heures).

## Thème E : Communautés religieuses dans l'espace israélo-palestinien

Après avoir travaillé plusieurs années sur les traditions musicales d'Éthiopie, Olivier Tourny a introduit deux nouveaux programmes de recherches au CRFJ depuis son affectation au 1er avril 2008. Les premiers résultats de ses travaux feront prochainement l'objet de publications.

### *Programme 1 – Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques*

Coordinateurs : Olivier Tourny – Edwin Seroussi
Partenariats : CRFJ – Jewish Music Research Centre (UHJ)

Ce projet consiste en l'étude comparative de la psalmodie, telle que pratiquée par les nombreuses traditions religieuses actuellement présentes dans l'espace israélo-palestinien. Dans son acception première, ce terme désigne la récitation chantée des psaumes bibliques. La psalmodie se trouve ainsi partagée par l'intégralité des communautés juives et chrétiennes. En ce qui concerne la psalmodie coranique qui ne s'appuie pas sur les psaumes bibliques, elle n'est toutefois pas étrangère aux précédentes, par son style littéraire autant que musical. Qui plus est, ses points de rencontre avec les cultures musicales juives et chrétiennes orientales ne peuvent que renforcer la nécessité d'inclure cette tradition au sein de notre étude.

Parmi les livres de la Bible, celui des Psaumes occupe sans nul doute une place particulière en religion, en raison de sa nature, de sa structure et de son universalité. Composé d'un corpus de 150 psaumes, il est omniprésent en contextes liturgiques, paraliturgiques et ordinaires. Il peut être lu, dit, clamé ou chanté, partiellement ou intégralement, de façon individuelle ou collective.

Dans leur majorité, les psaumes sont une production du Temple de Jérusalem, mais leur sauvegarde et leur transmission relèvent de la synagogue. Aussi bien textuellement que linguistiquement, ils sont communs à l'ensemble des communautés juives d'Israël. Toutefois, leur actualisation présente de grandes variantes locales et sous-locales, qu'elles soient fonctionnelles ou structurelles. Dans le monde chrétien, la psalmodie revêt une importance tout autant considérable. Issue de la tradition orientale, elle s'impose progressivement dans toutes les Églises comme expression privilégiée de la foi, comme discipline à part entière. La différence, de taille, entre la psalmodie juive et la psalmodie chrétienne réside, pour cette dernière, dans la diversité linguistique. L'hébreu de la Bible est l'un des ciments du judaïsme. Dans le christianisme, un même texte demeure, mais il s'exprime en de multiples langues. Quant à la psalmodie coranique – ou *tartil* – bien que fondée sur le Coran et non sur le texte biblique, elle présente de nombreux points communs avec les deux précédentes : sa « lecture » fait l'objet d'un soin tout particulier dès lors que son plus grand trait distinctif réside dans son oralité exclusive.

Les psalmodies juives, chrétiennes et musulmanes n'ont jamais fait l'objet d'un travail comparatif systématique entre les différentes pratiques *du point de vue de l'oralité*. Or, même dans le cas où la psalmodie fonctionne avec le support de l'écrit, sa notation approximative donne lieu à des interprétations empreintes d'une certaine liberté. Il n'est pas rare ainsi qu'un même chant soit

réalisé de diverses manières. La mise au jour de tout système – textuel ou musical – véhiculé oralement implique dès lors l'étude de la *variabilité*.

Ainsi, en ses grandes lignes, notre projet se propose les objectifs suivants :

- l'élaboration d'une typologie des sources textuelles et musicales
- l'étude de la psalmodie, de l'oral à l'écrit
- la mise au jour de traits distinctifs et de traits universaux
- l'enregistrement, l'archivage et la diffusion d'un vaste corpus inédit

L'espace israélo-palestinien - et Jérusalem tout particulièrement – constitue un laboratoire unique de recherche sur le sujet puisque la majorité des traditions religieuses se prévalant de la descendance spirituelle d'Abraham y sont représentées.

Depuis son affectation au CRFJ au 1er avril 2008, Olivier Tourny a établi de nombreux contacts avec les acteurs de la vie musicale religieuse et liturgique de Jérusalem. Le projet ANR qu'il a déposé en 2008 sur le même sujet n'ayant pas été retenu, son activité se concentre à présent sur les traditions juives et chrétiennes et sur un corpus restreint, mais représentatif, de psaumes chantés. Concernant la psalmodie juive, il bénéficie du soutien de nombreux musicologues israéliens et participe à leurs travaux au sein des groupes de recherche « traditions musicales ashkénazes » et « traditions musicales séfarades et orientales » du Centre de Recherche des Musiques Juives de l'Université hébraïque de Jérusalem. Un premier colloque consacré au « Chant des psaumes dans les communautés juives » est programmé au CRFJ pour l'automne 2009.

*Publications*

*- ouvrages*

O. Tourny (éd.), *Musiques traditionnelles d'Éthiopie*, *Annales d'Éthiopie*, 23, 2007-2008, De Boccard, Paris, 1 vol., 1 CD.

O. Tourny, à paraître, *Le chant liturgique juif éthiopien. Analyse musicale d'une tradition orale*, Peeters Selaf 443, Ethnomusicologie 8, Louvain-Paris, sous presse.

*- articles*

O. Tourny, « Mesurer l'interculturalité par le prisme de l'analyse musicale », *Interculturalité – Études, recherches, expériences*, L. Bârlogeanu (ed.), Editura Universitâtii din Bucuresti, Bucarest, 2007, p. 60-70.

—, « Jeux et enjeux identitaires abyssins. L'ethnomusicologue mène l'enquête », *Identités musicales*, Cahiers d'Ethnomusicologie, 20, Infolio, Genève, 2007, p. 87-105.

—, « L'ethnomusicologie en Afrique. Bilan et prospectives », RTP, Études Africaines, CNRS, Paris, 2007 (http://www.etudes-africaines.cnrs.fr/ficheateliers.php?recordID=15)

—, (en collaboration) « Instruments, Music », *Encyclopaedia Aethiopica*, Vol.3, Harrasowitz-Verlag, Wiesbaden, 2007, p. 170-173.

—, (en coll.) « Typologie des techniques polyphoniques », J. J. Nattiez (éd.), *Musiques. Une encyclopédie pour le XXIe siècle*, Vol. 5, Actes Sud, Arles-Paris, 2007, p. 1088-1109.

—, « Gue'ez, Ezl, Araray. Les subtilités d'une Trinité dans la psalmodie de l'église chrétienne d'Éthiopie », *Musiques traditionnelles d'Éthiopie*, O. Tourny (éd.), Annales d'Éthiopie, 23, 2007-2008, De Boccard, Paris, p. 77-99.

—, "Kedassie. A Kemant (Ethiopian Agaw) Ritual", *Proceedings of the 16th International Conference of Ethiopian Studies*, Norwegian University of Science and Technology Press, Trondheim, 02-06 juillet 2008, *remis à l'éditeur.*

—, "Ethiopian Vocal Polyphonic Techniques. A Global Insight", *Proceedings of the Fourth International Symposium on Traditional Polyphony*, National State Conservatory, Tbilisi, 15-19 septembre 2008, *remis à l'éditeur.*

—, "Using the same to make different. Analysis of a melodic system based on *centonisation*", *Musicae Scientiae*, Discussion Forum 4B, Escom, Liège, *remis à l'éditeur.*

## *Programme 2 : Communautés chrétiennes contemporaines en Terre Sainte*

Coordinateurs : Merav Mack, Steve Kaplan, Olivier Tourny
Partenariats : Institut Van Leer – UHJ – CRFJ

L'objet de ce nouveau programme de recherche est d'entreprendre sur le long terme une étude interdisciplinaire centrée sur les communautés chrétiennes contemporaines, en Israël et dans les Territoires palestiniens. S'il existe au sein des universités israéliennes une longue tradition d'étude du christianisme, les recherches ont essentiellement porté sur ses liens avec le judaïsme ancien et tardif. Il s'agira ici d'explorer les manières par lesquelles les chrétiens d'aujourd'hui définissent et soutiennent leurs communautés, vivent les divisions internes comme les défis externes. L'accent sera porté sur des sujets spécifiques à la vie des chrétiens en Terre Sainte, le conflit israélo-palestinien bien sûr et le statut des minorités, mais aussi les questions légales telles que la conservation du système du millet dans une démocratie moderne, le recours à des matériaux historiques ou à des sites traditionnels dans les débats et contestations actuels, les spécificités locales des rites et des liturgies, la responsabilité et la gestion des lieux saints ou encore l'influence des pèlerins.

Bien que le nombre des chrétiens ait sensiblement augmenté dans l'aire géographique concernée, leur pourcentage tend à baisser par rapport aux communautés juives et musulmanes. Les quelque 150 000 chrétiens recensés ne représentent plus qu'environ 2 % de la population totale. Toutefois, s'il convient d'admettre qu'aucune étude ne peut éluder les difficultés posées par leur statut de minorité et les confrontations quotidiennes avec des groupes religieux bien plus puissants et plus nombreux qu'eux, l'étude mettra l'accent sur les communautés chrétiennes en tant que telles. En dépit de leur nombre, ces communautés en Terre Sainte offrent une grande diversité, qu'il s'agisse des Églises catholiques latines et orientales (arméniennes, chaldéennes, maronites, melkites), des Églises orthodoxes (grecques, russes, roumaines), des Églises pré-chalcédoniennes (Coptes, Éthiopiennes, Syriaques, Arméniennes), ou plus récemment, des Églises protestantes. Chacune possède ses spécificités, ses propres défis et enjeux : les préoccupations des Arabes chrétiens de rite latin ou grec orthodoxe, pris entre le respect des hiérarchies ecclésiastiques et les élites laïques (parfois anti-religieuses) diffèrent de celles des communautés « franchisées », peu nombreuses mais représentatives de leurs Églises nationales respectives, comme elles divergent de celles des protestants, grands pourvoyeurs d'idées politiques « occidentales » dans la région.

Constitué d'une vingtaine de chercheurs issus de diverses disciplines (histoire, sociologie, anthropologie, sciences des religions, musicologie), le groupe se réunit à intervalles réguliers depuis novembre 2008. Pour cette première année d'activité, ces rencontres ont pour objet : a) de définir un programme commun de recherche cohérent et pérenne, b) d'actualiser les contacts avec les différentes communautés concernées, c) d'échanger des informations sur le sujet et d'élaborer une bibliographie commune la plus exhaustive possible, d) d'élargir le groupe à d'autres partenaires potentiels, en Israël et à l'étranger, e) d'inviter des conférenciers extérieurs.

### *Communications données au Van Leer Institute, Jérusalem*

Prof. Victor Azaria, Université hébraïque de Jérusalem, "The Armenian Community at St James, the Old City of Jerusalem", 21 janvier 2009.

Rev. Aristovoulos, Patriarcat Grec Orthodoxe et P. Christian Eeckhout, École Biblique et Archéolologique Française de Jérusalem, "The impact of pilgrimage on the local communities", 18 février 2009.

Dr. Barbara Mayer, Université hébraïque de Jérusalem, "Vatican II: Introduction to Contemporary Christian Theology", 18 mars 2009.

# 3. COOPERATIONS, ACCUEIL ET FORMATION

## COOPERATIONS

Le CRFJ est à la croisée de coopérations scientifiques qui concernent Israël, la France, et plusieurs pays d'Europe et d'Amérique. Plusieurs programmes de recherche dans lesquels le CRFJ est impliqué comme partenaire ont une insertion internationale par le biais de projets de l'ANR, de la Fondation européenne de la science et du réseau d'excellence Ramsès.

### Insertion nationale, bilatérale et internationale

La coopération scientifique franco-israélienne est au cœur du projet scientifique du Centre. Elle se manifeste au niveau individuel et au niveau institutionnel ; à cet égard, le CRFJ joue pleinement son rôle d'animateur de réseaux scientifiques.

Toutes les universités israéliennes et plusieurs instituts de recherche sont représentés dans nos programmes de recherche. Un grand nombre d'universitaires israéliens participent aux activités scientifiques du CRFJ. Les chercheurs du Centre sont régulièrement invités dans pour présenter des conférences ou faire des interventions lors de séminaires. Cependant, les premières rencontres que S. Kessler-Mesguich a pu avoir avec des présidents d'universités ou des directeurs d'instituts (Van Leer, Institute of Advanced Studies) montrent que, si les chercheurs ont tous tissés de solides réseaux parmi leurs collègues, le Centre en tant que tel est encore trop peu connu. Une des raisons en est, peut-être, que le CRFJ n'est pas reconnu par le ministère de l'Éducation israélien comme un établissement académique (ce qui pose parfois des problèmes aux frontières pour nos doctorants, non reconnus comme étudiants). Une autre raison réside dans le fait que le monde scientifique et universitaire israélien est, dans une large partie, tourné vers le monde anglo-américain de la recherche. Ceci repose d'ailleurs la question récurrente de la langue de la recherche. Nombreuses sont les rencontres scientifiques qui se font en anglais. C'est aussi pourquoi nous avons décidé que le *Bulletin du CRFJ* serait bilingue (même si ce souhait se heurte à la question des frais de traduction).

Pour cette première année, S. Kessler-Mesguich s'est attachée à des réalisations pratiques, telles que, par exemple, la signature d'un accord administratif avec l'UHJ qui permettra, lorsqu'il sera finalisé, que nos chercheurs et nos doctorants puissent avoir accès facilement à certaines bibliothèques de campus où, pour des raisons de sécurité, il n'est pas forcément aisé de pénétrer.

Les coopérations avec les établissements de recherche français se manifestent notamment à travers l'accueil de chercheurs au CRFJ et l'organisation de rencontres scientifiques conjointes.

Plusieurs laboratoires du CNRS sont associés au CRFJ. Ce mouvement devrait s'accentuer, dans la mesure où les sources de financement scientifique passent de plus en plus par des projets européens, ANR, etc., qui impliquent un certain nombre de partenaires institutionnels.

Avec les collègues palestiniens, il n'y a actuellement que des relations individuelles entretenues par certains chercheurs et doctorants du Centre. Il n'y a pas de collaboration institutionnelle possible, notamment pour des raisons de visas, ce qui explique que certains colloques comme ceux du MOFIP aient parfois lieu en France plutôt qu'à Jérusalem. Cependant, le caractère « neutre » du CRFJ peut être appréciable lorsqu'il s'agit de réunir des étudiants ou des collègues israéliens et palestiniens. Ainsi, il est prévu pour 2010 d'accueillir un Master 2, fruit de la collaboration de plusieurs universités françaises et où devraient participer des doctorats israéliens et palestiniens.

Avec l'École biblique et archéologique française, les contacts sont fréquents et étroits, marqués par des échanges d'informations, des visites réciproques à l'occasion de manifestations scientifiques, et des invitations à donner des conférences.

Avec les autres centres de recherche français à l'étranger, et notamment avec les institutions similaires de la région, les contacts sont évidemment souhaitables. Ils sont tributaires de la situation politique globale. Cependant, quelques contacts informels et purement oraux ont été pris avec des collègues, notamment en Égypte (où des chercheurs israéliens sont régulièrement invités) ; des thématiques scientifiques communes existent ; il faudra voir, avec toute la prudence requise, s'il est possible d'aller un peu plus loin dans cette direction.

### Projets ANR (Agence Nationale de la Recherche)

Un programme ANR est en cours (MOFIP, ci-dessus p. 67-73). Il s'achèvera en 2010. Le projet « blanc » *Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques à Jérusalem*, proposé par Olivier Tourny, a reçu une évaluation encourageante mais n'a pas été accepté en 2008. O. Tourny en présentera un autre en 2010, sur une thématique élargie, légèrement différente de la précédente. L'arrivée au CRFJ, à partir du 1er juin, d'un assistant-ingénieur spécialisé dans la gestion de projets ANR et européens, devrait faciliter le montage administratif et financier des futurs dossiers.

Il est évident que, dans le contexte actuel et compte tenu de l'évolution du CNRS vers un rôle d'agence de moyens, les chercheurs qui travaillent dans un IFRE doivent obtenir des financements ANR. Cependant, une difficulté de calendrier semble se poser. Un chercheur n'est affecté que pour deux ans (en principe) du CRFJ, et doit forcément y être déjà affecté lorsqu'il présente sa demande d'ANR pour que celle-ci soit inscrite dans les programmes et les budgets du Centre. Compte tenu des délais d'examen des projets, il semble difficile que le chercheur qui aura obtenu un tel financement puisse mener à terme son programme, avant de devoir retourner dans son laboratoire d'origine. Il n'existe pas, actuellement, de « portabilité » des budgets ANR, ils sont attachés, non au chercheur qui présente le projet, mais au laboratoire qui présente le projet.

## Projets européens

### I *Fondation européenne de la Science : Programme « à la carte » ARCANE (Associated Regional Chronologies of the Ancient Near East)*

Le programme ARCANE, dont P. de Miroschedji préside le Comité de pilotage, a été officiellement inauguré par la Fondation européenne de la Science le 7 février 2006 au cours d'une réunion à Blaubeuren (Allemagne). Prévu pour une durée de cinq ans, le projet a pour objectif d'établir et de synchroniser les chronologies régionales du Proche-Orient et du bassin oriental de la Méditerranée afin de parvenir à une chronologie relative et absolue pour le III[e] millénaire dans l'ensemble de ce domaine. Il rassemble aujourd'hui 125 chercheurs originaires de 28 pays, soit 81 institutions académiques. Douze institutions européennes représentent les pays contributeurs. On trouvera une présentation détaillée de ce projet sur son site internet à l'adresse suivante : http://www.uni-tuebingen.de/arcane/

Le Groupe régional Levant Sud, coordonné par P. de Miroschedji, couvre Israël, les Territoires palestiniens et la Jordanie. Il compte une dizaine de participants ("Topic coordinator"), dont trois Israéliens en qualité de "Topic Coordinator" : Eliot Braun (archéologue OAI et chercheur associé au CRFJ) ; Raphaël Greenberg (MC, UTA) ; Steve Rosen (PU, UBG).

À partir de 2006-2007, plusieurs séminaires ont été organisés au CRFJ en préparation de deux ateliers du Groupe Levant Sud prévus en 2007 et 2008. Le premier Atelier a eu lieu à Blaubeuren (Allemagne) du 15 au 18 octobre 2007 ; le second est prévu les 24-26 novembre 2008. La première publication du groupe Levant Sud est prévue en 2009.

Pierre de Miroschedji a par ailleurs participé aux réunions du Comité de pilotage qu'il préside (Strasbourg, octobre 2006 et janvier 2007 ; Lisbonne, février 2008) et à plusieurs ateliers spécialisés (Bruxelles : 10-11 mars 2007 ; Blaubeuren : 27-30 avril 2007 ; Sienne : 28 février-4 mars 2008 ; Blaubeuren : 13-16 avril 2008).

*Communications*

P. de Miroschedji, "The Tell el-Fâr'ah Sequence and the Question of the EB I-II Transition", communication à l'Atelier ARCANE du groupe Levant Sud à Blaubeuren, le 15 octobre 2007.

—, « EB III Stratigraphy West of the Jordan Valley », idem, 16 octobre 2008.

### II *Réseau d'excellence en sciences humaines et sociales Ramsès²*

Trois programmes de recherche internationaux financés par des fonds européens dans le cadre du 6[e] PCRD et du réseau Ramsès² se déroulent actuellement en partenariat avec le CRFJ, et engagent trois de ses quatre chercheurs.

Sous la responsabilité de Katell Berthelot et avec la participation active d'Éric Chaumont, les programmes « La Loi de Dieu, devoirs d'humanité. Communautés religieuses et communauté humaine » (ci-dessus p. 35) et « 'Male and Female He created them': Masculine and Feminine in the Mediterranean Religions and their Influence on Matrimonial Religious Law » (ci-dessus p. 35) ont donné lieu à plusieurs rencontres et aboutiront à des publications spécialisées et grand public.

Par ailleurs, Cédric Parizot a soumis dans le cadre de Ramsès² un projet intitulé « Le conflit israélo-palestinien sous l'angle des mobilités et dans une perspective comparative méditerranéenne ». Ce projet a été retenu et s'étendra de 2008 à fin 2009. Une rencontre a déjà été organisée avec les participants du colloque MOFIP (novembre 2009), deux autres se tiendront en juin et en novembre 2009 à la MMSH d'Aix-en-Provence. À travers la participation de

C. Parizot aux colloques organisés dans le cadre de ce réseau, il a pu approfondir les recherches sur la question des dynamiques frontalières et les orienter vers une dimension comparative. C'est ainsi qu'il a participé à l'organisation du colloque international *Vivre et tracer les frontières dans les mondes contemporains* (Tanger, Maroc, 31 janvier-2 février 2008). Ce colloque, initié par Michel Peraldi (directeur du Centre Jacques Berque de Rabat), a été organisé par Karine Benafla (CJB-GREMMO), Raymond Jamous (LESC-Nanterre Paris X), Gilles de Rapper (IDEMEC) et Cédric Parizot (CRFJ-IREMAM).

## ACCUEIL

Le CRFJ est susceptible d'accueillir :

- des chercheurs associés en mission sur fonds propres ;
- des enseignants-chercheurs en délégation, pour une durée maximale de deux ans ;
- des chercheurs confirmés, des post-docs ou des doctorants avancés pour un séjour d'un mois maximum (exceptionnellement deux) dans le cadre de la formule des « mois-chercheurs » ;
- des chercheurs invités pour donner des conférences ou pour participer à un colloque ou atelier, et dont les frais de voyage et/ou de séjour sont pris en charge par le Centre. En 2009, aucun chercheur ne sera invité dans ce cadre, en raison des restrictions budgétaires qui nous incitent à consacrer nos ressources à la formation.

On trouvera ci-dessous pour chacune de ces catégories, la liste des chercheurs accueillis au CRFJ jusqu'en 2009.

### Chercheurs associés en mission sur fonds propres

- Frank Alvarez-Pereyre, DR CNRS (2007, 2008, 2009)
- William Berthomière, CR CNRS (2007,2008, 2009)
- Fanny Bocquentin, CR CNRS (2007, 2008, 2009)
- François Valla, DR CNRS (2007, 2008, 2009)

### Chercheurs associés ayant bénéficié d'un « mois-chercheur » du CRFJ

*Année 2007 (à partir de mars)*

- Jasmin Michaël, post-doc, CNRS UMR 7041, La route de l'encens, mars
- Bridault Anne, CR CNRS, UMR 7041, Human-Animal Relations, avril
- Charloux Guillaume, post-doc, UMR 7041, Étude technologique des poteries, mai-juin
- Baumgarten Jean, DR CNRS, Recherches sur le yiddish, juin
- Berthelot Katell, CR CNRS, MMSH (CAF), Recherches à la Bibliothèque nationale, septembre
- Simone Mrejen Ohana, Atelier « Linguistique des langues juives », septembre
- Tedghi, Joseph, PU, Atelier « Linguistique des langues juives », septembre
- Manesse Rémi, doctorant, Tel-Aviv cité-jardin devenue métropole, novembre

*Année 2008*

- Bocquentin Fanny, CR CNRS, UMR 7041, Le processus de néolithisation au Levant Sud, janvier
- Bensaude-Vincent Bernadette, PU Université Paris X-Nanterre, Projet « Meyerson », février
- Jasmin Michaël, post-doc, CNRS UMR 7041, Les fouilles de l'Acropole de Tel Yarmouth, mars-avril
- Hibou Béatrice (CERI), participation au séminaire de recherche « Mobility and Borders », juin.

*Année 2009*

Demandes acceptées par le CRFJ :
- Jean Baumgarten
- Michèle Baussant
- Matthieu le Bailly
- Joanna Lehr
- Catherine Pennachio
- Laurence Podselver
- Valentine Roux
- Kevin Trehuedic

## Doctorants ayant bénéficié d'un « mois-chercheur » du CRFJ

*Année 2007*

- Bauvais Sylvain, UMR 5060, « Archéométallurgie du fer à l'époque croisée », février
- Marteu Élisabeth, IEP Paris, Programme « La politisation des citoyennes arabes en Israël », mars-avril
- Salenson Irène, Université Paris I, Participation aux Rencontres doctorales et programme « Les politiques urbaines à Jérusalem aujourd'hui », mars-mai

*Année 2008*

- Hecker Marc, IFRI, « Les politiques de communication des ministères de la Défense américain, britannique et israélien dans les conflits asymétriques », mars
- Brice Vincent, « La Shoah et l'alyah de France en Palestine et en Israël (1936-1950) », mars-mai
- Merza Éléonore, « Les communautés tcherkesses d'Israël », avril
- Trehuedic Kevin, « Étude trois textes qumrâniens », novembre-décembre

*Année 2009*

- Samuel-Ghiles Meilhac, doctorant, EHESS, Histoire du CRIF, février

## Autres chercheurs invités par le CRFJ (ateliers, colloques ou conférences)

*en 2007*

- Gransard Catherine, Université Paris VIII, Colloque « La Shoah comme paradigme des traumatismes », janvier
- Imbert, Claude, Professeur émérite à l'École Normale Supérieure (UMR 5060 du CNRS, conférences « La • génération de 45 : Sartre, Lévi-Strauss, Merleau-Ponty »
- Grynberg Anne, Atelier « Dynamiques identitaires », janvier
- Wieviorka Annette, CNRS, Atelier « Dynamiques identitaires », janvier
- Hazan Catherine, Atelier « Dynamiques identitaires », janvier
- Dreyfus Jean-Marc, Atelier « Dynamiques identitaires », janvier
- Busekist von Astrid, IEP Paris, Deuxièmes rencontres doctorales, avril
- Dorronsoro Gilles, Université Paris I, Deuxièmes rencontres doctorales, avril
- Laignel-Lavastine Alexandra, Atelier international « Transnistrie », mai
- Iancu Carol, Université Montpellier, Atelier international « Transnistrie », mai

*en 2008*

• Dvorah Dimant : Colloque « Les Textes de Qumran » (Aix-en-Provence, 30 juin – 2 juillet 2008) organisé par l'Université de Provence, l'UMR 6125, l'UMR 8167, et le Centre de recherche français à Jérusalem.
• Hanan Eshel : Colloque « Les Textes de Qumran » (Aix-en-Provence, 30 juin – 2 juillet 2008) organisé par l'Université de Provence, l'UMR 6125, l'UMR 8167, et le Centre de recherche français à Jérusalem.

• Christian Müller – colloque « Commandement divin »- 9 et 10 septembre 2008.
• Rainer Brunner - – colloque « Commandement divin »- 9 et 10 septembre 2008.
• Paul Fenton, PU, Université Paris IV-Sorbonne, centenaire de la naissance de Georges Vajda, décembre

## FORMATION

Contribuer à la formation de jeunes chercheurs est une mission importante du CRFJ. Les restrictions budgétaires qui, dans le contexte national et mondial actuel, pèsent sur les finances publiques, rendent cependant plus difficile l'accomplissement de cette mission. En particulier, la suppression des bourses du MAEE (Lavoisier, ex-BCRD) est une mesure qui aura un rôle négatif, si l'on songe que l'un de nos post-doc était éligible pour une 3e année (que le CRFJ ne peut lui accorder sur ses fonds propres) et que nous avons eu une boursière Lavoisier jusqu'en décembre 2008. Il est pourtant fondamental de donner la possibilité à des doctorants et post-doctorants, qui seront les chercheurs de demain, de travailler en Israël dans un environnement stimulant qui associe des chercheurs des deux pays. Un effort particulier aavait été fait dans ce sens par mon prédécesseur depuis 2005, à travers une meilleure publicité pour les bourses du CRFJ, l'accueil d'un plus grand nombre de boursiers et un meilleur encadrement : cependant, cette politique d'ouverture a trouvé ses limites en 2008, lorsqu'il a fallu en catastrophe suspendre ou fractionner des bourses promises.

Par ailleurs, le CRFJ accueille depuis 2007 des stagiaires français et israéliens et s'attache à l'organisation de sessions de formation.

Le pilotage du projet MOFIP a permis, dès septembre 2007, de mettre en place et de soutenir les recherches d'une équipe constituée de sept jeunes doctorants qui effectuaient alors leurs thèses sur la société israélienne contemporaine. De même, ce programme ANR/Région Paca a permis de faire venir seize chercheurs et doctorants français au CRFJ dans le cadre de « mois chercheurs » que le programme finance chaque année (au total, le MOFIP a financé en 2007-2008 21 « mois chercheurs »). Étant donné que le projet s'étendra jusqu'à la fin 2010, il pourra renouveler ces soutiens au cours des deux prochaines années.

### Doctorants et post-doctorants

#### *Les effectifs*

Les appels à candidatures aux bourses doctorales du CRFJ ont été diffusés systématiquement auprès des centres de recherche et des écoles doctorales en France. Une quinzaine de candidatures ont été reçues en 2007 et 2008, dix-sept en 2009 (dont huit demandes pour des post-docs !). Le tableau suivant montrera les efforts faits en ce sens et les difficultés à venir :

| Année | Bourse BAR (CRFJ) | | Autres bourse | Total |
|---|---|---|---|---|
| | partielles (3 mois) | totales (1 an) | (Lavoisie, Seurat…) | |
| 2005-2006 | 4 | 2 | 1 | 7 (4 ans) |
| 2006-2007 | 3 | 3 | | 6 (3 ans, 9 mois) |
| 2007-2008 | 3 | 2 | 1 | 6 (3 ans, 9 mois) |
| 2008-2009 | 3 | 2 | 1 | 6 (3 ans, 9 mois) |
| 2009-2010 | | 2 | | 2 (2 ans) |

## Année 2007

*Bourses d'aide à la recherche (BAR) du CRFJ*

Renno Pierre, Université Paris I, La judaïsation de la Galilée, janvier-décembre

Sallon Hélène, ENS Cachan, La judiciarisation du politique en Israël, janvier-septembre

Khalfa David, Université Paris I, L'influence du mouvement des colons sur le processus de décision politique israélien, janvier-février

Simonetti, Ilaria, EHESS, Les mouvements de femmes en Israël aujourd'hui, février-avril

Merza Éléonore, EHESS, Les Tcherkesses en Israël, avril-juin

Weill-Rochant Catherine, École d'architecture Paris, Tel-Aviv 1909-1948, janvier-mars

Sebag Déborah, Université Paris X-Nanterre, L'architecture en Palestine au Bronze ancien, janvier-décembre

Bauvais Sylvain, post-doc, IRAMAT, Réseaux commerciaux et production d'objets en fer en Palestine, septembre-décembre

Rozenholc, Caroline, Migrinter, Constructions identitaires et territoriales : le quartier de Florentin, Tel-Aviv (Israël), septembre-décembre

## Année 2008

*Bourses d'aide à la recherche (BAR) du CRFJ*

Renno Pierre, Université Paris I, La judaïsation de la Galilée, janvier-mars

Sebag Déborah, Université Paris X-Nanterre, L'architecture en Palestine au Bronze ancien, janvier-mars

Bauvais Sylvain, post-doc, IRAMAT, Réseaux commerciaux et production d'objets en fer en Palestine, janvier-septembre

Mayeres Agathe, Université Paris IV, L'attitude des Églises d'Orient et d'Occident face à la question d'Israël, octobre 2007 à janvier 2008

Rozenholc, Caroline, Migrinter, Constructions identitaires et territoriales : le quartier de Florentin, Tel-Aviv (Israël), janvier-septembre

*Bourse Lavoisier fléchée CRFJ*

Le Dosseur Gaëlle, UMR 7041, Néolithisation, janvier-septembre

### *Gestion des boursiers*

Les conventions de bourse précisent les obligations des boursiers (présence, autant que possible, dans les locaux du CRFJ, participation aux activités du CRFJ, publication de leur thèse dans une collection du Centre). On s'est efforcé de leur assurer un encadrement en multipliant les séminaires de recherche du CRFJ.

On signalera surtout, dans ce contexte, le rôle pédagogique important joué par l'organisation des Premières (2006), Deuxièmes (2007) et Troisièmes (2008) Rencontres doctorales, prise en charge par les doctorants du CRFJ eux-mêmes et ayant vocation de déboucher sur une publication. Il n'a pas été possible d'en organiser en 2009, mais les deux boursiers de l'an prochain seront sollicités pour 2010.

### *Besoins et objectifs*

Il faut malheureusement souligner à nouveau l'insuffisance des moyens dont dispose le CRFJ en matière d'aide à la recherche :

• dans la situation présente, le CRFJ ne peut recevoir annuellement que deux à trois boursiers seulement, ce qui est notoirement insuffisant, le nombre de candidatures étant en augmentation.

Actuellement, les demandes ne peuvent être satisfaites que dans une proportion de 1 à 6 ou 8, alors que les dossiers sont, pour la plupart, d'excellente qualité. Fractionner les bourses, attribuées désormais pour des séjours de 9, 6 ou 3 mois, permet certes de gérer la pénurie, mais c'est une solution partielle, et qui ne va pas sans injustices ;

• enfin, et surtout, aucun dispositif spécifique n'est prévu pour les post-docs. Or le CRFJ reçoit des candidatures de post-docs de très haute qualité, et leur accueil répond à une nécessité dans l'économie de la recherche : les jeunes doctorants ont besoin de trouver une solution d'accueil transitoire avant d'obtenir un poste stable. Nous avons eu, pour 2007-2008 un boursier post-doc, mais il occupe une des deux bourses annuelles destinées a priori à des doctorants.

• l'accueil des doctorants dans le cadre des ANR, préconisée par le CNRS et le Ministère, est complexe dans le cas d'un Centre à l'étranger, mais devra être dorénavant prise en compte.

## Stagiaires

### *Stagiaires d'université israélienne*

Un partenariat a été conclu entre le CRFJ et le Centre d'études européennes de l'Université hébraïque de Jérusalem en vue de l'accueil par le CRFJ pour une période de six mois par an d'un étudiant inscrit dans un programme interdépartemental de Master 2 d'études européennes (responsable : Dr. Maya Tsion). L'étudiant doit poursuivre une recherche supervisée par un chercheur du CRFJ et rédiger un mémoire.

Dans ce cadre, le CRFJ a accueilli en 2008 Mlle Sally Struhl, dont le mémoire sur « Les directives de l'Union européenne dans l'enseignement de la Shoah : approche comparative France, Allemagne, Belgique, Pologne, Roumanie » a été co-dirigé par F. Lafon.

### *Stagiaires français*

Trois étudiants français ont été accueillis en stage au CRFJ :

• Large Anne-Lyse, doctorante en philosophie, Université Marc Bloch, Strasbourg : février 2008
• Chauvin Sarah, IEP Lille : juin-juillet 2008
• Duboisset Côme, Université de Tours : mars 2009

## Sessions de formation

### *Sessions de formation pour chercheurs israéliens*

Des sessions de formation en technologie de la céramique et en archéolmétallurgie ont été ou seront organisés par V. Roux et S. Bauvais à l'intention de chercheurs et d'étudiants israéliens de l'Université hébraïque et de l'Office des antiquités d'Israël (voir ci-dessus, p. 32).

Signalons aussi que F. Lafon, enseignant-chercheur en délégation, a donné plusieurs cours et séminaires dans des universités israéliennes.

### *Sessions de formation pour inspecteurs français de l'enseignement du second degré*

Dans le cadre des sessions de formation des personnels de l'Éducation nationale proposées et soutenues par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, un programme spécial à destination des

cadres de l'Éducation nationale a été proposé à la direction de l'encadrement du ministère de l'Éducation en France, qui l'a accepté.

Cette formation, réalisée en partenariat avec le CRFJ, a été dirigée par Gérard Rabinovitch, chercheur au CERSES-CNRS et Sophie Kessler-Mesguich, directrice du CRFJ, avec le concours de François Lafon, enseignant-chercheur en délégation au CRFJ. Elle a compris trois journées de conférences et trois journées d'excursion et visites commentées. Les conférences se sont articulées en trois thèmes : histoire, société, culture. Elle s'est tenue dans les locaux du CNRS à Jérusalem du 19 au 26 avril 2009 et a rencontré un grand succès auprès des participants.

Programme des conférences :

- *Le judaïsme antique*, par Mme Katell BERTHELOT (CNRS, CRFJ)
- *Histoire des diasporas*, par M. Philippe BOUKARA (IEP Paris)
- *Histoire des juifs de France*, par M. Philippe BOUKARA (IEP Paris).
- *Histoire du sionisme*, par M. Denis CHARBIT, Prof. à l'Open University, Tel-Aviv
- *Histoire de Tel-Aviv*, par Mme Catherine WEILL-ROCHANT, architecte, auteur d'un *Atlas de Tel-Aviv.*
- *Les institutions israéliennes*, par M. Cl. KLEIN (PU, UHJ)
- *Du pluralisme au multiculturalisme : vers une nouvelle société*, par M. Éliezer BEN RAFAEL, professeur émérite à l'Université de Tel-Aviv
- *Histoire du conflit israélo-palestinien*, par M. Denis CHARBIT, professeur à l'Open University, Tel-Aviv.
- *Histoire d'Israël*, par M. François LAFON, enseignant-chercheur en délégation au CRFJ.
- *L'hébreu et les langues juives*, par Mme Sophie KESSLER-MESGUICH, directrice du CRFJ.
- *Introduction aux corpus juifs*, par M. Benjamin GROSS, professeur émérite à l'Université Bar-Ilan.

*Cours sur l'histoire d'Israël*

Le CRFJ a organisé un cours sur l'histoire d'Israël, animé par François Lafon (Univ. Paris I, CRFJ) et Simon Epstein (UHJ).

Programme :

*Lundi 10 novembre 2008* : 1881-1947, histoire du sionisme et du Yishouv
*Lundi 17 novembre 2008* : 1948-1953, la guerre d'Indépendance et les premières années
*Jeudi 27 novembre 2008* : 1956-1967, de la guerre du Sinaï à la guerre des Six Jours
*Lundi 8 décembre 2008* : 1968-1973, de l'euphorie à la guerre du Kippour
*Lundi 15 décembre 2008* : 1973-1977, le grand retournement
*Lundi 19 janvier 2009* : 1977-1981, Begin au pouvoir.
*Lundi 26 janvier 2009* : 1981-1985, les conséquences de la guerre du Liban
*Lundi 16 mars et lundi 23 mars 2009* : Des accords d'Oslo à la deuxième Intifada.

# 4. COMMUNICATION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE

## LES OUTILS

### Bibliothèque

*Responsable :* Éva Telkès-Klein (IE2, CNRS)

La bibliothèque du CRFJ compte environ 1 600 ouvrages et 166 titres de revues, dont près de la moitié représentée par des collections conséquentes. Elle a souffert, ces dernières années, de restrictions budgétaires et d'un abandon de fait. Sa gestion est assurée depuis janvier 2005 par Mme Éva Telkès-Klein.

La bibliothèque ne reçoit plus aujourd'hui de livres ou de revues que par échanges, services de presse ou dons. Faute de crédits, les achats sont arrêtés depuis 2003. En effet, face aux restrictions budgétaires, P. de Miroschedji et après lui S. Kessler-Mesguich ont fait le choix de privilégier l'organisation de rencontres scientifiques et l'octroi de bourses BAR plutôt que l'achat de livres dans une ville où il existe, à distance raisonnable du CRFJ, plusieurs bibliothèques de recherche en sciences humaines et sociales qui comptent parmi les meilleures du monde.

### Archives archéologiques

*Responsable* : Mme Marjolaine Barazani-Mignon (TCE CNRS)

Mme Marjolaine Barazani-Mignon poursuit l'archivage de la documentation graphique et photographique du CRFJ (60 000 négatifs et 10 000 diapositives). On espère pouvoir prochainement procéder à un inventaire précis et à un entreposage rationnalisé de ces archives pour en faciliter la consultation par des chercheurs. Cela suppose la mise en œuvre de moyens matériels (achats de rayonnages, dossiers, fichiers, etc.) et humains (vacataires).

En ce qui concerne le *matériel archéologique* naguère entreposé au CRFJ, rappelons qu'il a été évacué en janvier 2005 et que les espaces ainsi libérés servent désormais de laboratoire temporaire pour les missions archéologiques et les chercheurs en mission. Celui des fouilles de Munhata (fouilles C. Commenge) est encore dans une réserve ; il sera transféré dans un entrepôt de l'OAI aussitôt que le statut de la publication sera précisé.

### Service infographique et photographique

*Responsable :* Mme Marjolaine Barazani-Mignon (TCE CNRS)

Ce service sert de support technique pour l'administration et les chercheurs du Centre.

Les travaux photographiques consistent en grande partie dans la numérisation et traitement des images numériques et leur traitement informatique pour leur intégration dans des documents.

Quant aux travaux graphiques et infographiques, ils impliquent la mise au net de plans et relevés de fouilles (Tel Yarmouth, Beisamoun, Mallaha), ainsi que la mise en forme des documents photographiques et graphiques destinés à la publication (préparation de brochures et catalogue, illustrations de publications, etc.), la création de documents divers (papier à lettres, enveloppes et cartes), la conception et la réalisation des affiches des colloques et séminaires du Centre.

## Publications du CRFJ

### *Le Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*

*Responsables :* Éva Telkès-Klein (IE2 CNRS) pour le secrétariat de rédaction ; Marjolaine Barazani-Mignon (TCE CNRS) pour la gestion de l'édition électronique

Vitrine des activités du Centre, le *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem* est annuel. En janvier ou février paraît le numéro de l'année précédente. Le *Bulletin* est mis en ligne sur le site de Revues.org., à l'adresse : http://bcrfj.revues.org/. La collaboration avec l'équipe de Revues.org, que nous tenons à remercier, se passe très bien. Il n'y a plus d'édition papier. Tous les numéros, du 1 (automne 1997) au 19 (année 2008) sont en ligne en texte intégral et consultables par tous. S'agissant d'une revue non thématique, la publication électronique ne peut que lui donner plus de visibilité.

### *Les collections du CRFJ*

*Responsable :* Florence Heymann (IR2 CNRS)

Les collections du CRFJ ont vocation à accueillir les travaux des chercheurs du Centre (chercheurs affectés, chercheurs associés et boursiers) et ceux de chercheurs extérieurs qui concernent les domaines d'activités du Centre, ainsi que les publications résultant de manifestations (ateliers, colloques) auxquelles le CRFJ a contribué.

Deux collections existaient jusqu'à présent, essentiellement vouées l'une et l'autre aux sciences sociales et publiées par CNRS Éditions : la collection « Hommes & sociétés » (12 volumes parus) et la collection des « Mélanges du Centre de recherche français de Jérusalem » (5 volumes parus). Une troisième collection, « Archéologies et Sciences de l'Antiquité », a été créée chez De Boccard.

En 2008, à l'occasion du Salon du Livre de Paris, qui recevait Israël comme invité d'honneur, le stand de CNRS Éditions a mis tout particulièrement en lumière les collections du CRFJ et a organisé des signatures et des animations autour des ouvrages de Catherine Weill-Rochant, Jean-Marc Joubert et Dominique Trimbur.

### Collection « Hommes & Sociétés »

- Ouvrages parus en 2008
  - Catherine Weill-Rochant, *L'Atlas de Tel-Aviv.*
  - Jean-Marc Joubert, *Yeshayou Leibowitz : philosophe de la religion.*
- Ouvrages parus en 2009
  - Bernadette Bensaude-Vincent et Éva Telkes-Klein (éd.), *Émile Meyerson, Lettres françaises*, 988 pages.

• Ouvrages à paraître au deuxième semestre 2009

- Paolo Pieraccini, *Le Patriarcat latin de Jérusalem*
- Dominique Bourel et Florence Heymann, *Buber et la culture française.*

### Collection « Les Mélanges du CRFJ »

• Ouvrages parus en 2008

- Dominique Trimbur & Ran Aaronsohn, éds, *De Bonaparte à Balfour*, réédition (mars).
- Dominique Trimbur & Ran Aaronsohn, éds, *De Balfour à Ben-Gourion, la France, l'Europe occidentale et la Palestine de 1917 à 1948* (mars).
- Françoise Ouzan et Dalia Ofer, éds, *De la mémoire de la Shoah dans le monde juif* (septembre).

• Ouvrages à paraître en 2009

- William Berthomière, éd., *La frontière intérieure. Géodynamique des migrations en Israël: vers une redéfinition des contours de la société israélienne.*

### Collection « Archéologie et Sciences de l'Antiquité : Mémoires et Travaux »

Cette nouvelle collection poursuit une collection antérieure du CRFJ, les « Mémoires et travaux du Centre de recherche français de Jérusalem » (8 volumes parus, le dernier en 1994), qui était exclusivement consacrée à la publication de rapports de fouilles préhistoriques. Elle paraît chez De Boccard, éditeur spécialisé dans les publications relevant de l'archéologie et des périodes antique et médiévale.

• Ouvrages à paraître en 2009 :

- Rosen S. & Roux V. eds, *Techniques and People: Anthropological Perspectives on Technology in the Archaeology of the Proto-Historic and Early Historic Periods in the Southern Levant* (sous presse).
- C. Robin, éd., *Le judaïsme en Arabie: des origines à l'aube de l'islam* (réception du manuscrit imminente).
- M. Jasmin *et al.*, *Les fouilles de Tel Yarmouth : travaux sur l'Acropole* (remise du manuscrit prévue en 2009).

• Ouvrages en préparation dans cette collection :

- F. Valla *et al.*, *Fouilles de la Terrasse d'Hayonim.*
- F. Valla *et al.*, *Fouilles de Mallaha.*
- P. de Miroschedji *et al.*, *Les fouilles de Tel Yarmouth : les fortifications du Bronze ancien.*
- P. de Miroschedji *et al.*, *Les fouilles de Tel Yarmouth : les palais du Bronze ancien.*
- P. de Miroschedji *et al.*, *Les fouilles de Tel Yarmouth : la poterie du Bronze ancien.*

### Site internet

Responsable : Marjolaine Barazani-Mignon (TCE CNRS)

Créé en 2002 par Marjolaine Barazani-Mignon, il a été complètement reconfiguré et il est désormais consultable à l'adresse : http://www.crfj.org

Mme Marjolaine Barazani-Mignon est chargée de sa mise à jour régulière.

Le CRFJ participe également au site internet de valorisation des IFRE (http://www.ifre.fr).

## LES ACTIVITES

Le projet scientifique du CRFJ implique de multiplier les manifestations scientifiques pour faire vivre les projets de recherche, développer la coopération franco-israélienne et assurer le rayonnement du Centre. Plusieurs sortes de rencontres ont été mises en place, les unes scientifiques (colloques, ateliers, séminaires) et les autres destinées à un public élargi (conférences).

### Tables rondes, ateliers et colloques

*Année 2007*

- 23-25 janvier : *Colloque international « La Shoah, paradigme des traumatismes psychiatriques du XX^e siècle »*, organisé par Nathalie Zajde (chercheuse associée au CRFJ) et José Brunner (Directeur, Minerva Institute for German History, UTA), avec le soutien des services culturels des Ambassades de France et d'Allemagne en Israël, du Centre de recherche français à Jérusalem et de l'Association des Amis Français de l'Université de Tel-Aviv.
- 29-30 janvier : *Atelier international « Holocaust survivors in the Main Countries of Resettlement: Space, Memory and Identity »*, sous les auspices du Centre de recherche français à Jérusalem et de l'Université hébraïque de Jérusalem. Organisée conjointement par Françoise Ouzan, chercheuse associé au CRFJ, et Dalia Ofer, directrice de l'*Institute of Contemporary Jewry* de l'Université hébraïque de Jérusalem, cette rencontre a réuni vingt-quatre intervenants israéliens, français, américains, argentins et australiens et a donné lieu à une publication dans les collections du Centre (voir ci-dessus liste des publications).
- 25-27 février : « *Séminaire de Jérusalem sur les Lieux saints* » organisé par Régis Debray avec la collaboration du Consulat Général de France, de l'Ambassade de France en Israël et du CRFJ.
- 25-26 avril : *Deuxièmes Rencontres doctorales du Centre de Recherche Français à Jérusalem, « Territoires, identités, frontières dans l'espace israélo-palestinien »*, organisées par Mlle Hélène Sallon, MM. Pierre Renno et David Khalfa, avec la participation de Mme Astrid von Busekist, professeur à Sciences Po Paris, et M. Gilles Darronsoro.
- 20-21 mai : *Atelier international « Transnistrie : paysages évanouis de l'histoire et de la mémoire »*, organisé par Florence Heymann (IR CNRS, CRFJ), Raphael Vago, (MC, Université de Tel-Aviv) et Leon Volovici (chercheur, Centre international Vidal Sassoon pour l'étude de l'antisémitisme, Université hébraïque de Jérusalem). Cet atelier a réuni, dans une perspective pluridisciplinaire, vingt-deux participants venus de sept pays (France, Israël, États-Unis, Royaume-Uni, Roumanie, Moldavie, Allemagne).
- 4-6 septembre 2007 : *Atelier franco-israélien sur la « Linguistique des langues juives »*, organisé par MM. Frank Alvarez-Pereyre (DR CNRS, chercheur associé au CRFJ) et Moshe Bar-Asher (professeur, Université hébraïque de Jérusalem, Président de l'Académie de la langue hébraïque).
- 14-19 octobre 2007 : *Atelier international ARCANE* (Associated Regional Chronologies of the Ancient Near East) de la Fondation européenne de la Science et du CRFJ, à Blaubeuren (Allemagne), organisé par M. Pierre de Miroschedji, Président du Comité de direction du projet international ARCANE.

*Année 2008*

- 18 janvier 2008 : *Deuxième table-ronde "Borders and Mobility: Reappraising power mechanisms in the Israeli-Palestinian space"*
  Organisateur : Cédric Parizot (CR CNRS, CRFJ)
- 31 mars–1er avril 2008 : *Table-ronde internationale « "Homme et femme il les créa". Masculin et féminin dans les religions de la Méditerranée et leur influence sur le droit matrimonial religieux »* dans le cadre du programme européen « Ramsès[2] »
  Organisatrice : Katell Berthelot (CR CNRS, CRFJ)
- 28-29 avril 2008 : *Troisièmes Rencontres doctorales du CRFJ*
  Organisateurs : Caroline Rozenholc (doctorante CRFJ) et Sylvain Bauvais (post-doc CRFJ)
- 27–29 mai 2008 : *Colloque international sur « Human-animal interactions in the circum Mediterranean area: interdisciplinary approach - archaeology, ecology and evolution- of zoonotic diseases »*
  Organisatrices : Anne Bridault (DR, CNRS) et Gila Kahila Bar-Gal (MC, Koret School of Veterinary Medicine Faculty of Agricultural, Food and Environmental Sciences, UHJ).
- 13 juin 2008 : *Troisième table-ronde "Borders and Mobility: Reappraising power mechanisms in the Israeli-Palestinian Space"*
  Organisateur : Cédric Parizot (CR, CNRS, CRFJ)
- 9-10 septembre 2008 : *Atelier franco-israélien "Divine Commandments and Aspects of their Implementation"*. Organisateurs : Katell Berthelot (CRFJ) et S. Stroumsa (Prof., UHJ).
- 13-14 novembre 2008 : *Colloque MOFIP à Aix-en-Provence.* Organisateurs : Cédric Parizot (CRFJ) et S. Latte-Abdallah (IREMAM, Aix-en-Provence).

*Année 2009*

- 10 juin 2009 : ***la Gauche française et Israël, l'exemple des années Mitterrand***
  Organisateur : François Lafon (MC, enseignant-chercheur en délégation au CRFJ)
- 7-9 septembre 2009 : *Atelier franco-israélien sur la « Linguistique des langues juives »*, organisé par MM. Frank Alvarez-Pereyre (DR CNRS, chercheur associé au CRFJ) et Moshe Bar-Asher (professeur, UHJ, Président de l'Académie de la langue hébraïque).
- 19-20 octobre 2009 : ***Singing the Psalms among Jewish Communities***
  Organisateurs : Olivier Tourny (CR, CNRS, CRFJ) et Erwin Seroussi (Pr., UHJ)
- 8-10 décembre 2009 : ***La promesse de la terre et le sort des Cananéens dans les sources juives de l'Antiquité à nos jours***
  Organisateurs : Katell Berthelot (CR, CNRS, CRFJ) et Marc Hirshman (Pr., UHJ)

## Séminaires

Ces séminaires sont avant tout destinés aux doctorants, ainsi qu'aux chercheurs en mission, qui y présentent leurs recherches en cours.

*Année 2007*

19 janvier : Pierre RENNO, « La judaïsation de la Galilée »
9 février : Catherine GRANSARD, « Les enfants issus de mariages entre juifs et chrétiens : des métis ? »
16 février : Gaëlle LE DOSSEUR, « Neolithization in the Levant through bone industry »
23 mars : Ilaria SIMONETTI, « Femmes militaires en Israël : trois études de cas »

13 avril : Éléonore MERZA, « Sentiments d'appartenance, fantasmes et discours de valorisation dans la construction de l'identité en situation diasporique : l'exemple des populations tcherkesses d'Israël »

11 mai : Cédric PARIZOT, « Le rôle des affects dans la recherche anthropologique »

25 mai : Deborah SEBAG, « L'habitat du Bronze ancien au Levant. »

8 juin : Hamudi KHALAILY, « The Ghazalian culture as a mark of the beginning of the Pottery Neolithic of the Southern Levant »

### *Année 2008*

11 janvier 2008 : Agathe MAYERES (doctorante CRFJ), « *La politique des églises latines et orientales sur la question de Palestine dans l'entre-deux-guerres* »

1er février : François LAFON (chercheur en délégation CRFJ), « *Marc Jarblum et André Blumel. Premières recherches sur les archives israéliennes* »

29 février 2008 : Caroline ROZENHOLC (doctorante CRFJ), « *Diversité et migration : reformulation des identités et des lieux dans la ville globale* »

14 mars 2008 : Katell BERTHELOT (CR CNRS, CRFJ) : « *L'histoire du judaïsme dans l'Antiquité : problèmes, méthodes, enjeux* »

28 mars 2008 : Pierre RENNO (boursier doctorant au CRFJ) : « *Le voisin arabe : les nouvelles implantations galiléennes au défi de la coexistence* »

20 juin 2008 : Gaëlle LE DOSSEUR (boursière post-doc au CRFJ) : « *Néolithisation et urbanisation au Levant Sud : contributions de l'industrie osseuse à la compréhension de deux processus-clés* »

28 novembre 2008 : François LAFON. Séminaire de recherche, 1ère de 2 séances de travail sur « *L'histoire des relations franco-israéliennes* ».

19 décembre 2008 : Caroline ROZENHOLC (doctorante, boursière CRFJ) : « *Le quartier de Florentin à Tel-Aviv* ».

### *Année 2009*

30 janvier 2009 : Agathe MAYERES (doctorante, boursière CRFJ), « *Massignon et son interprétation théologico-politique de la Palestine* ».

20 mars 2009 : Sophie KESSLER-MESGUICH (CRFJ), « *L'hébreu et les langues sémitiques* ».

22 mai 2009 : Sylvain BAUVAIS (CRFJ), « *Séminaire de méthodologie* ».

19 juin 2009 : Journée d'études de Cédric PARIZOT sur « *Les mobilités transfrontalières* »

## Conférences

### *Année 2007*

3 janvier : Pierre de MIROSCHEDJI, « Expansion et effondrement des civilisations du Levant méridional du IVe au Ier millénaire »

5 janvier : Claude IMBERT, « La génération de 45 : Sartre, Lévy-Strauss, Merleau-Ponty »

17 janvier : William BERTHOMIERE, « Les migrations internationales aujourd'hui : flux et dynamiques sociales »

7 février : Laurence COULON, « L'opinion française face au conflit israélo-arabe 1947-1987 »

21 février : Elhanan YAKIRA, « Post-holocauste, post-sionisme »

7 mars : David KHALFA, « La sociologie du mouvement des colons et son influence sur la politique étrangère israélienne »

11 avril : Cédric PARIZOT, « Entrepreneurs sans frontières. Les développements de l'économie frontalière dans l'espace israélo-palestinien, 2000-2006 »

2 mai : Hélène SALLON, « La judiciarisation du politique en Israël »

16 mai: Pierre RENNO, « Les *nouveaux* "pionniers" israéliens - une approche sociologique de la politique de judaïsation de la Galilée (1978-2006) »

6 juin : Jean BAUMGARTEN, « L'histoire du livre juif (impression, diffusion et lectures des ouvrages populaires en yiddish, XVI[e]-XVIII[e] siècle) »

10 octobre : François LAFON, « Les socialistes français et Israël : l'exemple de Guy Mollet »

14 novembre : Nathalie ZAJDE, « Psychologie des enfants cachés »

19 décembre : Sylvain BAUVAIS, « Les Hommes et le Fer. La domestication d'un minerai »

### *Année 2008*

13 février : Cédric PARIZOT, « Après le Mur : quelles séparations ? »

9 avril : Olivier TOURNY, « De Jérusalem à Jérusalem, la musique des Juifs éthiopiens »

14 mai : Katell BERTHELOT, « Les exégètes juifs de l'Antiquité face au récit biblique de la conquête de Canaan »

11 juin : Caroline ROZENHOLC, « Le quartier de Florentin à Tel-Aviv : Constructions identitaires et territoriales »

22 octobre : Sophie KESSLER-MESGUICH, « L'hébreu moderne : une langue comme les autres ? »

12 novembre : Éric CHAUMONT, « Nous et les autres. La Loi antérieurement révélée en islam »

3 décembre : Claude KLEIN, « Israël, deux fois 20 ans ».

17 décembre : Moshe IDEL et Paul FENTON, « À l'occasion du centenaire de la naissance de G. Vajda »

### *Année 2009*

21 janvier : Françoise OUZAN, « Les Américains juifs : de la marge à l'influence ».

4 février : Simon EPSTEIN, « Un paradoxe français, anti-raciste dans la collaboration et antisémite dans la résistance. »

25 février : Samuel GHILES MEILHAC, « Qu'est ce que le Crif ? La communauté juive organisée en France, entre tentation américaine et contradictions républicaines »

18 mars, Nathalie ZAJDE, « L'alya des zars et autres esprits. Y a-t-il une psychopathologie spécifique des immigrés en Israël ? »

6 mai : Maxime GOUET, « Où est l'eau ? L'hydrogéologie en Israël et dans le monde »

3 juin : Merav MACK, « Histoire des Croisés »

24 juin : Katy HAZAN, « Le sauvetage des enfants juifs dans les maisons d'enfants de l'OSE, 1938-1945 »

Octobre : Olivier TOURNY, « La psalmodie chez les chrétiens orientaux ».

## Fouilles archéologiques 2009

- juillet-août 2009 : P. de Miroschedji, mission archéologique de Tel Yarmouth
- 9-29 août 2009 : Fanny Bocquentin, Beisamoun
- septembre 2009 : Nicolas Faucherre, Césarée

## Participation à des lettres et banques d'informations

Jusqu'en 2008, le CRFJ a continué à fournir des informations concernant ses activités à la *Lettre Hermès, lettre électronique des Instituts de recherche français à l'étranger*, dont la périodicité était trimestrielle. Aujourd'hui, il est présent sur le site de valorisation des IFRE.

Par ailleurs, des informations concernant les activités du CRFJ, les appels de candidature à des bourses, les programmes de recherche, etc. sont aussi adressées régulièrement à la cellule de communication de l'InSHS du CNRS.

### Archives audiovisuelles

Outre sa participation à Akadem (« Campus numérique juif », (http://www.akadem.org), le CRFJ a été contacté fin 2008 pour une coopération avec le projet d'Archives audiovisuelles mises en place par le laboratoire de recherche ESCoM (équipe sémiotique cognitive et nouveaux médias), de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, qui travaille à la constitution d'un patrimoine mondial dans le domaine des « sciences humaines et sociales ».

L'ESCom travaille actuellement à un projet de recherche ANR (Agence nationale de la recherche) orienté vers trois pôles : l'archéologie, la communication interculturelle, la littérature.

Il a pour tâche de constituer progressivement une grande médiathèque en ligne, utilisable dans le cadre d'un enseignement formel ou informel.

Pour ce faire, non seulement il puise dans le fonds audiovisuel dont il dispose déjà, mais il l'augmente également régulièrement par le tournage de nouveaux colloques, séminaires, entretiens de chercheurs, reportages, etc.

C'est pourquoi, il s'est dit intéressé à filmer des colloques, des séminaires, des entretiens de chercheurs, des reportages, etc., organisés par le CRFJ, selon certaines modalités qui doivent encore être mises au point entre l'ESCom et le CRFJ.

Par ailleurs, le CRFJ fera prochainement l'acquisition d'un matériel permettant de capter et de mettre en ligne les activités scientifiques sur son propre site Web.

# 5. INFRASTRUCTURE ET FONCTIONNEMENT

## INFRASTRUCTURE

### Locaux

Le CRFJ occupe une maison particulière située 3 rue Shimshon, dans le quartier résidentiel de Baka, dont la gestion et l'entretien lui incombent exclusivement.

À la suite d'une longue et laborieuse négociation menée par le CRFJ, le bail des locaux du 3 rue Shimshon a été reconduit, avec des conditions financières améliorées, jusqu'au 31 mars 2014.

## PERSONNELS

### Équipe permanente

*Direction et administration*

- Sophie Kessler-Mesguich (PU, détachée au MAE), directrice
- Lyse Baer (TCN CNRS), secrétaire gestionnaire

*Accompagnement de la recherche*

- Marjolaine Barazani (TCE CNRS) est photographe, infographiste, chargée de la gestion des collections d'archives (en particulier de la numérisation des archives photographiques) et de la gestion technique du site internet (webmestre).
- Florence Heymann (IR2 CNRS) est responsable des publications et de la coordination scientifique du CRFJ.
- Éva Telkes-Klein (IE2 CNRS) est responsable du *Bulletin du CRFJ*, chargée de la bibliothèque et des contacts avec le site de valorisation des IFRE.
- Bertrand Darly (AI CNRS) prendra le 1er juin le poste, affecté par le CNRS, d'assistant en gestion administrative.

### Chercheurs affectés

• Quatre chercheurs CNRS ont été affectés en 2007-2008 :

- C. Parizot (CR2, IREMAM) le 1er avril 2007 (prolongement jusqu'en juin 2010) ;
- Katell Berthelot (CR1, CPAF), le 1er janvier 2008 ;
- Olivier Tourny (CR1), le 1er avril 2008 ;
- Eric Chaumont, le 1er septembre 2008.

### Enseignants chercheurs en délégations

- Deux enseignants-chercheurs sont accueillis en délégation et affectés au CRFJ depuis le 1er septembre 2007 pour une durée d'un an renouvelable. Ils quitteront le Centre en août 2009. Il n'y a pas eu de demande de délégation pour l'année 2009-2010.
  - François Lafon (historien, MC Université de Paris I Panthéon-Sorbonne) ;
  - Nathalie Zajde (psychologue clinicienne, Université de Paris VIII Saint-Denis).

## FONCTIONNEMENT ADMINISTRATIF

- Le fonctionnement administratif au sens strict est assuré par Sophie Kessler-Mesguich, directrice, et Lyse Baer, secrétaire gestionnaire.
- Le fonctionnement scientifique (organisation des conférences, séminaires, colloques, ateliers internationaux) est assuré par Sophie Kessler-Mesguich et Florence Heymann, assistés de Lyse Baer.

Les relations avec les tutelles (CNRS, MAEE, Ambassade de France) sont régulières et harmonieuses. Des chercheurs du CRFJ ont donné en 2009 plusieurs conférences et cours à l'IFTA. Venue visiter le Centre en mars 2009, Mme Catherine Bréchignac, Présidente du CNRS, a souligné l'importance des centres à l'étranger, et du CRFJ en particulier, dans le dispositif de la recherche française et sa nécessaire ouverture sur l'international.

Défini statutairement par l'accord interministériel de décembre 2000 régissant le fonctionnement des IFRE, le *Conseil scientifique du CRFJ* se réunit tous les ans. Présidé par M. Christian Robin, membre de l'Institut, DR CNRS, il s'agit d'un Conseil *ad hoc*, le CRFJ n'étant pas intégré dans la zone géographique Proche-Orient.

Conformément aux statuts, il est envisagé d'instituer un « *Comité de suivi local* » réunissant les membres du bureau du Conseil scientifique ainsi que des personnalités scientifiques israéliennes. Ce Comité devrait être constitué et réuni par l'ambassadeur de France en Israël. Des personnalités ont été contactées.

Les *réunions de laboratoire* (assemblées générales) sont au moins trimestrielles. Un *conseil de laboratoire* a été mis en place et se réunit plusieurs fois par an.

# 6. RAPPORT FINANCIER 2008-2009

## GESTION FINANCIÈRE, RECETTES ET DÉPENSES

### Gestion financière

Une convention de gestion signée entre le CNRS et le MAE-DGCID en février 2005 a modifié le mode de gestion financière du CRFJ. Elle permet de ne tenir qu'une seule comptabilité présentée selon les normes du ministère des Affaires étrangères et européennes. La subvention CNRS est directement versée sur le compte du CRFJ où elle s'ajoute à celle du MAEE.

### Financements

Unité MAEE/DGM et CNRS, le CRFJ bénéficie de deux sources principales de financement émanant de ses deux organismes de tutelle. Le CNRS prend en charge la masse salariale des chercheurs et ITA affectés pour un montant de 1 209 670 €. Les recettes s'établissent comme suit :

| Subventions MAEE et CNRS en euros | 2007 | 2008 | 2009 |
|---|---|---|---|
| MAEE : dotation de fonctionnement | 123 000.00 | 125 000.00 | 125 000.00 |
| MAEE-SCAC: Aide au développement activités de recherche | 3 300.00 | 3 000.00 | 4 100.00 |
| CNRS : Soutien de base | 76 898.00 | 60 000.00 | 62 000.00 |
| CNRS crédits d'intervention | | 13 000.00 | 6 000.00 |
| CNRS : CCD en 2007 | 7 667.00 | | |
| **Total subventions** | **210 865.00** | **201 000.00** | **197 100.00** |
| *Fondation privée (organisation d'un colloque)* | 8 500.00 | | |
| *TVA* | 16 294.00 | 24 000.00 | 24 000.00* |
| Total recettes | 235 659.00 | 225 000.00 | 221 100.00 |

En 2009, toutes subventions confondues, les recettes du CRFJ enregistrent une légère baisse, mais, dans un contexte économique national et mondial difficile, cette relative stabilité des dotations montre que nos tutelles continuent à soutenir le CRFJ et son action ; en même temps, il

est évident que, cette année et les suivantes, le CRFJ ne pourra jouer pleinement son rôle scientifique que s'il s'assure de recettes complémentaires : en répondant aux appels d'offres des projets européens et de l'ANR, en créant une fondation, en faisant appel au mécénat. L'arrivée au CRFJ, au 1er juin, d'un assistant en gestion administrative est, à cet égard, très attendue.

Quoi qu'il en soit, et malgré cette relative stabilité, les diminutions consécutives de ces dernières années (-30 % en 2007, -28,5 % en 2008, et -1,8 % en 2009), ajoutées à certaines augmentations (hausse du shekel par rapport à l'euro à l'automne 2008) entraînent un déséquilibre du budget et obligent le CRFJ à comprimer, voire supprimer certaines dépenses de fonctionnement général et de fonctionnement scientifique.

Par ailleurs, comme nous y avons été encouragés par la direction du CNRS, nous sommes en train d'élaborer les statuts d'une *association des amis du CRFJ*. Les activités « grand public » (cours, conférences) resteront gratuits, mais une cotisation modique permettra à ceux qui le souhaitent d'aider le CRFJ à continuer ses missions.

## DÉPENSES 2008 ET PRÉVISIONS BUDGETAIRES 2009

### Loyer

| | 2007en € | 2008 en € | 2009 en € |
|---|---|---|---|
| Location bâtiment | 117 255,60 € | 122 350 € | 131 600 € |

Locataire, le CRFJ prend en charge le coût du loyer sur ses crédits. Le loyer a été réduit en 2007, après négociation d'un contrat plus avantageux. En 2008, il a légèrement augmenté (+ 8 %) en raison de la hausse de l'indice des prix à la consommation, mais le loyer de base mensuel reste fixe à 47 000 €/mois. En 2009, il augmente – comme prévu par le contrat – de 4 %, auxquels il faut ajouter la hausse de l'indice des prix.

Il faut retrancher aux montants indiqués celui de la TVA (15,5 %) dont le remboursement est systématiquement demandé.

Le loyer prend une part plus importante dans la répartition des dépenses en raison de la baisse des recettes. Attentive à cette disproportion, Sophie Kessler-Mesguich a demandé une étude des prix de l'immobilier de bureau dans Jérusalem (pour une surface équivalente). Les résultats en seront analysés avec l'aide de notre nouvel assistant-ingénieur.

### Fonctionnement général

Voir le tableau p. suivante.

| Intitulé compte | Dépenses 08 en € | Prévisions 09 en € |
|---|---|---|
| Eau | 523 € | 768 € |
| Électricité | 1549 € | 2 016 € |
| Fuel | 4160 € | 4800 € |
| Fournitures de bureau | 506 € | 768 € |
| Papeterie | 362 € | 768 € |
| Fournitures informatiques | 1390 € | 1920 € |
| Fournitures consommables | 768 | 756 € |
| Postes de travail | - | 3840 € |
| Autres matériels informatiques | - | 960 € |
| Achats autres petits équipements | - | 94 € |
| Sous-traitance informatique | 3168 € | 1920 € |
| Entretien bâtiment | 2886 € | 2880 € |
| Entretien matériel incendie | 707 € | 960 € |
| Entretien matériel informatique | 1220 € | 1536 € |
| Entretien Matériel Télécom | - | 960 € |
| Entretien matériel Bureau | - | 384 € |
| Autres assurances | 2567 € | 2821€ |
| Transports Métropole | 500 € | 1920 € |
| Indemnités de déplacement | 342 € | 573 € |
| Péages et frais de stationnement | 12 € | 96 € |
| Frais de représentation | 757 € | 576 € |
| Autres frais de réception (conf. colloques, etc.) | 1197 € | 1152 € |
| Autres frais postaux | 1025 € | 1920 € |
| Téléphone fixe | 4013 € | 4800 € |
| Internet | 363 € | 768 € |
| Frais bancaires | 320 € | 288 € |
| Nettoyage | 5472 € | 6720 € |
| Gardiennage-Alarme | 621 € | 768 € |
| Travaux d'impression | 569 € | 576 € |
| Autres charges extérieures | 2870 € | 2880 € |
| Divers impôts | 6870 € | 7680 € |
| Personnel droit local | 4904 € | 492€ |
| | | |
| **Total** | 49641 € | **59360 €** |

On se trouve ici devant un paradoxe : lorsque le laboratoire augmente en personnel - ce qui est du point de vue scientifique une excellente chose - les dépenses de fonctionnement (téléphone, électricité, eau…) s'accroissent automatiquement. L'arrivée d'un assistant en gestion administrative, dont nous nous réjouissons, se traduira d'abord par des dépenses incontournables (achat de matériel informatique, aménagement d'un bureau), mais améliorera à terme nos recettes, puisque cet assistant sera chargé d'une veille sur les appels d'offre et du suivi administratif et financier des projets scientifiques. Si l'on fait abstraction des achats informatiques obligatoires et de pertes au change élevées, les dépenses de fonctionnement, déjà réduites en 2008, sont serrées autant que possible en 2009.

## Fonctionnement scientifique

| INTITULE COMPTE | DEPENSES 08 EN € | PREVISIONS 09 EN € |
|---|---|---|
| Études et recherches | 6600 € | 14400 € |
| Colloques et séminaires | 6356 € | 8640 € |
| Publications | 569 € | 1536 € |
| Transferts ménages (= bourses) | 43187 € | 35520 € |
| | | |
| **Total** | 56712 € | **60096 €** |

- *Bourses BAR* : il est désormais impossible de puiser dans le fonds de roulement pour assurer les bourses des doctorants. L'accueil des jeunes chercheurs restant une de nos priorités, nous avons **préservé deux bourses annuelles d'aide à la recherche (BAR)**. Une troisième bourse pourra être attribuée grâce à un mécénat privé. Au regard des très bons dossiers que nous recevons, **c'est trop peu,** surtout au moment où le MAEE a décidé de supprimer ses bourses d'excellence dites « sortantes ». Quant aux **« mois-chercheurs »**, bourses pour de courtes missions destinées indifféremment à de jeunes chercheurs ou à des chercheurs confirmés, nous avons décidé d'en maintenir **douze**, car elles nous permettent d'assurer nos missions : accueillir les chercheurs et faire davantage rayonner la science française.
- *Colloques et séminaires* : grâce à une aide du SCAC un peu plus élevée que les années précédentes, trois rencontres scientifiques pourront être financées en 2009. La quatrième, prévue pour décembre, est pour l'instant intégralement prise sur le budget du CRFJ. Cependant, on a dû renoncer aux conférences invitées de collègues non présents en Israël : des billets d'avion supplémentaires ne sont pas actuellement supportables par le budget du CRFJ.
- *Publications* : les éditeurs demandent de plus en plus fréquemment des aides pour faire baisser le prix d'un volume (c'est le cas chez de Boccard, chez qui les ouvrages d'archéologie ont un coût de fabrication élevé), voire pour éditer un ouvrage qui s'adresse à un public spécialisé et dont l'éditeur ne veut pas prendre le risque financier. Pour cette année, dans l'urgence, nous avons consacré 1536 € au fonds des publications, et commencé à prendre des contacts auprès d'entreprises installées en Israël pour solliciter des aides ponctuelles, sous forme de mécénat, pour tel ou tel volume particulier.

## Fonds de roulement

Le fonds de roulement a largement contribué à équilibrer les dépenses du CRFJ ces quatre dernières années, et cela était normal tant qu'il était élevé :

| Dates | Montants en € |
|---|---|
| 1er janvier 2005 | 170 122 |
| 1er janvier 2006 | 228 625 |
| 1er janvier 2007 | 131 489 |
| 1er janvier 2008 | 72 043 |
| 1er janvier 2009 | 111 134 |

Le fonds de roulement s'est trouvé un peu augmenté fin 2008 grâce à l'arrivée de recettes non prévues (une dotation complémentaire du MAEE). Nous ne sommes pas en déficit. Mais, en réalité, le fonds de roulement sera en 2009 à son plus bas niveau depuis quatre ans et ne pourra plus être sollicité, ce qui réduit la souplesse du budget et les marges de manœuvre.

## Conclusion

En prenant ses fonctions le 1er septembre 2008, S. Kessler Mesguich s'est donné comme priorités une meilleure gestion des dépenses de fonctionnement (mise en concurrence d'entreprises, rationalisation de certains coûts) et la recherche plus active de crédits pour les activités scientifiques et les publications. Cette année, dans laquelle une situation budgétaire préoccupante freine le développement de ces activités, est une année de transition. En attendant les nouvelles recettes évoquées plus haut, les dépenses de fonctionnement doivent donc être comprimées au maximum (tout en tenant compte des risques d'inflation), ce qui compromet la réalisation de certaines missions, en particulier la mission d'accueil et de formation des jeunes chercheurs. Face à cette situation, le CRFJ se doit d'adopter immédiatement une politique plus offensive et efficace de recherche de crédits.

# 7. CONCLUSION

## Bilan

Cette année est une année de transition. Entre 2004 et 2008, P. de Miroschedji a mené à bien l'insertion du CRFJ dans le réseau des IFRE, l'application de la LOLF, la mise en place d'un projet scientifique cohérent. C'est sur ces bases solides que le CRFJ va continuer à se développer. Si l'on compare le bilan scientifique de l'année 2009, non encore achevée, à celui de l'année 2008, on constate qu'il y a un peu moins de manifestations scientifiques, mais le passage de relais d'un directeur à l'autre, l'arrivée, en avril et septembre 2008, de deux nouveaux chercheurs, et enfin, la diminution du nombre des boursiers, en sont les causes.

L'attention de S. Kessler-Mesguich s'est en premier lieu portée sur le fonctionnement même du laboratoire. D'abord, un conseil de laboratoire a été mis en place. Il n'est pas obligatoire dans une structure de moins de trente personnes, mais il est apparu qu'il constituerait une manière d'associer plus étroitement l'équipe des chercheurs à la gestion de l'unité et aux décisions la concernant. Ensuite, un règlement intérieur est en cours de rédaction. Enfin, pour la première fois de son existence, le CRFJ a présenté un plan individuel de formation ; ses chercheurs et son personnel bénéficient, qui d'un cours d'arabe ou d'hébreu, qui d'une mise à jour en bureautique.

S. Kessler Mesguich s'est également attachée à diversifier les sources de financement. En attendant que la réflexion sur les projets ANR et internationaux porte ses fruits, elle a monté une association des amis du CRFJ et cherché de potentiels mécènes privés, qui pourront aider à la publication de certains ouvrages ou même proposer des bourses.

Par ailleurs, les relations avec le SCAC se sont renforcées, et des contacts plus fréquents ont été établis. Les chercheurs du CRFJ ont présenté à l'Institut français de Tel-Aviv des conférences et un cours. Dans le cadre de la co-tutelle, il est important de se souvenir que, si l'expertise des chercheurs peut être mise, le cas échéant, au service du Poste dont ils dépendent, la recherche scientifique a son propre tempo et ses propres exigences. Il apparaît que les attentes des uns et des autres ne sont nullement contradictoires, mais complémentaires. Cette relation étroite et subtile, qui doit rester souple, mobile, en un mot vivante, a été soulignée lors de la réunion des directeurs de centres à l'étranger avec les plus hautes instances du CNRS et de la DGM.

## Perspectives

L'un des points forts du CRFJ est l'excellence des réseaux entretenus par chaque chercheur. De ce point de vue, il est bien intégré dans le milieu de la recherche locale, nécessité soulignée par Mme la Présidente du CNRS lors de la visite qu'elle nous a faite en mars 2008. Il faut désormais

le faire mieux connaître en tant qu'institution, dans un pays où l'influence de la recherche anglo-saxonne est prépondérante.

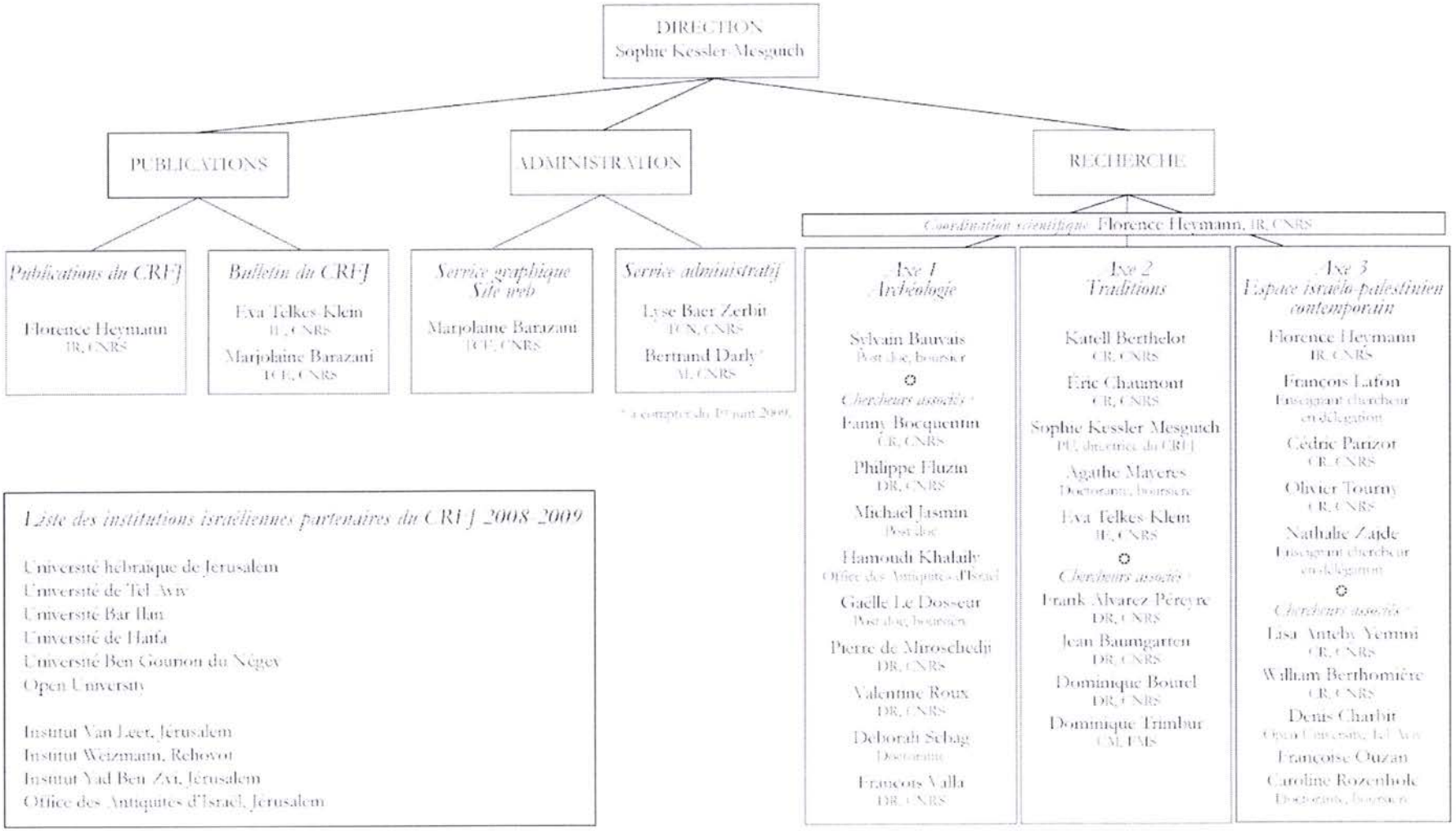
Il convient aussi de se montrer réactif face aux évolutions de la recherche. Trouver de nouveaux programmes qui ne se situent pas dans la répétition de ce qui a été fait, mais qui innovent véritablement. De ce point de vue, certains de nos dossiers de bourse paraissent, cette année, particulièrement intéressants à encourager. Des discussions sont en cours avec des équipes universitaires israéliennes sur un projet de sciences de l'éducation/sciences cognitives ; sur la participation du CRFJ à un séminaire de master 2 organisé en partenariat avec plusieurs universités françaises et accueillant des doctorants israéliens et palestiniens ; sur un projet combinant de manière originale archéologie et géologie en Israël.

Une des questions qui se posent est la durée d'affectation des chercheurs CNRS. Actuellement, celle-ci est de deux ans, éventuellement prolongeable. La longue durée présente de grands avantages, en particulier du point de vue des contacts avec les collègues israéliens. C'est sur le long terme que ces contacts peuvent s'approfondir et évoluer. Il est indispensable, pour asurer une certaine pérennnité, que le CRFJ continue à accueillir des chercheurs avec des contrats de ce type, qui peuvent de plus correspondre à la durée d'un projet ANR ou international. Le CRFJ accueille également des chercheurs, des doctorants et des post-doctorants pour de courtes missions, les « mois-chercheurs ». Il est certain que la mise en place de structures d'accueil d'une durée intermédiaire (six mois, un an) permettrait d'accueillir des chercheurs ayant besoin de rester un certain temps sur le terrain sans nécessairement supporter les lourdeurs et les frais d'un déménagement familial complet. Elle est souhaitable, mais ne doit en aucun cas se faire au détriment des séjours de longue durée ; sinon, le danger est grand de retomber dans ce qui fut le défaut structurel de nombre de centres à leur début – un certain nomadisme, une moindre cohérence scientifique, et partant une moindre visibilité. Dans les circonstances budgétaires actuelles, ce souci d'accueillir des chercheurs pour des durées variables est une piste de réflexion, qui ne peut être séparée de la réflexion globale sur les financements. De ce point de vue, le CRFJ doit entrer comme partenaire dans le plus possible de projets ANR, de manière à bénéficier de la présence en ses locaux de chercheurs et de doctorants sans demander aux tutelles d'en supporter le poids financier.

Enfin, il faut souligner le coup porté à notre mission de formation par l'arrêt, définitif semble-t-il, des programmes de bourses « sortantes ». Dans le contexte actuel, il est particulièrement important de former de jeunes chercheurs à l'étranger, de les plonger dans un contexte intellectuel stimulant, de manière à ce qu'ensuite ils enrichisennt la recherche française et ses réseaux. La présence de doctorants et de post-doctorants est aussi précieuse dans un laboratoire, parce qu'elle implique des échanges avec les chercheurs confirmés. De ce point de vue, nous ne pouvons que plaider pour que soit remis en place, du côté des tutelles, un système de bourses permettant d'accueillir de jeunes chercheurs sans avoir à faire des choix parfois déchirants entre d'excellents dossiers.

Le CRFJ est un outil précieux, qui peut et doit être encore développé. C'est à quoi, en ce début de mandat, je m'engage devant le Conseil scientifique, en espérant disposer des moyens financiers indispensables à cette évolution.

# Organigramme du CRFJ




*Liste des institutions israéliennes partenaires du CRFJ 2008-2009*

Université hébraïque de Jerusalem
Université de Tel-Aviv
Université Bar-Ilan
Université de Haïfa
Université Ben Gourion du Négev
Open University

Institut Van Leer, Jérusalem
Institut Weizmann, Rehovot
Institut Yad Ben Zvi, Jérusalem
Office des Antiquités d'Israël, Jérusalem